

enssib

école nationale supérieure des sciences
de l'information et des bibliothèques

Diplôme de conservateur des bibliothèques
Mémoire d'étude

**Les programmes de recherche et
d'éducation dans les bibliothèques de
recherche indépendantes américaines:
l'exemple de la Newberry Library**

Aurélie Lauby

Sous la direction de

Raymond Bérard

Bibliothèque Municipale et Interuniversitaire, Clermont-Ferrand

2001

Les programmes de recherche et d'éducation dans les bibliothèques de recherche indépendantes américaines : l'exemple de la Newberry Library

Résumé

La Newberry Library, bibliothèque de recherche indépendante spécialisée en histoire et en lettres, encourage l'utilisation de ses collections auprès des chercheurs, des étudiants et du grand public par ses programmes de recherche et d'éducation : séminaires, bourses de recherche, expositions, conférences, concerts... Cet élargissement des fonctions habituelles d'une bibliothèque de recherche découle de la charte de fondation de la Newberry Library. Une évolution similaire a eu lieu dans d'autres bibliothèques de recherche et s'explique par des raisons culturelles et financières exposées ici.

Descripteurs : Bibliothèques de recherche**Etats-Unis – Bibliothèques et éducation – Bibliothèques et étudiants – Enseignants**Formation – Bibliothèques**Activités culturelles – Newberry Library (Chicago, Ill.).

The Research and Educational programs in american independent research libraries : the example of the Newberry Library

Abstract

The Newberry Library is an independent research library. It fosters the effective use of its collections in the Humanities through its Research and Educational Programs: seminars in research centers, fellowships, exhibitions, lectures and concerts. This expansion of the usual functions of a research library is encouraged by the foundation charter of the Newberry Library. The same evolution happens in other research libraries, and cultural and financial factors can be taken into account to explain this.

Keywords : Research libraries**United States – Libraries and education – Libraries and students – Teachers**Training of – Libraries**Cultural programs – Newberry Library (Chicago, Ill.).

Remerciements

Je souhaite remercier tout particulièrement Thierry Claerr, qui m' a suggéré le sujet de ce mémoire, Paul Saenger, qui a dirigé mon stage à la Newberry Library, Raymond Bérard, qui, au cours de mon stage et de la rédaction de ce travail, m'a donné d'utiles conseils, et enfin tout le personnel du Département de la Recherche et de l'Education de la Newberry Library, toujours disponible pour répondre à mes questions : James Ackerman, Sara Austin, Jim Grossman, Toby Higbie, John Long, Lavonne Ruoff, Carla Zecher, et Joellen Dickie du Département des Collections Spéciales.

« Si nous ne conservons pas les documents littéraires et historiques, nous perdrons la mémoire de l'Humanité et la capacité à juger humainement. La bibliothèque est dépositaire de la mémoire de l'Humanité. Sans cette mémoire, nous ne sommes plus des Hommes. »

« If we do not preserve the literary and historical record, we will lose mankind's memory and the ability to make humane judgments. The library is the stored-up memory of mankind. Without that memory, we cease to be human. »

Lawrence William Towner, Président de la Newberry Library (1962-1986).

Table des matières

INTRODUCTION	8
PARTIE 1: LES CENTRES DE RECHERCHE, LES BOURSES DE RECHERCHE ET LES PROGRAMMES POUR ÉTUDIANTS DE LA NEWBERRY LIBRARY	14
1. Les centres de recherche	14
1.1. But et fonctionnement des centres de recherche.....	14
1.1.1. But des centres de recherche	14
1.1.2. Fonctionnement des centres de recherche	15
1.1.2.1. <i>Personnel des centres</i>	15
1.1.2.2. <i>Budget</i>	16
1.1.2.3. <i>Programmes éducatifs</i>	16
1.1.2.4. <i>Recherche et publications</i>	17
1.2. Origine et programmes des centres de recherche.....	20
1.2.1. Smith Center for the History of Cartography	20
1.2.1.1. <i>Origine</i>	20
1.2.1.2. <i>Programmes éducatifs</i>	20
1.2.2. McNickle Center	21
1.2.2.1. <i>Origine</i>	21
1.2.2.2. <i>Programmes éducatifs</i>	22
1.2.3. Dr. William M. Scholl Center for Family and Community History	23
1.2.3.1. <i>Origine</i>	23
1.2.3.2. <i>Programmes éducatifs</i>	23
1.2.3.3. <i>Recherche et publications</i>	24
1.2.4. Center for Renaissance Studies	25
1.2.4.1. <i>Origine</i>	25
1.2.4.2. <i>Programmes éducatifs</i>	26
1.3. Les programmes en commun entre les centres de recherche et l'intégration des centres dans la bibliothèque	27
2. Les bourses de recherche	28
2.1. La sélection des boursiers.....	29
2.2. Financement des bourses de recherche, renouvellement des dotations et communication.....	31
2.3. Intérêt des bourses de recherche	32
2.3.1. Pour les boursiers.....	32
2.3.2. Pour la Newberry Library.....	33
3. Les programmes pour étudiants	33
3.1. Séminaires des Associated Colleges of the Midwest	33
3.1.1. Programmes.....	34
3.1.2. Recrutement des professeurs et des élèves.....	34
3.1.3. Recherche des étudiants	35
3.1.4. Budget	35
3.2. Séminaire de la Newberry Library pour les étudiants de 1 ^{er} et 2 ^{ème} cycles	35
3.3. Un concours pour les écoles, le " Chicago History Fair "	36

4. L'impact des programmes de recherche et d'éducation pour les chercheurs et les étudiants	36
4.1. Evaluation de l'impact de ces programmes	36
4.1.1. Les publications des boursiers	37
4.1.2. L'utilisation des Collections Spéciales	37
4.1.3. La communauté de chercheurs	39
4.1.3.1. " Fellows' Seminar "	39
4.1.3.2. Individualisation de la recherche	40
4.1.3.3. Relations avec les centres de recherche	41
4.2. Comment obtenir une plus grande utilisation des Collections Spéciales par les boursiers?	41

PARTIE 2: LES PROGRAMMES DE LA NEWBERRY LIBRARY DESTINÉS AUX PROFESSEURS DE "HIGH SCHOOL" ET AU GRAND PUBLIC 44

1. Les programmes pour les professeurs de "high school"	45
1.1. Le programme " Chicago Teachers as Scholars "	45
1.2. Le " Newberry Teachers Consortium "	46
2. Les programmes pour le grand public	46
2.1. Le public de la Newberry Library	46
2.2. Les séminaires pour adultes	47
2.3. Les expositions	48
2.3.1. Thèmes	48
2.3.2. Expositions itinérantes	49
2.4. Le Newberry Consort, un orchestre à la bibliothèque	49
2.4.1. Origine	49
2.4.2. Concerts et programmes éducatifs	50
2.4.3. Budget	50
3. L'impact des programmes pour le public	50
3.1. Problème d'évaluation de l'impact des programmes pour le public	50
3.2. Comment attirer plus de public vers les collections?	51

PARTIE. 3: LE FINANCEMENT DES PROGRAMMES DE RECHERCHE ET D'ÉDUCATION ET LE PROBLÈME DE LA DÉPENDANCE FINANCIÈRE 53

1. Le National Endowment for the Humanities, une agence gouvernementale de financement	53
1.1. Mission et organisation du National Endowment for the Humanities	53
1.2. La Newberry Library et le National Endowment for the Humanities à ses débuts: deux partenaires	55
1.2.1. Les bibliothèques de recherche indépendantes reconnues comme institutions d'éducation, et la défense de leurs intérêts	55
1.2.2. La création des " dotations en cofinancement "	56
1.3. Le National Endowment for the Humanities aujourd'hui	56
1.3.1. Situation actuelle	56
1.3.2. Les raisons du mécontentement des chercheurs et des institutions de recherche	57
1.3.3. La National Humanities Alliance, un groupe de pression	58
1.4. Quelques exemples d'activités de la Newberry Library financées par le National Endowment for the Humanities	58

1.4.1.	Programmes pour le public	58
1.4.2.	Programmes pour la recherche	58
2.	Les dotations des fondations et des corporations ; l'évolution des modes de financement	59
2.1.	Les fondations et les corporations.....	59
2.1.1.	Les fondations	59
2.1.1.1.	<i>Fondation Andrew W. Mellon</i>	60
2.1.1.2.	<i>Fondation Rockefeller</i>	60
2.1.1.3.	<i>Fondation Gladys Krieble Delmas</i>	60
2.1.2.	Les corporations.....	61
2.2.	Une solution d'avenir: le Consortium.....	61
2.3.	Conclusion: L'évolution des modes de financement	62
3.	Les conséquences du mode de financement, et le dilemme chercheurs-grand public	62
3.1.	Le poids de la conjoncture	62
3.2.	Les conséquences de la présence des programmes de recherche et d'éducation à la Newberry Library en terme de budget et de personnel	64
3.3.	Comment la Newberry Library résout le dilemme chercheurs-grand public.....	64
4.	Conclusion	65
PARTIE 4: LA NEWBERRY LIBRARY PARMIS LES AUTRES BIBLIOTHÈQUES DE RECHERCHE INDÉPENDANTES AMÉRICAINES		66
1.	Les bibliothèques de recherche indépendantes et l'Independent Research Libraries Association (IRLA)	66
2.	Comparaison des programmes de recherche et d'éducation de la Newberry Library avec ceux de trois autres bibliothèques de recherche indépendantes	68
3.	Une évolution similaire de quatre bibliothèques indépendantes de recherche	74
3.1.	Développement des activités de recherche	74
3.2.	Démocratisation et ouverture au public	75
3.3.	Besoin de place	76
3.4.	Création d'un Département du " Development "	77
3.5.	Nouveaux modes de financement	77
3.6.	Conclusion : L'extension des programmes était-elle inévitable?	78
CONCLUSION		80
BIBLIOGRAPHIE		82
ANNEXES		I
GLOSSAIRE		L

Table des annexes

ANNEXE 1 : CHARTE DES MISSIONS DE LA NEWBERRY LIBRARY..	II
ANNEXE 2 : ORGANIGRAMMES DE LA NEWBERRY LIBRARY.....	III
Annexe 2A : Organigramme général	IV
Annexe 2B : Organigramme du Département de la Recherche et de l'Education	V
ANNEXE 3 : BUDGET DE LA NEWBERRY LIBRARY.....	VI
ANNEXE 4 : LE SYSTÈME ÉDUCATIF AUX ETATS-UNIS.....	VII
ANNEXE 5 : PROGRAMMES DE RECHERCHE ET D'ÉDUCATION DES CENTRES DE RECHERCHE DE LA NEWBERRY LIBRARY	VIII
Annexe 5A : Smith Center	VIII
Annexe 5B : McNickle Center	XI
Annexe 5C : Scholl Center	XIII
Annexe 5D : Programme des séminaires du Scholl Center	XIV
Annexe 5E : Programme du Center for Renaissance Studies	XV
Annexe 5F: Programme des activités du Center for Renaissance Studies	XVII
Annexe 5G : Programme des séminaires du Consortium du Center for Renaissance Studies	XIX
ANNEXE 6 : LES BOURSES DE RECHERCHE À LA NEWBERRY LIBRARY.....	XXI
Annexe 6A: Description des différentes bourses de recherche	XXI
Annexe 6B : Liste des boursiers et de leur sujet de recherche, 2000- 2001	XXIII
ANNEXE 7 : PROGRAMME DES ACTIVITÉS PROPOSÉES AU PUBLIC ET AUX BOURSIERS, OCTOBRE 2000	XXIX
ANNEXE 8 : LISTE DES SUJETS DE RECHERCHE DES ÉTUDIANTS DES ACM.....	XXX
ANNEXE 9 : LISTE ET DESCRIPTION DES SÉMINAIRES POUR ADULTES	XXXI

ANNEXE 10 : RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE POSÉ AUX BOURSIERS	XXXIII
ANNEXE 11 : LE NATIONAL ENDOWMENT FOR THE HUMANITIES	XXXIX
Annexe 11A : Budget du National Endowment for the Humanities	XXXIX
Annexe 11B : Dotations du National Endowment for the Humanities pour 5 bibliothèques de recherche, 1970-1992	XL
ANNEXE 12 : LES BIBLIOTHÈQUES DE RECHERCHE INDÉPENDANTES DE L'INDEPENDENT RESEARCH LIBRARIES ASSOCIATION.....	XLI
Annexe 12A : Liste des bibliothèques de l'Independent Research Libraries Association	XLI
Annexe 12B : Quelques exemples de collections des bibliothèques de l'Independent Research Libraries Association	XLII
ANNEXE 13 : HISTOIRE DE TROIS BIBLIOTHÈQUES DE RECHERCHE INDÉPENDANTES	XLIII
Annexe 13A : Huntington Library	XLIII
Annexe 13B : Folger Shakespeare Library	XLV
Annexe 13C : American Antiquarian Society	XLVII
ANNEXE 14 : BROCHURE DE L'AMERICAN ANTIQUARIAN SOCIETY	XLIX

Introduction

Origine et mission de la Newberry Library

La Newberry Library est née en 1887 de la somme d'argent léguée par Walter Loomis Newberry (1804-1868). Cet “ endowment ”¹ a permis de fonder une bibliothèque de référence et de recherche dédiée aux Humanités², gratuite et ouverte au public. La Newberry Library aujourd'hui une des bibliothèques de recherche indépendantes les plus importantes des Etats-Unis.

Ses collections (1,5 million de volumes, 5 millions de pages manuscrites, 75 000 cartes), ont été constituées au cours du XX^e siècle pour la recherche par acquisitions successives. Elles concernent l'histoire et la littérature américaine et européenne du Moyen Age au début du XX^e siècle, et ont pour points forts l'Amérique coloniale, les Indiens, l'histoire locale et la généalogie, la cartographie, la Renaissance en Europe et l'histoire de l'imprimerie.

La NL³ n'en est pas pour autant “ un rassemblement peu ordinaire de collections peu ordinaires ”⁴, elle est aussi un “ rassemblement peu ordinaire de gens peu ordinaires ”⁵: ses programmes de recherche et d'éducation rassemblent chercheurs et étudiants en une véritable communauté qui exploite les collections, et font découvrir les ressources de la bibliothèque à un public de plus en plus large et diversifié.

En effet, en tant que bibliothèque de recherche, la NL a deux missions principales:

¹ « Endowment » : somme d'argent, placée en bourse et / ou à la banque, dont les revenus doivent financer les activités de la bibliothèque. L'équivalent français “ dotation ” ne sera pas employé dans ce mémoire car il prêterait à confusion avec les “ dotations ” données par des fondations, voir le Glossaire en pages L-LI.

² « Humanities » : terme qui regroupe la littérature, les langues, la linguistique, l'histoire, l'archéologie, la religion, l'histoire de l'art, ... qui ne correspond pas tout à fait au sens habituel du mot français “ humanités ”, ni à celui de “ sciences sociales ”.

³ Cette abréviation sera utilisée tout au long du mémoire pour « Newberry Library ». Toutes les abréviations utilisées sont récapitulées dans le Glossaire en pages L-LI.

⁴ « An uncommon collection of uncommon collections », Lawrence W. Towner, Président de la NL de 1962 à 1987, dans une communication de 1979.

⁵ « An uncommon collection of uncommon people », Richard J. Shereikis, “ The Newberry Library: an uncommon collection of uncommon people ”, in *Illinois Issues*, 1987, p. 10-13.

- acquérir de la manière la plus exhaustive possible des documents destinés à alimenter la recherche dans des domaines d'étude précis, et les conserver ;
- les rendre accessibles et encourager leur utilisation par un public varié.

Le “ Mission Statement ”⁶ (annexe 1) adopté par le Conseil d'administration⁷ en 1992 définit la NL à la fois comme une bibliothèque de recherche et comme une institution d'éducation. “ Consacrée au développement et à la diffusion de la connaissance dans les Humanités ”, elle doit faciliter la recherche, l'enseignement et la publication, dans une atmosphère de liberté intellectuelle.

Bien que des séminaires pour le public existent à la NL dès sa création, les activités éducatives ne se sont développées de manière significative que depuis le milieu des années 1970, favorisées par un contexte social de renouvellement des méthodes d'enseignement et de démocratisation de la culture.

Cette ouverture à un plus large public n'a pas eu seulement lieu à la NL : la plupart des bibliothèques de recherche indépendantes ont connu la même évolution.

La mission éducative à la Newberry Library de sa fondation au Président Stanley Pargellis (1942-1962)

La conception d'une NL comme centre éducatif remonte à son premier bibliothécaire, William F. Poole, qui propose au grand public des conférences et des cours d'histoire et de littérature. Le public est également le bienvenu à la première exposition, en 1896. Si elle inaugure une longue et régulière série, les conférences en revanche cessent au début du XX^e siècle. Il faut alors attendre Stanley Pargellis (1942-1962) pour que la mission éducative soit considérée comme une des missions majeures de la NL.

⁶ « Mission Statement » : charte des missions.

⁷ « Board of Trustees ».

Dans l'esprit de Pargellis, le but des programmes éducatifs est d'augmenter l'utilisation des collections, notamment par les chercheurs. Il propose les premières bourses de recherche⁸, inaugure une série de séminaires et de conférences, encourage les publications, et lance le *Newberry Bulletin*, recueil d'articles érudits. Son plan d'action pour développer l'utilisation des collections est de publier des bibliographies et des catalogues, de microfilmer les documents importants, de poursuivre les acquisitions pour attirer un plus grand nombre de lecteurs, et enfin de créer des structures pour accueillir les chercheurs et faire fructifier leurs recherches.

Un nouveau contexte: les changements culturels des années 1960 et le Président Lawrence William Towner (1962-1986)

Au début des années 1960, les Etats-Unis se lancent dans une grande réforme de l'éducation. Après le succès russe de Sputnik en 1958, les Américains s'inquiètent de l'efficacité de leur système éducatif. Une nouvelle approche de l'enseignement se développe, qui n'est plus celle d'un cours magistral, mais celle d'étudiants à qui on demande de mener une recherche personnelle, d'utiliser des sources primaires, de faire les expériences par eux-mêmes. Les années 1960 et 1970 voient aussi naître une demande croissante de la société pour l'ouverture plus large des institutions culturelles au grand public. La NL s'intègre parfaitement dans ce nouveau mouvement.

Lawrence William Towner, Président de la NL de 1962 à 1986, aimait donner deux définitions extrêmes d'une bibliothèque: " une masse inerte de documents qui attendent patiemment d'être utilisés par un chercheur " ou bien, à l'opposé, " un groupe structuré de chercheurs qui ont la chance d'avoir une riche bibliothèque à leur disposition "⁹. Pour lui, une bibliothèque sans programmes éducatifs n'est qu'une masse inerte de livres:

⁸ « Fellowships ».

⁹ Lawrence W. Towner, *Past Imperfect, Essays on history, libraries and the humanities*, éd. Robert W. Karrow, Alfred F. Young, Chicago-Londres, University of Chicago Press, 1993, Introduction.

la NL a déjà des collections, Towner voit le défi dans la création d'une communauté de chercheurs. En 1971, il adopte un " Plan pour la Newberry Library " : elle a toujours été une bibliothèque de référence et de recherche, Towner veut développer son rôle comme institution d'éducation, qui héberge en permanence une communauté de chercheurs comprenant :

- le personnel de la NL, noyau permanent de la communauté¹⁰ ;
- les chercheurs engagés dans des projets éditoriaux et les enseignants des séminaires ;
- les boursiers¹¹, venus des Etats-Unis ou de l'étranger ;
- les chercheurs de Chicago, universitaires ou non, qui utilisent la NL comme leur " foyer de recherche " ¹² ;
- les étudiants de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles¹³ dont les professeurs donnent des séminaires à la NL.

Il s'agit d'un nouveau type d'établissement d'enseignement: un centre éducatif original, avec à la fois des chercheurs individuels et en communauté.

Les réalisations les plus importantes de Towner constituent aujourd'hui la base des activités de recherche et d'éducation de la NL: quatre centres de recherche, les séminaires pour les étudiants des Associated Colleges of the Midwest (ACM), les bourses de recherche, et les séminaires pour adultes. En 1973, le Département de la Recherche et de l'Education¹⁴ est créé pour superviser toutes ces activités.

Les années 1970 marquent également un grand changement dans le mode de financement des activités de la NL: l'inflation et le développement de nouveaux programmes ne lui permettent plus de vivre uniquement des

¹⁰ Le personnel scientifique de la NL est soit titulaire d'un Ph. D. en Humanités, soit d'un Master's Degree en bibliothéconomie et d'un cursus universitaire dans les Humanités. Le Ph. D équivaut au doctorat et le Master's Degree à la maîtrise ; voir annexe 4.

¹¹ « Fellows ».

¹² « Research home ».

¹³ « Undergraduate student »: étudiant des 4 premières années dans l'enseignement supérieur. Ce terme sera traduit par « étudiant de 1^{er} ou 2^{ème} cycle » étant donné qu'il n'y a pas d'équivalence totale avec le système français ; « Graduate student »: étudiant des 4 années suivantes de l'enseignement supérieur. Ce terme sera traduit par « étudiant de 2^{ème} ou 3^{ème} cycle » pour les mêmes raisons ; voir annexe 4 et Glossaire.

¹⁴ « Research and Education Division ».

revenus de son “endowment”. Elle doit créer un groupe de support financier, les “Newberry Associates”, et, pour la première fois, engager un “Development Officer”, chargé de trouver des fonds.

Le regroupement des programmes pour les chercheurs et pour le public

A la fin des années 1980, toutes les activités pour les chercheurs et pour le public sont regroupées, avec pour objectif commun le développement de l’utilisation des collections:

- recherche et éducation avec les centres de recherche, les bourses de recherche, les séminaires pour les étudiants des ACM ;
- séminaires pour adultes ;
- expositions ;
- concerts du Newberry Consort.

Le Centre des Programmes pour le Public¹⁵, créé en 1993 grâce à la dotation d’une fondation, regroupe les séminaires pour adultes, les expositions, et le Newberry Consort (organigrammes en annexe 2).

Jusqu’en 1996 et l’arrivée des Républicains au Congrès, les programmes de recherche et d’éducation de la NL trouvent facilement des subventions auprès de l’Etat (notamment par l’intermédiaire du National Endowment for the Humanities, NEH), et le budget du Département de la Recherche et de l’Education de la NL ne cesse d’augmenter: il passe de 250 000 \$ en 1972 à 2, 4 millions de \$ en 1996 (et 2, 3 millions en 1999, annexe 3). Le financement est plus difficile aujourd’hui, surtout pour les projets de recherche, jugés trop élitistes, alors que les programmes pour le grand public restent soutenus par le gouvernement. La campagne financière lancée par la NL en 1997 et qui vient de s’achever a pour but d’aider à financer de nouveaux programmes pour le public, mais laisse de côté les programmes de recherche.

¹⁵ « Center for Public Programs ».

Problématique : L'intérêt et l'impact de ces programmes

Cette brève histoire des activités éducatives à la NL amène à se poser les questions suivantes: Les différentes formes éducatives proposées pour promouvoir l'utilisation des collections auprès des chercheurs et auprès du public sont-elles efficaces? Est-il possible d'évaluer leur impact? La présence de ces programmes à la NL et leur mode de financement ont-ils des conséquences sur les autres activités de la bibliothèque? Jusqu'à quel point la NL peut-elle développer ses programmes pour les chercheurs et pour le public sans négliger sa mission d'acquisition et de conservation?

Enfin, pour replacer la NL dans le cadre plus large des bibliothèques de recherche indépendantes américaines, l'extension des programmes des bibliothèques de recherche en direction d'un public plus large était-elle inévitable? Quelle est l'originalité des programmes de la NL par rapport à ceux des autres bibliothèques du même type?

Partie 1: Les centres de recherche, les bourses de recherche et les programmes pour étudiants de la Newberry Library

Les centres de recherche, les bourses de recherche et les programmes pour étudiants sont conçus pour promouvoir l'utilisation des collections par les universitaires, les chercheurs, les professeurs, et les étudiants, à un niveau scientifique. Ils s'appuient sur les collections et sont liés à la politique d'acquisition de la NL : tous les ouvrages, qui doivent être des défis pour les chercheurs, sont acquis pour l'intérêt qu'ils représentent pour la recherche. Les programmes de recherche ont pour but d'aider les chercheurs à exploiter ces richesses.

1. Les centres de recherche

1.1. But et fonctionnement des centres de recherche

1.1.1. But des centres de recherche

Les centres de recherche ont été créés par Lawrence W. Towner pour encourager l'« utilisation efficace »¹⁶ des collections et rassembler à la NL une communauté de chercheurs. Towner définit trois éléments préalables nécessaires à la fondation d'un centre de recherche:

- une collection riche et qui continue de s'accroître dans un domaine particulier ;
- le besoin d'une telle structure pour encadrer un programme de recherche dans ce domaine ;

¹⁶ « Effective use ».

- un ou des donateurs qui acceptent de financer le centre.

Les centres doivent être actifs sur trois plans:

- éducation et enseignement: le personnel du centre donne des conférences, organise des séminaires qui font avancer la recherche et enseignent comment exploiter les collections¹⁷ ;
- publications: le centre subventionne des publications de recherche, des éditions, des bibliographies facilitant l'accès aux collections ;
- recherche: le centre héberge des projets de recherche, individuels ou collectifs, et propose des bourses de recherche.

Lawrence W. Towner choisit quatre points forts des collections que les centres de recherche vont mettre en valeur: les collections de cartographie (Smith Center), d'histoire des Indiens d'Amérique (McNickle Center), d'histoire locale et de généalogie (Scholl Center), et d'histoire de la Renaissance (Center for Renaissance Studies). Il insiste sur le fait que les centres doivent s'adapter aux nouveaux courants de la recherche, et sur leur originalité, qui est d'être un lieu d'échanges intellectuels en dehors de l'Université.

1.1.2. Fonctionnement des centres de recherche

Avant de traiter chaque centre de recherche séparément, il est intéressant d'avoir une vue d'ensemble de leur mode de fonctionnement.

1.1.2.1. *Personnel des centres*

Chaque centre est dirigé par un directeur, assisté généralement d'une secrétaire et d'une assistante de recherche. Le directeur est un universitaire titulaire d'un Ph. D.¹⁸ en géographie, en histoire, ou en lettres; il n'a pas de

¹⁷ Travailler sur des sources primaires représente une certaine difficulté pour les chercheurs américains, qui, sous la pression des besoins d'une publication, négligent ces sources, d'autant plus qu'aborder ce type de documents n'est pas évident : il y a très peu d'endroits aux Etats-Unis où l'on apprend la paléographie et la codicologie. En acquérant des sources primaires et en développant les activités méthodologiques, la NL essaie de pousser les chercheurs à y avoir plus souvent recours.

¹⁸ « Ph. D. » : doctorat.

formation en bibliothéconomie. Son cursus universitaire facilite les relations avec le monde de la recherche. Ses tâches sont les suivantes:

- l'administration du centre ;
- la gestion des programmes, la création de nouveaux programmes, et la recherche de financement ;
- la recherche et la publication : aspect très important, qui permet d'obtenir la reconnaissance des universitaires. Le directeur doit se consacrer un ou deux jours par semaine à une recherche personnelle, donner des conférences à l'extérieur, et assister à des colloques.

1.1.2.2. Budget

Chaque centre de recherche, à l'exception du Center for Renaissance Studies qui est financé par un consortium d'universités, a un "endowment" d'environ un million de dollars, dont les revenus permettent de financer les salaires du personnel. Les activités du centre sont financées par des dotations du gouvernement ou de fondations privées. Le budget de fonctionnement d'un centre est en moyenne de 60 000 à 90 000 \$.

1.1.2.3. Programmes éducatifs

Les centres proposent certains types de programmes éducatifs, qui, depuis leur création, ont fait preuve de leur efficacité pédagogique :

- séminaire d'été: pendant cinq semaines, pour une douzaine d'étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycles, qui assistent à des conférences le matin et se livrent à leur recherche personnelle l'après-midi (la recherche doit correspondre aux collections de la NL et au thème du séminaire). Le séminaire permet des échanges intellectuels entre les intervenants, le directeur du centre, et les étudiants, souvent de différentes disciplines.

- institut d'été: pendant un mois, pour une vingtaine de professeurs d'université ou de "college"¹⁹. Il leur permet de se former à la méthodologie, et d'élaborer des supports de cours. Certains instituts sont aussi ouverts aux étudiants (ceux du Center for Renaissance Studies pour la paléographie et la codicologie). Ils fonctionnent de la même manière que les séminaires d'été, avec un temps dégagé pour la recherche personnelle.
- Ateliers: sur un ou plusieurs jours, ils sont destinés aux professeurs de "high school"²⁰, sur un thème qu'ils exploitent ensuite avec leurs élèves.

Ces activités sont déclinées selon les centres d'intérêts de chaque centre, qui propose aussi des conférences, des colloques, et pour le Center for Renaissance Studies et le Scholl Center, des séminaires pour étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycles pendant l'année scolaire.

1.1.2.4. *Recherche et publications*

Trois centres proposent des bourses pour des recherches en rapport avec leur spécialité. Tous publient des catalogues, des bibliographies, des index, ou des monographies qui aident à exploiter les collections. Ils sont ou ont été impliqués dans de grands projets de publication, faisant intervenir des chercheurs de tous les Etats-Unis.

Ces grands traits sont communs à tous les centres, qui ont chacun leur propre public (d'importance très variable selon les centres, comme le montre le tableau synoptique qui suit), et surtout leur propre personnalité, que l'on va esquisser dans les paragraphes suivants, en choisissant d'aborder

¹⁹ « College » : établissement d'enseignement supérieur, fréquenté durant 4 années par les « undergraduate students » ; voir annexe 4. Afin de ne pas alourdir visuellement le texte, ce terme sera employé par la suite sans guillemets.

²⁰ « High school » : établissement d'enseignement secondaire, fréquenté durant 6 années après l'école primaire; voir annexe 4. Afin de ne pas alourdir visuellement le texte, ce terme sera employé par la suite sans guillemets.

les programmes éducatifs les plus importants, les autres étant exposés en annexe 5.

Tableau synoptique des activités des centres de recherche

	Smith Center	Scholl Center	McNickle Center	CRS
Collections de la NL concernées	cartographie: collections Ayer, Graff, Greenlee, Novacco, Sack, ...	histoire locale, histoire sociale, histoire culturelle, histoire des Etats-Unis	histoire des Indiens: collections Ayer, Graff	histoire du Moyen Age et de la Renaissance: manuscrits, incunables, premières éditions
Programmes	Séminaires d'été pour étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles ; instituts d'été pour professeurs de college et d'université; conférences Nebenzahl tous les deux ans; supports de cours pour high schools, colleges, et universités	Instituts d'été pour professeurs de collège; séminaires pendant l'année pour professeurs d'université et étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles; ateliers pour professeurs de high school; supports de cours pour high schools	Instituts d'été pour professeurs de college, de tribal college et d'université; conférence annuelle	Séminaires pour étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles pendant l'année ; institut d'été pour professeurs d'université et étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles; conférences
Bourses de recherche	2 bourses Arthur Holzeimer		4 bourses Frances C. Allen	2 bourses Rockefeller
Publications et projets en cours	Projet d'édition de <i>Companion to exploration</i>	<i>Encyclopedia of Chicago History; Atlas of Historical Boundaries</i>	Projet de CD-Rom sur les tribus Cheyenne et Lakotas	
Dotations du NEH en cours	2 (instituts d'été, <i>Enseigner avec des cartes anciennes</i>)	2 (supports de cours pour high schools)		2 (exposition sur Elisabeth I ^{ère} ; ateliers pour professeurs de high school)
Communication par courrier	3 000 personnes	600 personnes	30 institutions	4 800 personnes
Valeur actuelle de l' « endowment »	1 million de \$	1,1 million de \$	700 000 \$	financé par un consortium
Personnel du centre	3 personnes: directeur à plein temps; assistante à plein temps; assistante à mi-temps	2 personnes: directeur et assistante à plein temps	2 personnes: directeur intérim à mi-temps et assistant à mi-temps	3 personnes: directeur à temps plein, assistante à temps plein; assistante à mi-temps

1.2. Origine et programmes des centres de recherche

1.2.1. Smith Center for the History of Cartography

1.2.1.1. Origine

Le but du centre à sa création est de mettre en valeur les collections de cartes de la NL en créant un nouveau champ d'étude, la cartographie. En 1964, Kenneth Nebenzahl, libraire de livres anciens puis membre du Conseil d'administration²¹ de la NL, donne un "endowment" pour une série de conférences sur la cartographie. En 1967 et 1968, la NL acquiert deux collections importantes (collections Novacco et Sack), qui vont la classer parmi les plus grandes bibliothèques de cartes²². Le centre est fondé en 1971, grâce à l'"endowment" légué par Hermon Dunlap Smith, collectionneur de cartes et membre du Conseil d'administration. Il existe aujourd'hui seulement quelques centres pour l'étude de la cartographie aux Etats-Unis, qui tous reconnaissent avoir pris le Smith Center pour modèle²³.

1.2.1.2. Programmes éducatifs

Le centre a toujours considéré l'enseignement comme une composante essentielle de ses activités, tant pour les étudiants de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles, que pour les professeurs, et les amateurs de cartes. Le programme avec les professeurs de "high school" est très important, d'autant plus que la géographie n'est plus enseignée en tant que telle à l'école depuis les années 1960 (elle est intégrée à des cours d'histoire ou de sciences sociales). Le Smith Center propose un séminaire et un institut d'été, et les conférences Nebenzahl. *Enseigner avec des cartes anciennes*, projet de deux ans et demi financé par le National Endowment for the Humanities

²¹ « Trustee ».

²² La NL peut être citée pour ses collections de cartes aux côtés de la Bibliothèque du Congrès, la New York Public Library, la BnF, la British Library et la Deutsches Bibliothek... Les autres collections cartographiques d'envergure aux Etats-Unis sont celles de la James Ford Bell Library de l'Université du Minnesota, de l'Université de l'Illinois à Urbana-Champaign, et de la John Carter Brown Library. La NL possède environ 60 000 cartes, dont la moitié publiée avant 1900.

(NEH), a pour but de produire des supports d'enseignement et des plans de cours autour de cartes de la NL. Ces matériaux seront disponibles fin 2002 sur le site web de la NL²⁴.

1.2.2. McNickle Center

1.2.2.1. Origine

Dans les années 1970, les études sur les Noirs américains se développent, parallèlement à l'intérêt croissant des chercheurs pour l'ethnologie, mais les Indiens restent en marge de la recherche. Or la NL a de riches collections sur les Indiens. La création du McNickle Center en 1972 se justifie largement par deux faits:

- l'importance des sources disponibles à la NL avec les collections Ayer (130 000 volumes) et Graff (10 000 volumes) sur les Indiens d'Amérique et sur l'Amérique de l'Ouest, et leur sous-exploitation ;
- l'enseignement de l'histoire des Etats-Unis au-delà de l'est du Mississippi est quasiment inexistant (sauf à l'Université de Yale), et l'histoire des Indiens a toujours été étudiée d'un point de vue européen. Aujourd'hui encore il existe peu de centres de recherche dédiés à l'histoire des Indiens²⁵.

Le centre se donne pour buts:

- d'encourager l'utilisation des collections de la NL sur les Indiens d'Amérique ;
- d'améliorer la qualité des études sur les Indiens, en étant dégagé du point de vue dominant en histoire des Indiens, celui des Européens et des Américains non-indiens ;

²³ Université du Southern Main, Université du Texas, et American Geographical Society à Milwaukee.

²⁴ <http://www.newberry.org>. Publier ces matériaux en ligne s'imposait pour deux raisons: le NEH finance des projets qui doivent être accessibles au plus grand nombre, et c'est une bonne manière de mettre à disposition des élèves de tous les Etats-Unis des documents auxquels ils ne peuvent pas avoir accès.

²⁵ « American Indian Culture and Research Center » de l'Université de Californie à Los Angeles et « Center for the American West » de l'Université d'Utah.

- d'aider les historiens indiens qui recherchent des sources pour l'histoire de leur tribu ;
- d'être un lieu d'échanges pour les chercheurs (anthropologie, histoire, linguistique, littérature), les professeurs, et les historiens indiens.

Depuis sa fondation, le centre a toujours eu d'étroites relations avec la communauté des Indiens de Chicago. Le premier directeur du centre, d'Arcy McNickle, est lui-même indien. Les directeurs successifs enseignent au Chicago's Native American College, et depuis cinq ans, la NL accueille *L'hiver, un temps pour les Contes*, une série de lectures données par des Indiens.

1.2.2.2. Programmes éducatifs

Les instituts d'été sont l'activité la plus importante du McNickle Center aujourd'hui. De 1975 à 1994, le McNickle Center a proposé des instituts pour les professeurs de high school et beaucoup de professeurs indiens y ont assisté. Ils ont été suspendus de 1994 à 2001 par manque de financements du NEH. Cette année, la Fondation Lannan a accordé une dotation qui permettra de donner trois séminaires d'un mois de 2001 à 2003, pour les professeurs d'histoire des Indiens dans les colleges et universités, et pour les professeurs de "tribal college"²⁶.

Les instituts permettent d'élaborer des supports de cours pour enseigner l'histoire des Indiens. Les participants aux instituts diffusent ces outils de travail : il arrive souvent qu'ils donnent une communication dans leur établissement pour rendre compte de ce qu'ils ont appris.

“ Graduate Consortium on American Studies ”

En avril 2000 a été formé un consortium pour les études sur les Indiens avec les dix grandes universités du Middle West, pour que les étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycles donnent des conférences sur leur sujet de

²⁶ « Tribal college » : établissement d'enseignement supérieur dans les communautés d'Indiens.

recherche. Le McNickle Center est très impliqué dans ce projet, et la NL pourrait devenir le siège du consortium.

1.2.3. Dr. William M. Scholl Center for Family and Community History

1.2.3.1. *Origine*

En 1970, la NL dispose de très riches collections de généalogie et d'histoire locale, uniquement utilisées par les généalogistes. L'idée qui sous-tend la création du centre en 1971 est d'exploiter ces collections grâce aux méthodes quantitatives qui se développent en histoire à la fin des années 1960. Le centre est créé grâce à un "endowment" de la Fondation Dr. Scholl.

Les centres d'intérêt du Scholl Center ont toujours été intimement liés à l'état de la recherche en histoire sociale. Dans les années 1970, il acquiert une réputation pour l'histoire quantitative et l'utilisation des statistiques pour l'analyse historique. Dans les années 1980, il se tourne vers l'histoire sociale. Aujourd'hui, il s'intéresse surtout à l'histoire culturelle, tout en gardant comme point fort l'histoire des débuts des Etats-Unis, qui a toujours été un des thèmes essentiels des séminaires du centre.

1.2.3.2. *Programmes éducatifs*

Les séminaires sont au cœur de l'activité du centre. Répartis sur toute l'année scolaire, ils sont destinés aux professeurs d'université et aux étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycles. Il y a aujourd'hui quatre séminaires: *Histoire de la Culture Américaine* ; *Histoire des débuts des Etats-Unis* ; *Technologie, Politique et Culture* ; *Sport et Culture*. Chaque séminaire comprend six à huit conférences (annexe 5D), qui attirent de 8 à 20 auditeurs.

Budget et organisation des séminaires

Les séminaires sont financés par des universités, à raison d'une participation de 50 à 150 \$ par université et par séminaire. Chaque séminaire est organisé par un professeur d'une des universités. Le séminaire sur l'histoire rurale n'a pas pu être mis en place cette année, par manque de

participants. En effet, cette discipline n'est plus en vogue aujourd'hui, et il est possible qu'à l'avenir ce séminaire se transforme en séminaire sur l'histoire régionale, discipline qui suscite plus d'intérêt. Cela montre bien que le centre doit sans cesse adapter ses programmes à l'avancement de la recherche.

Intérêt des séminaires

- Pour les professeurs et les étudiants, c'est un moyen de sortir de l'Université, de présenter leur recherche en terrain neutre, en dehors de tout esprit de compétition, d'évaluation et de rivalité. Les séminaires permettent des échanges entre les chercheurs, qui bien souvent sont cloisonnés dans leur département à l'Université, où une seule école fait autorité.
- Ce type de séminaires interdisciplinaires n'est pas proposé dans les universités.
- Les séminaires promeuvent la recherche en histoire sociale et créent une communauté de chercheurs à la NL. Contrairement aux séminaires du Center for Renaissance Studies, un lien direct avec les collections de la NL n'est pas requis pour les conférences : le rôle du directeur du centre est de faire connaître aux participants les ressources de la NL. Cela représente pour la NL des retombées indirectes en terme de lectorat et de mise en valeur des collections.

1.2.3.3. Recherche et publications

Le centre héberge deux importantes publications: l'*Atlas for Historical Boundaries* et l'*Encyclopedia of Chicago History*.

Atlas of Historical County Boundaries

Cinq personnes travaillent à l'édition de cet atlas, dont 40 volumes sont prévus et 18 réalisés, à partir des collections d'histoire locale et de cartes de la NL. Cet atlas donne toutes les informations sur la création et les

changements de frontières des comtés²⁷ des Etats-Unis, du début XVII^e siècle à 1990. Grâce à l'utilisation du Système d'Information Géographique, deux états (Texas et New Jersey) seront disponibles sous forme électronique en 2001.

Encyclopedia of Chicago History

Onze personnes travaillent à ce projet; une personne de la Chicago Historical Society est chargée de l'iconographie. Il comprend une version papier et une version hypermédia, dont la Chicago Historical Society est responsable. Les auteurs des articles ont été pour la plupart recrutés parmi le personnel, les chercheurs, les boursiers de la NL, et les universitaires de la région. Le budget s'élève à 2 millions de dollars, qui viennent du NEH, d'une fondation²⁸ et des corporations²⁹ de Chicago.

Comment ces deux projets remplissent les missions de la NL

Ces publications, de haute qualité scientifique, sont le fruit de l'exploitation des collections de la NL. La NL, traditionnellement siège de tels projets, a acquis une réelle expérience en la matière. Elle offre en effet un environnement idéal: il n'est pas possible d'envisager ce type de projets à l'Université, car elle a une structure par discipline très forte. A la NL, les cloisonnements disciplinaires n'existent pas. Enfin, la présence sur place des collections est un atout inestimable. En terme de communication et de collaboration avec d'autres institutions (Chicago Historical Society, universités), il est important pour la NL de diriger ces projets.

1.2.4. Center for Renaissance Studies

1.2.4.1. Origine

Le Center for Renaissance Studies (CRS) est né d'une longue tradition de conférences et de séminaires, qui existent à la NL depuis les années 1940. Il a été fondé grâce à une dotation du NEH pour lancer des programmes spécifiques, comme l'institut d'été et le séminaire de printemps.

²⁷ « Counties ».

²⁸ « Foundation » : établissement à but non lucratif qui sponsorise des projets dans un domaine particulier.

Ces instituts ont pour but d'aider les chercheurs à utiliser les sources du Moyen Age et de la Renaissance, en leur enseignant la paléographie et la codicologie.

1.2.4.2. Programmes éducatifs

Les instituts d'été et les séminaires sont les deux activités principales du CRS.

Instituts d'été

Ces instituts ont toujours connu un grand succès : la codicologie et la paléographie ne sont que très rarement enseignées à l'Université, or les chercheurs en ont besoin pour exploiter les documents. Les séminaires n'ont pas eu lieu ces dernières années, par manque de financement. Le CRS vient d'obtenir une dotation de la Fondation Gladys Kriebble Delmas et du Sixteenth Century Studies Conferences pour deux instituts d'été, en paléographie espagnole et en paléographie italienne, en 2001 et 2002. Le budget de ces deux instituts est de 75 000 \$.

Séminaires du Consortium

Ces séminaires permettent aux étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycle du Consortium des universités qui les financent³⁰ de travailler pendant un semestre sous la direction d'un professeur sur un sujet en rapport avec les collections de la NL. Ils mènent une recherche personnelle, en relation avec le sujet du séminaire et les collections de la NL. Pendant toute la durée du séminaire, les documents de la NL sont privilégiés, ce qui donne aux étudiants une première approche des sources manuscrites et imprimées.

Cette année, cinq séminaires sont proposés (deux en automne et trois en hiver, annexe 5G): *Imprimer le texte en Moyen Anglais; Pouvoir et Politique : fêtes des cours du Nord; Beowulf; Découverte et Déception à la Renaissance; Paléographie et codicologie médiévales*. Cela est peut-être trop car il y a très peu d'étudiants pour chaque (trois étudiants pour *Imprimer le texte en Moyen Anglais...*). Pourquoi ces séminaires sont-ils si peu

²⁹ « Corporation » : entreprise à but commercial.

fréquentés? Peut-être parce qu'ils ressemblent trop aux cours offerts sur le campus, ce qui n'est pas le cas de la paléographie qui a un grand succès.

Les séminaires du Consortium sont gérés par un comité, qui comprend environ soixante professeurs des universités du Consortium. Depuis cette année, une plus petite division du comité, avec huit membres, se réunit pour choisir les programmes. A la prochaine réunion, elle réfléchira au problème de la faible fréquentation de certains séminaires.

Les accords passés entre la NL et le Folger Institute de la Folger Shakespeare Library, également financé par un consortium d'universités, permettent aux membres des deux consortiums d'assister aux séminaires des deux institutions.

1.3. Les programmes en commun entre les centres de recherche et l'intégration des centres dans la bibliothèque

Les directeurs des centres de recherche se réunissent toutes les deux semaines, pour échanger leurs idées, trouver des financements et choisir les candidats aux séminaires et aux instituts. Jusqu'à présent, ils ont mené peu de projets en commun³¹. Les obstacles à la collaboration sont nombreux: calendriers différents, dépendance vis-à-vis des dotations, poste intérim à mi-temps du directeur McNickle Center (au moins jusqu'en 2002, par manque de moyens financiers). Cependant, tous les directeurs de centres souhaitent aujourd'hui travailler plus souvent ensemble. Un projet sur le thème du Québec va être lancé en 2001 avec le CRS, le Scholl Center, et le Smith Center. La collaboration permettra des échanges intellectuels enrichissants, et attirera plus facilement les financements.

Les centres sont liés de très près à certains départements de la bibliothèque: Département des Collections Spéciales³² pour le CRS, le Smith

³⁰ Sur le système de financement par le Consortium, voir Partie 3, 2.2.

³¹ Il y a eu une seule collaboration entre le CRS, le McNickle et le Smith Center pour des instituts d'été et des bourses de recherche en 1987-1992 sur le thème *Rencontres Transatlantiques*.

³² « Department of Special Collections ».

Center et le McNickle Center; Section d'Histoire locale et de la Famille³³ pour le Scholl Center. Ils sont en relation avec le Centre des Programmes pour le Public, car ils participent aux expositions et aux séminaires pour professeurs de high school.

2. Les bourses de recherche

Les bourses de recherche³⁴, financées par des fondations, sont attribuées à des étudiants ou des professeurs, et leur permettent de passer de deux semaines à un an à la NL pour y poursuivre leurs recherches. La NL accueille entre 50 et 60 boursiers chaque année, dont 15 à 20 pour plus de six mois.

Les boursiers disposent tous de conditions de travail privilégiées: ils ont chacun un “ carrel ”³⁵, peuvent rester à la NL au-delà des horaires d'ouverture au public, peuvent consulter dans leur “ carrel ” tous les ouvrages à l'exception des manuscrits, et les y conserver pendant le temps nécessaire. Ils bénéficient aussi du prêt entre bibliothèques.

Les boursiers pour une longue durée³⁶ ont une bourse pour six mois à un an. Ils doivent participer au “ Fellows' Seminar ”, toutes les deux semaines, où ils présentent leur recherche aux autres boursiers et aux directeurs des centres de recherche. La présentation est suivie d'un débat: les boursiers participent ainsi à la communauté de chercheurs de la NL. Un déjeuner hebdomadaire les réunit de façon plus informelle.

Les boursiers pour une courte durée³⁷ ont une bourse pour deux semaines à deux mois à la NL. Ils ne sont pas tenus d'assister au “ Fellows' Seminar ”.

³³ « Local and Family History Section ».

³⁴ « Fellowships ».

³⁵ « Carrel »: bureau isolé, box.

³⁶ « Long-term fellows ».

³⁷ « Short-term fellows ».

Les “chercheurs en résidence”³⁸, les “boursiers-chercheurs seniors”³⁹ et les “boursiers-professeurs”⁴⁰ ne sont pas payés mais ont les mêmes privilèges que les boursiers. Une liste des différents boursiers est proposée en annexe 6B.

2.1. La sélection des boursiers

La NL reçoit 250 à 300 candidatures chaque année, dont environ 60 à 80 pour la bourse de recherche du NEH (bourse longue⁴¹). Les candidats doivent fournir une description détaillée de leur projet, un Curriculum Vitae, et trois lettres de recommandation.

Le choix des candidats est fait par un jury, dont les membres sont des universitaires extérieurs à la NL, spécialisés dans les champs couverts par les collections ; quatre membres de la NL y sont présents en observateurs (le Vice-Président de la Recherche et de l’Education et son assistante qui est responsable des bourses, le Directeur des Services aux lecteurs, et un des directeurs des centres de recherche). Le jury choisit les candidats selon les critères suivants:

- pour les bourses courtes, d’abord le besoin des collections de la NL pour le projet du candidat, puis l’importance du projet pour l’avancement de la recherche ;
- pour les bourses longues, d’abord l’importance du projet pour l’avancement de la recherche, puis le besoin des collections de la NL pour le projet. Le jury ne donne pas la priorité aux candidats dont le travail ne peut être fait qu’à la NL.

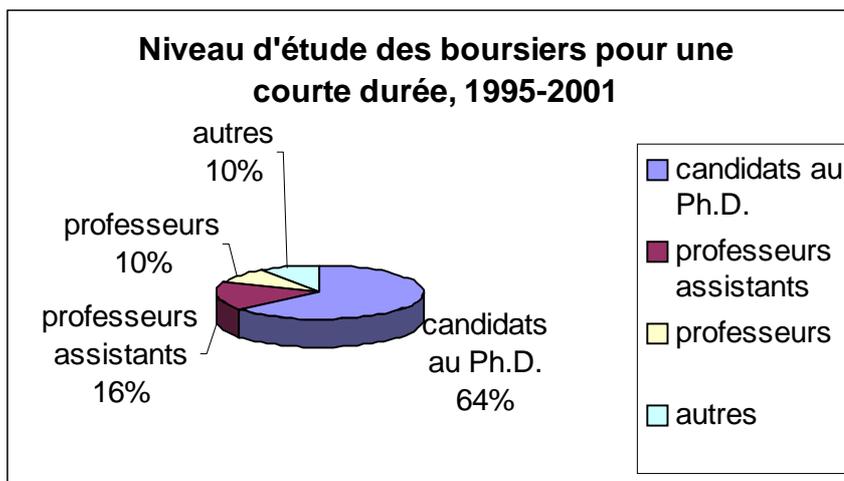
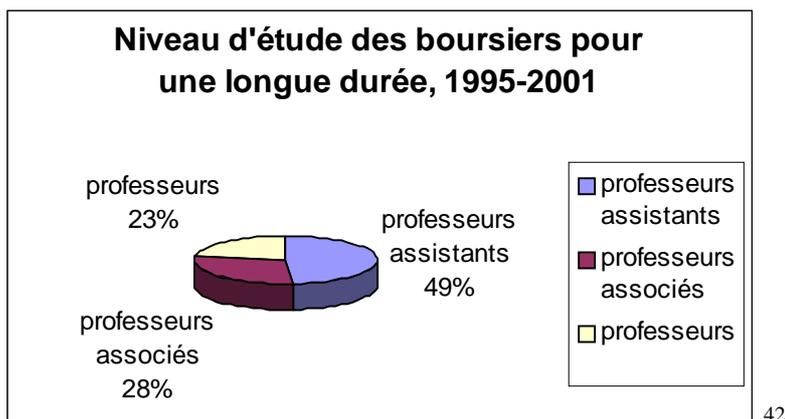
³⁸ « Scholars-in-residence » : titre honorifique pour une cinquantaine de professeurs de Chicago et de chercheurs indépendants qui ont besoin des collections de la NL. Ce titre a été remis en question en septembre 2000, car le nombre de “carrels” n’est pas assez important pour satisfaire tout le monde, et ils sont destinés en priorité aux boursiers. La question n’a pas été tranchée, car les « scholars in residence » ne veulent pas quitter leur “carrel”, mais il est possible que ce titre ne soit donné dans l’avenir qu’aux chercheurs indépendants pour qui cela est vraiment une nécessité.

³⁹ « Senior research fellows » : titre honorifique pour des chercheurs qui se sont dévoués à la NL, et qui, souvent retraités, y continuent leurs recherches.

⁴⁰ « Faculty fellows » : professeurs qui participent aux programmes des Associated Colleges of the Midwest et au Newberry Library Undergraduate Seminar.

⁴¹ « Long-term fellowship »: bourse pour une longue durée, par opposition à « short-term fellowship ».

Les fondations qui donnent des dotations pour les bourses de recherche définissent des obligations dans la sélection des candidats (niveau d'étude) et parfois dans le champ de recherche. Généralement, les bourses longues sont réservées aux citoyens américains titulaires du Ph. D., alors que les bourses courtes sont ouvertes aux candidats au Ph. D. et aux étrangers (15% en moyenne).



En 2000-2001, la NL propose 16 bourses longues et 28 bourses courtes décrites en annexe 6. Elle ne peut pas en accueillir plus, notamment à cause du manque de place (67 “ carrels ”), d’argent et de personnel.

⁴² Cursus après le Ph. D. : professeur assistant (pendant 4 à 7 ans, sans garantie de poste), professeur associé (après la titularisation, qui prend en compte les publications, l’enseignement, la recherche, les conférences, la participation à des comités administratifs), professeur.

L'objectif actuel est de maintenir un nombre stable de bourses à proposer chaque année.

2.2. Financement des bourses de recherche, renouvellement des dotations et communication

En 1998-1999, le budget du Département de la Recherche et de l'Education est de 2,3 millions de \$, soit plus d'un quart du budget total de la NL (annexe 3). Les bourses de recherche représentent un budget de 630 000 \$, dont 83% pour les bourses longues et 17% pour les bourses courtes. Elles sont financées pour 56% par des dotations du gouvernement (NEH), de fondations⁴³ ou de sociétés savantes⁴⁴, et pour 44% par des dons et par les revenus de différents "endowments"⁴⁵.

Renouveler les bourses de recherche ou en trouver de nouvelles est le rôle des directeurs des centres de recherche et de l'assistante du Vice-Président de la Recherche et de l'Education. La plupart des dotations doivent être renouvelées chaque année, et aucune n'est accordée pour plus de trois ans.

La communication et la publicité pour les bourses est une tâche importante de l'assistante du Vice-Président de la Recherche et de l'Education. Une brochure annonçant toutes les bourses de l'année à venir est envoyée à environ 3 000 personnes et départements universitaires, visant les disciplines et les institutions les plus variées possible. Internet est également un relais efficace: en 1998, un tiers des dossiers d'inscription reçus avait été téléchargé depuis le site web de la NL.

⁴³ Fondations Mellon, Monticello College, Rockefeller, et Spencer.

⁴⁴ American Society for Eighteenth Century Studies, South Central Modern Language Association.

⁴⁵ Andrew W. Mellon, Arthur Holzheimer, Lloyd Lewis, Frances C. Allen, Trustees' Fellowships Funds.

2.3. Intérêt des bourses de recherche

2.3.1. Pour les boursiers

Les boursiers pour une longue durée, qui remplissent pour la NL un questionnaire d'évaluation après leur séjour à la NL, soulignent les bénéfices qu'ils en ont tiré (outre la bourse, qui est parfois plus élevée que leur propre salaire, et les facilités d'hébergement dans des appartements de la NL):

- L'avantage essentiel est d'avoir le temps de réfléchir et de rédiger, en étant dégagé des contraintes de l'enseignement à l'Université.
- Les boursiers apprécient aussi les échanges intellectuels avec les autres boursiers, notamment lors du " Fellows' Seminar ". Ils se donnent des conseils, s'encouragent, se font des critiques. L'absence de hiérarchie facilite les relations entre les jeunes chercheurs et les chercheurs plus avancés. L'échange d'idées est très important dans le monde de la recherche où les chercheurs sont généralement isolés.
- Le caractère interdisciplinaire de ces réunions est un facteur d'enrichissement mutuel, d'autant plus que les programmes interdisciplinaires manquent à l'université⁴⁶.
- Les boursiers sont invités à participer à toutes les autres activités proposées par la NL: expositions, concerts, conférences... (annexe 7). Les relations avec le personnel de la bibliothèque sont encouragées, tant de manière formelle lors des " Newberry Colloquium " (présentation par un membre du personnel de son département ou de ses recherches), que de manière informelle lors des déjeuners. Toutes ces réunions favorisent la collégialité.

⁴⁶ En général, plus une université est grande et cotée, plus elle a de programmes interdisciplinaires. La séparation entre disciplines est plus sensible dans les petites universités. Les universités ont tenté de remédier à cette situation en créant des « Humanities Centers » qui proposent des séminaires et des conférences interdisciplinaires, et offrent des bourses. Si les séminaires et les conférences peuvent dans une certaine mesure être comparés à ceux qu'offre la NL, les deux différences majeures mises en valeur par les boursiers sont la présence des collections sur place à la NL, et le détachement de tout contexte universitaire.

- Enfin, l'expérience d'une bourse de recherche a souvent des conséquences sur la manière dont les boursiers envisagent leur rôle de professeurs: ils ont élargi leurs centres d'intérêts, et ont une plus grande familiarité avec d'autres disciplines.

2.3.2. Pour la Newberry Library

La présence des boursiers à la NL y établit une communauté de chercheurs de toutes disciplines et venant de tous les Etats-Unis, parfois de l'étranger. Le réseau des boursiers est très utile pour faire connaître la NL à l'extérieur et créer des liens avec les chercheurs du monde entier. Il arrive que d'anciens boursiers reviennent à la NL pour être commissaires d'exposition, donner des séminaires d'été ou des conférences.

3. Les programmes pour étudiants

La NL propose deux programmes de séminaires pour les étudiants de 1^{er} et 2^{ème} cycles⁴⁷ pour qui rien n'est offert par les centres de recherche.

3.1. Séminaires des Associated Colleges of the Midwest

Les Associated Colleges of the Midwest (ACM), créés en 1962 avec une dizaine de colleges, proposent des programmes en dehors des campus. Le premier programme, en 1963, permet à des étudiants en sciences physiques de faire des recherches au laboratoire de recherche de Chicago. Le Président des ACM et Lawrence W. Towner ont alors l'idée d'un programme similaire pour les Humanités : un séminaire d'un semestre à la NL, dirigé par un professeur des ACM. Le programme est autofinancé grâce aux droits d'inscription, et s'ouvre en 1972 à un consortium du même type, Grate Lake Colleges Association (GCLA) : les deux associations regroupent aujourd'hui 26 colleges.

⁴⁷ « Undergraduate student » : élève des 4 premières années de l'enseignement supérieur, voir annexe 4. Le programme des ACM est plus particulièrement destiné aux « undergraduate junior » et « undergraduate senior », c'est-à-dire aux étudiants de 3^{ème} et 4^{ème} année.

3.1.1. Programmes

ACM et GLCA proposent chaque année un séminaire de trois mois en automne et quatre d'un mois au printemps, pour une vingtaine d'étudiants de 1^{er} et 2^{ème} cycles. Cette année, le séminaire d'automne, *Rêves des Lumières / Réalités des Lumières*, est dirigé par deux professeurs d'histoire et d'anglais d'Albion College, et quatorze étudiants y participent. Au printemps, trois séminaires seront proposés: *L'expansion ibérique*, *Les leçons de l'Histoire, Chicago: la transformation de la deuxième ville des Etats-Unis, 1880-1940*.

Trois éléments essentiels constituent le séminaire:

- des discussions entre professeurs et élèves sur des textes et des thèmes en rapport avec le sujet du séminaire ;
- la recherche personnelle: chaque étudiant doit faire une recherche en rapport avec les collections de la NL (annexe 8) ;
- la découverte de Chicago: le séminaire incite à découvrir l'histoire de Chicago, où les étudiants déménagent pendant la durée du séminaire.

Une atmosphère de collaboration est établie au sein du groupe, en faisant travailler les étudiants par trois ou quatre, et en créant des groupes de recherche sur des thèmes du séminaire. L'accent est mis aussi sur l'approche interdisciplinaire du sujet. Enfin, les étudiants sont encouragés à rencontrer les boursiers et le personnel de la NL, et à participer aux programmes qu'elle propose. Depuis cette année, chaque étudiant reçoit l'aide d'un boursier, qui lui donne des conseils de méthodologie, de bibliographie, etc.

3.1.2. Recrutement des professeurs et des élèves

Les professeurs soumettent leur proposition de séminaire à un comité qui regroupe le Président des ACM, le Vice-Président des Programmes hors-campus, un professeur des ACM, et le Vice-Président de la Recherche et de l'Education de la NL. Le thème doit être approprié aux collections de la NL, qui sont utilisées pendant le séminaire.

Le comité reçoit environ quinze à trente candidatures d'étudiants, pour 25 places. Cette année, sur 16 candidatures, 14 ont été retenues. Il n'est pas toujours facile de trouver de bons candidats, car les ACM proposent des échanges qui peuvent paraître beaucoup plus attrayants car plus exotiques (Afrique, Asie, Europe, Amérique du Sud).

3.1.3. Recherche des étudiants

La recherche qu'ils mènent à la NL est pour eux une première expérience, dans laquelle ils sont aidés par leurs professeurs et les conservateurs et directeurs de centre de recherche. A la fin du séminaire, ils présentent leur recherche au personnel de la NL, et ils obtiennent généralement quatre unités de valeur⁴⁸. Certains d'entre eux reviendront peut-être à la NL pour leurs recherches de Ph. D.

Quant aux professeurs, c'est pour eux une occasion unique dans leur cursus que d'être pour une longue durée à la NL et de pouvoir y poursuivre leurs recherches.

3.1.4. Budget

Les ACM paient les salaires des professeurs ; la NL participe en prêtant ses locaux, et en mettant son personnel à disposition des professeurs et des élèves. Pour les élèves, les frais de scolarité sont les mêmes que sur le campus (environ 6 000 à 8 000 \$ pour un semestre).

3.2. Séminaire de la Newberry Library pour les étudiants de 1^{er} et 2^{ème} cycles

Ce programme intitulé " Newberry Library Undergraduate Seminar " (NLUS) a été créé en 1997 en prenant pour modèle les séminaires proposés par les ACM. Il est financé par quatre universités de Chicago: les universités DePaul, Loyola, Roosevelt et l'Université de l'Illinois. Il propose un séminaire d'un semestre de janvier à mai. Le fonctionnement est le même que

⁴⁸ « Credits ».

celui des séminaires des ACM: discussions sur le sujet du séminaire et recherche basée sur les collections.

Le séminaire de 2001 intitulé *Vivre la Guerre Civile* sera dirigé par un professeur d'anglais de l'Université de l'Illinois et un professeur d'histoire de l'Université DePaul. Chaque séminaire est limité à 20 participants. Les candidats pour ce séminaire sont encore plus difficiles à trouver que pour les ACM, car il ne présente pas l'attrait de l'éloignement du campus...

3.3. Un concours pour les écoles, le " Chicago History Fair "

Depuis les années 1950, les " Sciences Fairs " sont très populaires dans les high schools des Etats-Unis: les élèves concourent pour leur école sur des projets scientifiques. En 1977, le directeur du Scholl Center a l'idée de lancer sur ce modèle une " History Fair " pour les high schools de Chicago et des environs. Le " Chicago History Fair " est aujourd'hui séparé institutionnellement de la NL, mais hébergé dans ses locaux, et son Président est le Vice-Président de la Recherche et de l'Education de la NL. Ce " History Fair ", très populaire dans les écoles de Chicago, permet de diffuser le nom de la NL et d'en donner une image non-élitiste: environ 250 écoles et 14 000 élèves y participent chaque année.

4. L'impact des programmes de recherche et d'éducation pour les chercheurs et les étudiants

4.1. Evaluation de l'impact de ces programmes

Il n'est pas possible d'évaluer l'impact de toutes les activités des centres de recherche. Cependant, celui des bourses de recherche peut se mesurer en considérant trois points:

- les publications des boursiers,

- l'utilisation des Collections Spéciales⁴⁹ par les boursiers,
- l'existence réelle d'une communauté de chercheurs.

Aucun sondage n'ayant été réalisé sur ces deux derniers points, j'ai mené ma propre enquête pour connaître l'origine des lecteurs qui fréquentent la salle de lecture des Collections Spéciales, et j'ai interrogé les chercheurs et les boursiers sur leur sentiment d'appartenance à la communauté de chercheurs.

4.1.1. Les publications des boursiers

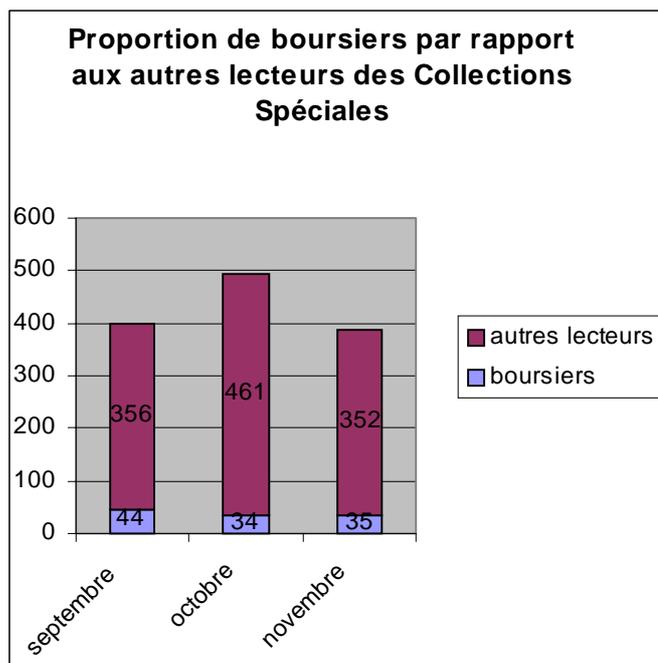
Les publications des chercheurs et des boursiers sont un bon moyen d'évaluation des fruits des programmes du Département de la Recherche et de l'Education. Depuis 1975, environ 80 monographies et 250 articles sont nés des recherches à la NL de 140 boursiers du NEH. Certains ouvrages ont été récompensés par des prix littéraires: prix Pulitzer, Bancroft, SHARP.... Les boursiers du McNickle Center ont publié 40 ouvrages et des dizaines d'articles. Il n'est pas possible de pister les ouvrages publiés par les autres boursiers, mais pratiquement tous les boursiers pour une longue durée (plus d'une centaine depuis 1990) publient leur recherche.

4.1.2. L'utilisation des Collections Spéciales

Les Collections Spéciales sont les collections les plus rares et les plus spécifiques à la NL. La communauté de chercheurs est censée les utiliser pour nourrir une recherche originale. Or parmi les boursiers, beaucoup ont uniquement recours aux Collections Générales, et non aux Collections Spéciales : cela signifie donc que ces boursiers auraient pu mener leur recherche dans n'importe quelle bibliothèque universitaire! Cela est surtout vrai pour les boursiers pour une longue durée et est dû au mode de sélection, qui ne fait pas du besoin des collections de la NL une priorité. Les boursiers pour une courte durée utilisent beaucoup plus les Collections Spéciales.

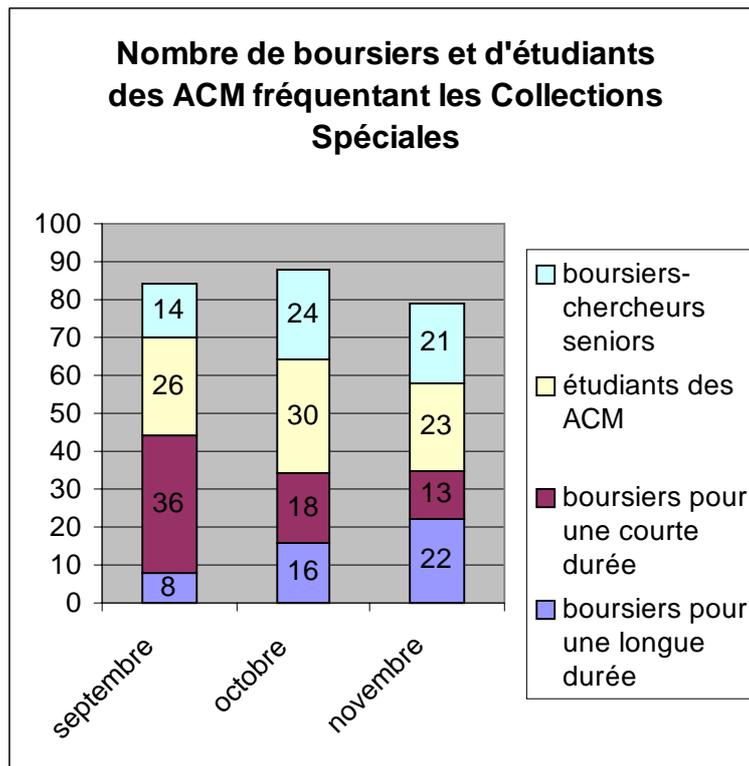
⁴⁹ « Special Collections » : collections les plus rares et les plus précieuses de la NL, qui représentent presque la moitié de ses collections. Elles regroupent tous les manuscrits, les imprimés de la Renaissance, les collections sur les Indiens, les collections de cartographie, les collections sur l'histoire de l'imprimerie, les collections de musique, etc. ; voir rapport de stage.

J'ai mené un sondage sur trois mois, de septembre à novembre 2000, pour connaître le nombre d'utilisations de la salle des Collections Spéciales par les boursiers. Même si les résultats sont assez variables, du fait du petit échantillonnage, il est évident que les boursiers sont très minoritaires (9%)⁵⁰ parmi les lecteurs des Collections Spéciales⁵¹. Il est intéressant de constater que les étudiants des ACM (6% des lecteurs) utilisent les Collections Spéciales presque autant que les boursiers.



⁵⁰ J'ai pris en compte pour l'enquête les boursiers pour une longue durée, les boursiers pour une courte durée et les boursiers-chercheurs seniors.

⁵¹ Pour 65% des professeurs d'université et des étudiants de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles, le reste étant des chercheurs indépendants.



4.1.3. La communauté de chercheurs

Les programmes réussissent-ils à créer une communauté de chercheurs ? Environ une cinquantaine de chercheurs de Chicago, les “chercheurs en résidence”, possèdent un “carrel” à la NL et viennent y travailler régulièrement, à raison d’une à deux fois par semaine. Avec les conservateurs et les directeurs des centres de recherche, ils forment le noyau permanent de la communauté de chercheurs. Cependant, ils se réunissent peu entre eux et travaillent de manière assez individuelle. Les “Newberry Colloquium” et les “Fellows’ Seminars” permettent de les rassembler avec les boursiers.

4.1.3.1. “Fellows’ Seminar”

L’appréciation par les boursiers du “Fellows’ Seminar” et des bénéfices de la présence d’une communauté de chercheurs, d’après les réponses que les boursiers présents à la NL ont donné à mon questionnaire (annexe 10), est très différente des évaluations rendues à la NL par les

boursiers précédents. Les résultats de ces deux enquêtes doivent être nuancés, pour plusieurs raisons:

- les boursiers ne sont jamais vraiment critiques dans leur évaluation rendue à la NL, car ils se sentent débiteurs vis-à-vis d'elle,
- les boursiers que j'ai interviewés, une quinzaine, ne sont pas assez nombreux pour être représentatifs,
- mon interview a eu lieu au début de leur séjour à la NL.

Les évaluations de la NL montrent des boursiers très satisfaits de séjour à la NL, et particulièrement de ce que leur ont apporté les échanges du “ Fellows’ Seminar ”; tous disent avoir fortement ressenti la présence d’une communauté de chercheurs. Le tableau qu’offre mon sondage est plus mitigé. Aucun des boursiers interrogés n’est vraiment satisfait du “ Fellows’ Seminar ”. En effet, certains des “ Fellows’ Seminars ” auxquels j’ai assisté étaient plus destructifs que constructifs, ou simplement sans débat réel. En général, tous les boursiers s’accordent à dire que jusque là (de septembre à novembre), l’échange intellectuel entre eux et au sein de la communauté de chercheurs a été assez limité, mais croît peu à peu. La diversité des champs de recherche des boursiers et le peu de temps depuis lequel ils se connaissent peuvent expliquer un début difficile dans les échanges, plus aisés entre chercheurs de la même discipline.

4.1.3.2. *Individualisation de la recherche*

En dehors des réunions formelles, les boursiers ont peu de contacts entre eux, isolés dans leur carrel. Cette séparation physique est aussi une métaphore de leur isolement intellectuel. Certains boursiers souhaiteraient même être encore plus isolés: dans une évaluation rendue à la NL, un boursier du NEH demandait un bureau fermé, une ligne téléphonique et une imprimante personnelle! On est loin de l’esprit de la communauté de chercheurs... L’individualisation de la recherche est de plus en plus sensible, et cela dans toutes les bibliothèques: à la Huntington Library, les chercheurs qui se réunissaient tous les jours pour déjeuner n’ont aujourd’hui plus de

réunions entre eux. La collégialité semble être plus forte parmi les boursiers de l'American Antiquarian Society, qui se retrouvent midi et soir pour les repas et les conférences dans la Goddard-Daniels House, en face de la bibliothèque, où cinq boursiers sont hébergés.

4.1.3.3. *Relations avec les centres de recherche*

Les liens entre les boursiers et les centres de recherche sont assez distendus. Peu participent aux activités des centres. Seuls les boursiers en relation avec le McNickle Center apprécient vraiment les conférences et les présentations qui y sont données, et le dévouement du directeur du centre, qui les a aidés dans leur recherche et les a présentés à d'autres chercheurs. Les séminaires du Scholl Center sont aussi appréciés. Le Center for Renaissance Studies semble avoir moins de relations avec ses boursiers. Il n'y avait aucun boursier travaillant sur la cartographie dans mon panel.

Il faut donc nuancer, au moins pour les boursiers, les bénéfices de la communauté de chercheurs.

4.2. **Comment obtenir une plus grande utilisation des Collections Spéciales par les boursiers?**

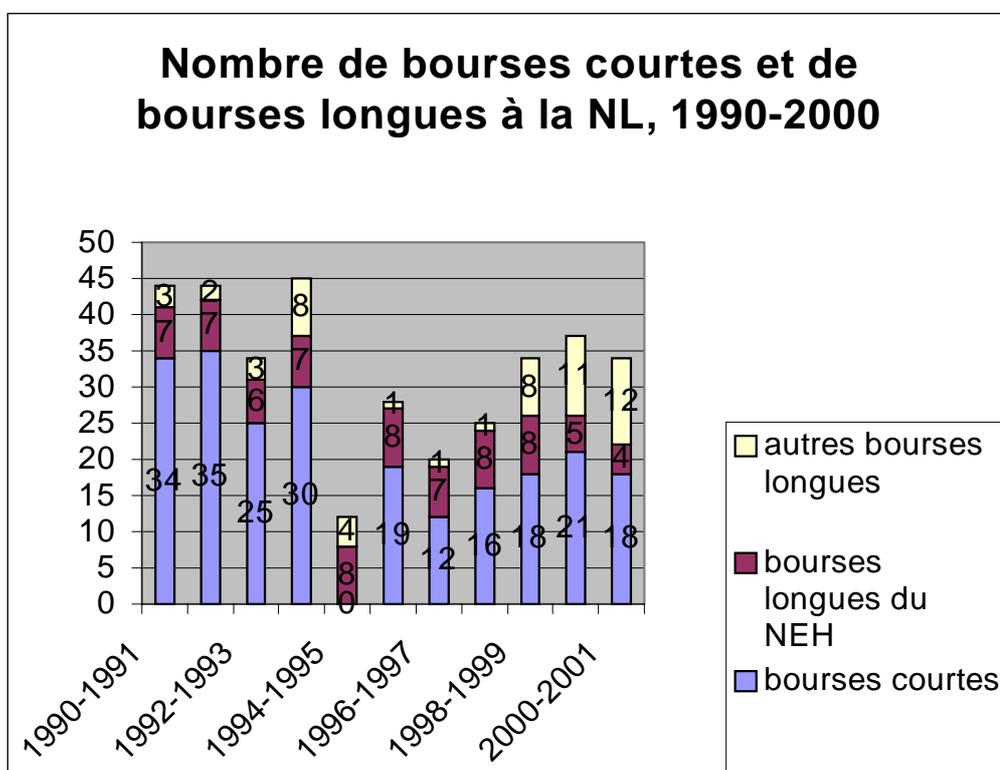
Si les boursiers pour une longue durée utilisent peu les collections de la NL, cela est dû au mode de sélection des candidats: le jury est composé essentiellement d'universitaires, qui ont tendance à choisir des candidats qui leur ressemblent, sur des critères peut-être trop académiques (diplôme du Ph. D., lettres de recommandation, publications). Le mode de sélection basé sur les diplômes est un réel obstacle pour certains candidats⁵². Le système de bourses tel qu'il est conçu actuellement promeut plus les carrières des boursiers que les collections de la NL!

D'autre part, l'assignation à résidence dans une bibliothèque particulière n'est pas forcément souhaitable, puisque les boursiers pour une

⁵² Ainsi, un conservateur a réussi à grand peine il y a quelques années à faire accorder une bourse courte à un chercheur indépendant qui n'a jamais eu de Ph. D., mais qui, expert en langues indiennes, a fait un merveilleux travail sur un manuscrit en iroquois.

longue durée retournent parfois travailler dans leur bibliothèque universitaire (les “ Fellows’ Seminars ” servent à les maintenir à la NL...). Les bourses devraient permettre au boursier de faire ses recherches toutes les bibliothèques qui ont des collections susceptibles de l’intéresser. D’ailleurs certaines bourses du NEH fonctionnent ainsi.

Puisque les boursiers pour une courte durée utilisent beaucoup plus les Collections Spéciales, la NL pourrait y consacrer une part plus importante de son budget total de bourses (seulement 17% l’an dernier). En 1994-1995, alors que les crédits manquaient, le budget des bourses courtes financées par la NL⁵³ a tout simplement été sacrifié!



54

Enfin, la NL pourrait reconsidérer le budget consacré à l’ensemble des bourses en considérant le fait que le programme des ACM ne lui coûte rien et amène des étudiants qui travaillent sur les Collections Spéciales, alors

⁵³ Un grand nombre de bourses courtes sont financées par le « Trustees’ Fellowships Fund ».

⁵⁴ En 1993-1994, augmentation du nombre des bourses longues grâce à l’obtention de la bourse de la Fondation Spencer ; en 1998, obtention des bourses des Fondations Monticello, Mellon, Rockefeller et Spencer.

que les bourses occupent une personne à plein temps, engendrent des frais, et ont un impact moindre sur les Collections Spéciales...

Partie 2: Les programmes de la Newberry Library destinés aux professeurs de “high school” et au grand public

Les programmes pour le public existent à la NL depuis sa fondation, puisque les premiers séminaires ont lieu en 1887 et la première exposition en 1896: ils répondent à la mission de la NL d’ouverture au public, et à celle de centre éducatif. L’idée qui sous-tend les programmes éducatifs pour le public est qu’il faut pouvoir apprendre pendant toute sa vie⁵⁵.

Dispersées jusqu’à la fin des années 1980 entre différents départements, toutes les activités destinées au public sont regroupées avec les activités de recherche au sein de Département de la Recherche et de l’Education, ce qui montre bien qu’elles répondent au même but: promouvoir l’utilisation des collections par un public le plus large possible. La création du Centre des Programmes pour le Public en 1994 permet de l’individualiser intellectuellement et financièrement au sein du Département de la Recherche et de l’Education. Le Centre des Programmes pour le Public, dont le budget est de 450 000 \$, est dirigé par un Directeur, qui supervise le responsable des expositions, le responsable des séminaires, et le Directeur du Newberry Consort.

Placer le Centre des Programmes pour le Public au sein du Département pour la Recherche et de l’Education peut sembler paradoxal. Cependant, tous les Présidents depuis Lawrence W. Towner affirment que la NL ne fait pas de différence entre les chercheurs et le grand public, qui sont tous des lecteurs à servir, et ont à apprendre les uns des autres. Le lien entre eux se fait par les conservateurs, les directeurs des centres de recherche, et les boursiers, qui participent aux expositions, donnent des conférences, etc.

⁵⁵ « Long-life learning ».

Les moyens pour toucher les chercheurs et le grand public sont certes différents, mais leur but est le même: augmenter l'utilisation des collections, même si c'est de manière indirecte pour le grand public. Tous les programmes pour le public sont donc liés, de manière plus ou moins étroite, aux collections.

1. Les programmes pour les professeurs de "high school"

Depuis les années 1970, les centres de recherche de la NL proposent des programmes pour les professeurs de high school. Depuis trois ans, la NL héberge aussi deux programmes interdisciplinaires, " Chicago Teachers as Scholars " et " Newberry Teachers Consortium ", gérés par le Centre des Programmes pour le Public. Ils ne traitent pas de méthodologie ni de supports de cours, mais développent la culture générale des professeurs.

Ces programmes sont proposés par des associations extérieures à la NL, mais sont soumis à l'approbation du Directeur des Programmes pour le Public. Ils ne sont pas toujours en rapport direct avec les collections, mais amènent un nouveau public à la NL et permettent de lui présenter les collections. Ces programmes ont une importance capitale en terme d'impact, dans la mesure où toucher des professeurs signifie toucher plusieurs générations d'étudiants...

1.1. Le programme " Chicago Teachers as Scholars "

Ce programme est à l'origine un partenariat entre l'Université de Harvard et les écoles du Massachusetts, lancé il y a quatre ans. Le programme de Chicago, inauguré en 1999, est le résultat d'un partenariat entre la NL, l'Académie des Sciences de Chicago et l'Arboretum Morton. Il est financé par deux fondations.

Destiné à développer l'intérêt des professeurs des high schools de Chicago pour la recherche, il leur propose des séminaires de deux jours, en

sciences et en Humanités, et les encourage à se servir des ressources des trois bibliothèques (NL, Académie des Sciences, Arboretum Morton). Les instructeurs ont souvent recours à des documents des bibliothèques, qu'ils présentent de manière vivante.

Neuf séminaires ont été proposés pour l'année 2000 pour soixante professeurs sur des sujets très divers : *Les écrivains américains des années 1920*, *Les Lumières et la Révolution française*, *Les femmes dans l'Europe du Moyen Age et de la Réforme*, ou *Enseigner avec des cartes*. Mis à part ce dernier dirigé par le directeur du Smith Center, tous les autres ont été dirigés par des professeurs d'université.

1.2. Le " Newberry Teachers Consortium "

Ce consortium, fondé par l'Université de Northwestern en 1983, est hébergé par la NL depuis 1998. Destiné aux professeurs et bibliothécaires de high school, il met à jour leurs connaissances, renforce leur motivation professionnelle, et les met en relation avec des universitaires.

Cinq groupes d'intérêt (histoire américaine, anglais, histoire européenne, sciences politiques, théâtre) se réunissent quatre fois par an. Les sessions consistent en une conférence de deux heures suivie d'un débat, mené par un conservateur ou un universitaire. L'après-midi est réservé à l'utilisation des collections de la NL. Le programme s'autofinance grâce aux frais d'inscription.

2. Les programmes pour le grand public

La NL organise trois séries de programmes par an, composés d'une exposition, de conférences, de séminaires et de concerts.

2.1. Le public de la Newberry Library

Chaque année, les Programmes pour le Public attirent 40 000 personnes à la NL. Le public est surtout d'origine européenne, les Afro-

américains sont quasiment absents, et la population hispanique est mal représentée. A l'échelle des Etats-Unis, cette question est cruciale, et la bibliothèque tente d'y remédier par des programmes tournés vers ces populations. L'objectif actuel du Centre des Programmes pour le Public et du Directeur de la Communication est d'augmenter la diversité du public, en touchant plus particulièrement trois groupes qui peuvent trouver des ressources à la NL: les musiciens, les graphistes et designers, et la communauté hispanique de Chicago. Mais la NL connaît relativement mal son public, et pour agir efficacement, elle doit d'abord le cerner par des sondages.

2.2. Les séminaires pour adultes

Les séminaires pour adultes existent dès la fondation de la NL. William F. Poole, le premier bibliothécaire, est très influencé par le mouvement "Chautauqua" développé au XIX^e siècle, qui propose des séminaires et des conférences itinérantes au grand public: l'idée de Poole est de proposer la même chose dans un seul endroit. Le bâtiment a d'ailleurs été conçu dès l'origine pour accueillir le public, avec des salles de conférences et de séminaires: tous ceux qui veulent apprendre peuvent venir à la NL.

Les séminaires ont malheureusement tourné court au début du XX^e siècle à la mort de Poole. Ils renaissent à la fin des années 1970, dans un contexte de démocratisation de l'accès à la culture, sous l'impulsion de Richard Brown, premier Directeur de la Recherche et de l'Education⁵⁶. Les sujets des séminaires sont tous en relation avec les collections de la NL. Environ une cinquantaine de sujets sont proposés (annexe 9): *La vie de Bach*, *Ulysse de James Joyce*, *Qu'est-ce que le modernisme*, *Les Dieux dans la tragédie grecque*, ateliers d'écriture... Les intervenants sont le plus souvent des universitaires; les conservateurs et les directeurs de centres de

⁵⁶ Il s'inspire de la pensée de Ivan Illich, prêtre catholique de Mexico de tendance radicale. Illich a fondé un Center for Intercultural Documentation (CIDOC), qui offre un programme intensif de langues, et des séminaires sur des sujets divers. L'idée de départ est que l'éducation suit à tort le modèle de l'usine (le "haut" impose quelque chose au "bas"), alors qu'il faut offrir aux gens ce qu'ils ont envie d'apprendre. Ces idées sont tout à fait parallèles à celles qui sous-tendent la réforme de l'éducation aux Etats-Unis.

recherche de la NL interviennent également. Les séminaires, qui s'autofinancent grâce aux frais d'inscription (130 \$), attirent un large public de la population active (entre 35 et 60 ans). Il y en a en moyenne 12 à 15 personnes par séminaire, soit 2 000 personnes par an.

La NL propose également des activités plus ponctuelles: rencontres d'auteurs, conférences diverses, présentations des concerts de l'Opéra, colloques de la Chicago Map Society, conférences du Chicago Humanities Festival... Contrairement aux séminaires, ces programmes sont gratuits et ne requièrent pas d'inscription préalable.

2.3. Les expositions

Depuis 1896, plusieurs expositions ont lieu tous les ans. Gratuites, elles attirent chacune entre 8 000 et 12 000 visiteurs. Elles permettent de faire connaître les collections de la NL et l'état de la recherche au grand public, et elles font le lien entre les centres de recherche et le public.

2.3.1. Thèmes

La NL propose trois expositions par an, toutes liées aux collections, qui, très variées, permettent de proposer des expositions très diverses, plus érudites ou plus populaires: l'exposition sur Mexico par exemple, bilingue, qui a attiré le public hispanique de Chicago.

L'exposition présentée actuellement, *Aux Confins de la Terre*, est organisée autour de la collection sur les expéditions aux Pôles léguée récemment par Gerald F. Fitzgerald. Elle est très novatrice dans la mesure où elle est réalisée en partenariat avec le Field Museum, qui propose aussi une exposition et des conférences. Cette collaboration permet d'attirer à la NL le public habituel du Field Museum.

Le Center for Renaissance Studies travaille en ce moment à une exposition sur Elisabeth I^{ère} qui aura lieu en 2004. Elle sera accompagnée d'une version éducative sur le web pour les élèves de high school et de college.

Des programmes pour le public sont régulièrement organisés en lien avec les expositions: des visites guidées par le commissaire de l'exposition et des conférences.

2.3.2. Expositions itinérantes

L'American Libraries Association (ALA) reproduit sous forme de panneaux et de fac-similés les expositions susceptibles de toucher un large public. Deux expositions de la NL voyagent en ce moment sous cette forme dans des bibliothèques publiques américaines, *Le Roi Arthur* et *La Frontière dans la Culture américaine*. L'exposition sur Elisabeth I^{ère} sera également itinérante. Cela permet de faire connaître les collections de la NL au public en dehors de Chicago.

2.4. Le Newberry Consort, un orchestre à la bibliothèque

2.4.1. Origine

Depuis 1986, le Newberry Consort est un “ orchestre en résidence ”⁵⁷ à la NL spécialisé dans la musique ancienne, dirigé par la gambiste Mary Springfels. Depuis sa fondation, la NL a toujours eu un très fort intérêt pour la musique. En 1993, elle a reçu en don la collection d'un musicologue de l'Université de Chicago - 2 500 manuscrits et éditions de musique de la Renaissance, livres liturgiques des XVI^e et XVII^e siècles, et une centaine d'instruments. Aujourd'hui les collections de musique comportent 300 000 volumes.

L'orchestre permet de promouvoir les collections de musique (la musique n'existe pas sans être jouée) et surtout d'attirer l'attention - et l'argent - sur la NL. Un ensemble similaire existe depuis 1975 à la Folger Shakespeare Library, le Folger Consort.

⁵⁷ « Ensemble-in-residence ».

2.4.2. Concerts et programmes éducatifs

La raison d'être du Newberry Consort est la collection de musique de la NL qu'il a pour mission de faire connaître. Pour chaque concert, Mary Springfels travaille à partir des partitions de la NL et élabore ses propres interprétations. Les concerts (4 à 5 séries par an) attirent à la fois les chercheurs et le grand public.

Un programme éducatif dans les collèges a eu lieu au début des années 1990 pendant six ans, grâce à des dotations du NEH: en partenariat avec le Center for Renaissance Studies, des concerts sont inclus aux cours d'histoire et de littérature. Le Newberry Consort donne régulièrement des master's classes, des conférences et des concerts à l'Université de Northwestern, où Mary Springfels est professeur à mi-temps en musique ancienne. Le Newberry Consort participera aux activités proposées autour de l'exposition sur Elisabeth I^{ère}, avec le Center for Renaissance Studies. Plus de collaboration est envisagée entre eux dans l'avenir.

2.4.3. Budget

Le Newberry Consort s'autofinance. Sur un budget total de 150 000 \$, un tiers provient de la vente des billets, un tiers des dotations de fondations et du gouvernement, et un tiers de dons individuels.

3. L'impact des programmes pour le public

Evaluer l'impact des programmes du Département de la Recherche et de l'Éducation sur le public en terme de connaissance des collections, et, dans un second temps, en terme d'utilisation des collections, est assez difficile.

3.1. Problème d'évaluation de l'impact des programmes pour le public

En l'absence de sondages pour suivre le public qui fréquente les expositions, les séminaires ou les conférences, il est très difficile de savoir si

ce public franchit un jour les portes des salles de lecture. Tous les instructeurs des séminaires et des conférences insistent sur l'ouverture des salles de lecture à toute personne de plus de 16 ans, et utilisent le plus possible de documents des collections pendant leur intervention. Le fait que les participants aux Programmes pour le Public soient de plus en plus nombreux chaque année laisse penser que ces activités répondent à leur attente.

3.2. Comment attirer plus de public vers les collections?

La NL estime avoir rempli sa mission si le public qui a pris part à ses activités en a été satisfait⁵⁸, et surtout s'il a une idée plus claire du type de ressources qu'il peut y trouver.

Une des principales tâches du Directeur de la Communication est de faire savoir que la NL est une bibliothèque pour les Humanités, gratuite et ouverte au public, et en même temps un centre culturel: tous les habitants de Chicago connaissent la NL, mais peu seraient capables de dire ce qu'elle contient. De là est né un projet d'exposition permanente de livres représentatifs des collections au rez-de-chaussée, accompagnés d'une présentation pédagogique.

Dans un premier temps, la NL souhaite attirer plus participants aux Programmes pour le Public, et dans un second temps, elle aimerait que parmi eux, un plus grand nombre utilise ses collections. Cependant, il ne faut pas oublier une difficulté majeure à laquelle se heurtent toutes les bibliothèques de recherche pour attirer plus de lecteurs vers leurs collections: venir dans une bibliothèque pour y faire des recherches n'a rien à voir avec le plaisir et la détente que l'on peut éprouver en visitant les collections d'un musée! Cela pourrait peut-être se faire en combattant la réputation élitiste de la NL, c'est-à-dire en libéralisant conditions d'accès aux salles de lecture. Elles le sont

⁵⁸ La NL évalue la satisfaction du public des séminaires par un questionnaire distribué après chaque session. Dans l'ensemble, le public est toujours très satisfait.

déjà beaucoup par rapport aux autres bibliothèques de recherche⁵⁹, mais chacun devrait pouvoir obtenir une carte de lecteur sans avoir à justifier d'un sujet de recherche.

⁵⁹ Voir Partie 4, 2 : Tableau synoptique, et 3.2.

Partie. 3: Le financement des programmes de recherche et d'éducation et le problème de la dépendance financière

Depuis sa création en 1972 grâce à une dotation de la Fondation Mellon, les activités du Département de la Recherche et de l'Éducation sont financées uniquement par des dotations de fondations ou du gouvernement (notamment du National Endowment for the Humanities, NEH), et par les revenus des “ endowments ” des centres de recherche. Le NEH a grandement contribué à financer les programmes des centres de recherche, mais depuis quelques années il devient plus difficile d'obtenir des dotations pour les activités qui ne sont pas destinées au grand public: la NL doit s'adresser de plus en plus à des fondations privées. Quant aux salaires du personnel du Département, ils dépendent eux-aussi (sauf celui du Vice-Président) des dotations ou des revenus des “ endowments ” (annexe 2B). Aucune dotation n'est accordée pour une durée de plus de trois ans: cela implique, autant pour les salaires que pour les programmes, une planification à court terme.

Le principe du financement éclaire les difficultés actuelles que connaissent les centres de recherche.

1. Le National Endowment for the Humanities, une agence gouvernementale de financement

1.1. Mission et organisation du National Endowment for the Humanities

Créé en 1965, le NEH est une agence gouvernementale qui accorde des dotations pour aider la recherche, l'enseignement, et les programmes pour le public dans le domaine des Humanités ; il est la source la plus

importante de financement pour les Humanités aux Etats-Unis. Il est dirigé par un Président nommé par le Président des Etats-Unis pour quatre ans.

Le NEH a quatre domaines d'activité:

- Conservation et accès aux ressources culturelles: projets de restauration de livres, de publication de bibliographies, de catalogues, d'encyclopedies, de bases de données, ...
- Programmes pour le public: conférences, expositions, séminaires, projets multimédia, ...
- Education et enseignement: séminaires, conférences, notamment en lien avec les Nouvelles Technologies de l'Information, ...
- Recherche: bourses pour les chercheurs indépendants, recherche collective pour la publication d'éditions, de traductions, ...

Les bénéficiaires potentiels de dotations du NEH (institutions culturelles, établissements scolaires, télévision, radio, et chercheurs individuels) doivent remplir un dossier de demande de dotation, examiné par des chercheurs, des professeurs, etc., qui n'appartiennent pas au NEH mais qui sont experts dans le domaine dans lequel on leur demande d'intervenir. Le conservateur des cartes de la NL, par exemple, donne son avis pour les demandes de dotations concernant des collections de cartographie. En 1998, une demande sur cinq a été acceptée.

Le NEH accorde les dotations pour une durée maximale de trois ans. Il existe trois catégories de dotations particulières, en dehors des dotations habituelles:

- “ dotations pour la planification ”⁶⁰: elles financent les travaux préparatoires d'une exposition par exemple ;
- “ dotations pour un audit ”⁶¹: elles financent un audit de projet ;
- “ dotations en cofinancement ”⁶²: elles sont destinées à être complétées par des dotations du secteur privé (généralement à

⁶⁰ « Planning grants ».

⁶¹ « Consultation grants ».

⁶² « Challenge grants ».

hauteur de 3 ou 4 \$ du secteur privé pour 1 \$ du NEH). Elles jouent le rôle de catalyseurs.

Obtenir une dotation du NEH est important pour une institution, car elle acquiert ainsi la reconnaissance officielle de la qualité de ses projets.

Un partenariat entre le gouvernement fédéral et les Etats lie le NEH à 56 State Humanities Councils, qui distribuent des dotations dans leur circonscription (29 millions de \$ cette année). Traditionnellement, les State Humanities Councils financent plutôt les programmes pour le public que pour la recherche.

1.2. La Newberry Library et le National Endowment for the Humanities à ses débuts: deux partenaires

Si la NL a toujours été un des plus fréquents bénéficiaires du NEH, c'est en grande partie grâce au rôle qu'a joué son Président Lawrence W. Towner, reconnu comme porte-parole des bibliothécaires et des chercheurs auprès du NEH.

1.2.1. Les bibliothèques de recherche indépendantes reconnues comme institutions d'éducation, et la défense de leurs intérêts

En 1972, Lawrence W. Towner fonde l'Independent Research Libraries Association (IRLA), avec Marcus McCorison (Président de l'American Antiquarian Society) et O.B. Hardison (Président de la Folger Shakespeare Library). Cette association qui rassemble alors quinze bibliothèques a pour but de faire pression auprès du NEH pour obtenir des dotations: en effet, les bibliothèques de recherche indépendantes sont exclues des financements du NEH, car elles n'ont pas officiellement le titre d'institutions d'éducation. Grâce à la pression exercée par l'IRLA, le NEH les reconnaît comme telles et accepte de les aider financièrement. Cela était alors capital pour leur survie en tant qu'établissements indépendants.

Quand, en 1976, le NEH augmente les dotations pour les programmes pour le public aux dépens de celles pour la recherche, Towner dénie le fait que la recherche soit élitiste et rappelle les liens qui rapprochent la recherche et le public: les chercheurs font avancer les connaissances pour la société toute entière.

1.2.2. La création des “ dotations en cofinancement ”

A la fin des années 1970, le NEH crée le “ Library Resources Program ” et accorde à la NL des “ dotations en cofinancement ” très importantes destinées aux acquisitions, à la conservation et aux rénovations des bâtiments. Les “ dotations en cofinancement ” sont inaugurées en 1977 par la NL qui est la première à en recevoir. Towner est invité à Washington comme représentant des institutions culturelles des Etats-Unis pour annoncer le lancement de ce nouveau type de dotations. Il espère qu’elles vont encourager la “ Démocratie des Donateurs ” à soutenir la “ République des Lettres ”...

En fait, à ses débuts, le NEH a besoin de la NL autant que l’inverse. Le NEH peut montrer la NL comme modèle : elle fait le lien entre les chercheurs universitaires et le grand public.

Le NEH a permis, sous la présidence de Towner, de fonder à la NL trois centres de recherche, d’éditer deux atlas, de proposer des bourses de recherche, de lancer le Chicago History Fair, de financer les séminaires pour adultes, des conférences et des concerts, et d’aménager de nouvelles galeries d’exposition.

1.3. Le National Endowment for the Humanities aujourd’hui

1.3.1. Situation actuelle

Depuis l’arrivée d’une majorité républicaine au Congrès en 1995, le budget du NEH a singulièrement diminué: il est passé brutalement de 172 millions de \$ à 110 millions de \$, et reste stable depuis (annexe 11A).

Dans un article du *Chronicle of Higher Education*⁶³ paru en octobre 2000, les universitaires expriment leurs craintes devant le changement d'objectif du NEH, qui réduit les dotations pour la recherche et favorise le financement de programmes pour le grand public.

1.3.2. Les raisons du mécontentement des chercheurs et des institutions de recherche

Les chercheurs et les institutions de recherche se plaignent de la baisse du budget pour les projets de recherche: en 1967, les dotations pour la recherche représentaient 79% du budget du NEH, contre 25% en 1996 et 21% en 1998! Quant au soutien pour les projets éditoriaux, le NEH n'accepte que 20% des propositions. Aujourd'hui il finance une soixantaine de projets de recherche, pour un coût de 5 millions de \$ (soit 4,3% du budget total du NEH).

Ils dénoncent également l'attribution de plus en plus de " dotations en cofinancement " au lieu de dotations habituelles, et le fait que le NEH reste avant tout une organisation politique, avec tout ce que cela implique de népotisme...

L'équilibre dans le financement des projets de recherche et pour le public aurait pu être rétabli par les State Humanities Councils, mais ils n'ont pas changé leurs priorités depuis 1995.

L'argument avancé par le nouveau Président, William R. Ferris (depuis 1997), est que le NEH finance en priorité les programmes pour le public pour plaire au Congrès. Ce dernier, satisfait, donnera donc plus d'argent au NEH, ce qui permettra au NEH d'augmenter la part des fonds pour la recherche... Pourtant, si Ferris a convaincu le Congrès de donner 5 millions de \$ supplémentaires cette année (115 millions de \$), cela n'a pas eu de retentissement pour les projets de recherche!

⁶³ Ron Southwick, " Scholars fear Humanities Endowment is being dumbed down, an emphasis on popular programs limits funds for research projects ", 6.10.2000, p. A. 29-31.

1.3.3. La National Humanities Alliance, un groupe de pression

La National Humanities Alliance (NHA), créée en 1981, regroupe musées, bibliothèques, sociétés savantes, universités, professeurs, et chercheurs. Le but de cette association est promouvoir l'intérêt commun de ses membres: convaincre le Congrès de l'intérêt du NEH, et influencer le NEH dans sa répartition des crédits.

Le Président de la NL fait partie du Bureau du NHA, qui se bat actuellement contre certains membres du NEH qui souhaiteraient que tous les fonds du NEH soient distribués par l'intermédiaire des State Humanities Councils, sur la base d'un financement proportionnel à la population de chaque Etat. Or certains Etats sont peuplés mais ont peu d'institutions culturelles, et la recherche ne peut pas se mesurer par la population d'un Etat !

1.4. Quelques exemples d'activités de la Newberry Library financées par le National Endowment for the Humanities

Même depuis 1995, le NEH reste pour la NL une source essentielle de financement.

1.4.1. Programmes pour le public

La NL a reçu pour la campagne financière qui vient de s'achever⁶⁴ une " dotation en cofinancement " de 625 000 \$ pour créer un " endowment " de 3 millions de \$ pour le Centre des Programmes pour le Public. Pour l'exposition sur Elisabeth I^{ère}, le NEH a accordé une " dotation en cofinancement " de 40 000 \$. La NL espère obtenir une seconde dotation pour la réalisation de l'exposition.

1.4.2. Programmes pour la recherche

En 1994, la NL a reçu une dotation de 3 ans pour cataloguer les imprimés de la collection Ayer, puis s'est vu refuser deux fois de suite une

dotations pour cataloguer les manuscrits contemporains...: exemple concret du changement d'objectif du NEH après 1996.

Trois centres de recherche bénéficient en ce moment de dotations du NEH: le Smith Center pour son institut d'été de 2001; le Center for Renaissance Studies pour un projet avec des professeurs de college en 2001; le Scholl Center a reçu deux dotations, en 1993 et 1997, pour la publication de l'*Encyclopedia of Chicago History*.

Cependant les dotations du NEH sont de plus en plus difficiles à obtenir pour les centres de recherche, qui doivent trouver d'autres solutions de financement: les fondations et les corporations pour la publication de l'*Encyclopedia*; deux fondations pour les instituts d'été du Center for Renaissance Studies (Fondation Gladys Krieble Delmas et Sixteenth Century Conferences Studies)...

2. Les dotations des fondations et des corporations ; l'évolution des modes de financement

2.1. Les fondations et les corporations

2.1.1. Les fondations

Depuis les années 1970, les grandes fondations montrent de moins en moins d'intérêt pour financer les bibliothèques de recherche; les petites fondations sont des partenaires plus sûrs. Les Fondations Rockefeller, Spencer et Mellon sont les principales fondations qui financent - jusqu'à un million de \$ - les projets de recherche des bibliothèques aujourd'hui; les petites fondations sont plus variées et donnent entre 10 000 et 25 000 \$.

Quelques exemples de fondations :

⁶⁴ Voir rapport de stage.

2.1.1.1. *Fondation Andrew W. Mellon*

Le but de la Fondation Mellon est de promouvoir les projets éducatifs, littéraires, scientifiques, et humanitaires qui visent à “ améliorer le bien-être moral et physique de l’Humanité ”. La Fondation accorde des dotations à des établissements d’enseignement et à des institutions culturelles. A la NL, elle a financé la création du poste de Directeur de la Recherche et de l’Education en 1972; elle a donné 500 000 \$ en 1999 pour le matériel informatique; elle finance les instituts d’été du Smith Center de 2001 (80 000 \$), et propose six bourses de recherche de 30 000 \$ chacune.

2.1.1.2. *Fondation Rockefeller*

Elle propose des bourses de recherche de huit à dix mois dans 25 bibliothèques universitaires et une bibliothèque de recherche indépendante, la Newberry Library : deux bourses de recherche de 30 000 \$ sont accordées par institution, pour trois ans. C’est grâce à la Fondation Rockefeller que la NL a proposé ses premières bourses dans les années 1940 ; elle en propose deux cette année.

2.1.1.3. *Fondation Gladys Krieble Delmas*

Elle aide financièrement les chercheurs et les acteurs pour “ encourager la créativité dans le domaine des Humanités ”, et les bibliothèques de recherche pour “ préserver les ressources qui transmettent l’héritage culturel ”. Deux dotations sont destinés aux bibliothèques de recherche:

- “ Programme pour les Humanités ” : il a financé des projets de l’American Antiquarian Society, de la Folger Shakespeare Library, de la Pierpont Morgan Library, et de la NL: en 1995-1997, il a subventionné à hauteur de 15 000 \$ une série de conférences et d’ateliers du Center for Renaissance Studies ;
- “ Programme pour les bibliothèques de recherche ” : pour les catalogues collectifs, les bibliographies, les publications, et la conservation. La NL a bénéficié d’une dotation de 25 000 \$ en

1995 pour cataloguer les cartes et les manuscrits de la collection Ayer.

2.1.2. Les corporations

Les corporations financent assez rarement les activités des bibliothèques de recherche. Des corporations de Chicago ont donné entre 25 000 et 50 000 \$ pour l'*Encyclopedia*, et l'éditeur de cartes Rand McNally a financé les deux tiers de l'exposition sur les expéditions aux Pôles.

2.2. Une solution d'avenir: le Consortium

Le Center for Renaissance Studies est financé par un consortium de 32 universités, ce qui lui permet de ne pas dépendre des dotations pour ses principales activités. Pendant une quinzaine d'années, il a pu financer ses programmes grâce aux dotations du NEH. Les difficultés croissantes pour obtenir les dotations l'ont incité à changer son mode de financement: un consortium d'universités intéressées par les programmes du CRS participent annuellement à leur financement. Une moitié des fonds venant du Consortium est utilisée pour le fonctionnement du CRS (salaire du directeur et dépenses de fonctionnement); l'autre moitié paie les conférenciers et les frais de voyage des étudiants.

L'idée du consortium qui finance le CRS est assez unique aux Etats-Unis (le Folger Institute fonctionne de la même manière, avec 38 universités). Il permet de mettre en commun des fonds pour organiser des activités que les universités ne peuvent financer seules. L'avantage de ce financement pour un centre de recherche est évident:

- il pallie l'insuffisance des revenus de l'“endowment” d'un centre, ou son inexistence ;
- les programmes offerts par le centre touchent une plus vaste audience, et sont donc susceptibles d'attirer plus facilement des financements du NEH ou des fondations, qui favorisent de plus en plus les projets menés en collaboration entre différents établissements ;

- il est relativement stable dans le temps.

2.3. Conclusion: L'évolution des modes de financement

Les centres de recherche ne peuvent plus aujourd'hui s'appuyer sur les dotations du NEH comme principales subventions, comme ils l'ont fait pendant de nombreuses années. Le financement doit aujourd'hui être différent:

- financement par un consortium ;
- financement par une grande ou plusieurs petites fondations ;
- cofinancement par le gouvernement et le secteur privé ;
- collaboration entre différents établissements (la NL et le Field Museum par exemple).

La NL, qui doit résoudre dans les plus brefs délais le problème du financement du McNickle Center, qui n'a pas d' "endowment" suffisant et se voit obligé de réduire ses activités (personnel à mi-temps, suppression des bourses longues), a envisagé deux solutions: la constitution d'un "endowment" suffisant, ou le financement par le "Consortium on American Studies" créé en avril 2000 avec les dix grandes universités du Midwest, ce qui va dans le sens des nouveaux types de financement évoqués.

3. Les conséquences du mode de financement, et le dilemme chercheurs-grand public

3.1. Le poids de la conjoncture

Contrairement aux programmes de recherche, les programmes pour le public bénéficient toujours assez facilement des dotations du NEH et de l'Illinois Humanities Council. Depuis 1994 et la création du Centre des Programmes pour le Public, la NL a mis l'accent sur l'ouverture à une plus large audience, puisqu'elle avait les fonds pour le faire. La campagne financière qu'elle a lancée en 1997 est destinée aux programmes pour le

public: attirer un lectorat plus varié, créer de nouveaux programmes pour le grand public et pour les professeurs de high school, et doter le Centre des Programmes pour le Public d'un "endowment".

La campagne financière met de côté les activités des centres de recherche, alors que ce sont eux qui souffrent le plus des réductions budgétaires du NEH. C'est pourquoi le but de la prochaine campagne sera de lever des fonds pour les acquisitions et le catalogage (cœur de la mission d'une bibliothèque de recherche) et de renflouer l'"endowment" du McNickle Center.

L'importance donnée aujourd'hui aux programmes pour le grand public n'est donc pas une orientation délibérée du Président de la NL, mais plutôt une mise à profit de la conjoncture actuelle. Aucune priorité n'est donnée aux programmes pour le public par rapport aux programmes de recherche : l'équilibre se fait de lui-même, selon l'obtention des dotations. L'impression, trompeuse, d'une importance plus grande donnée aux programmes pour le public, découle des facilités de financement actuelles et des objectifs donnés à la dernière campagne financière. En effet, le budget du Centre des Programmes pour le Public (450 000 \$) ne représente que 20% du budget du Département de la Recherche et de l'Éducation, et autant de personnes travaillent dans les centres de recherche qu'au Centre des Programmes pour le Public (huit dans chaque), le Vice-Président faisant le lien entre les deux.

Cependant, si aucune priorité n'est donnée officiellement aux programmes pour le public, le Président de la NL a conscience qu'ils permettent à la bibliothèque d'offrir une image plus démocratique, qui devrait séduire les bailleurs de fonds... On mesure ici les avantages et les inconvénients du statut d'indépendance: une autonomie qui permet l'innovation, mais aussi une dépendance financière vis-à-vis des bailleurs de fonds qui gêne la planification sur le long-terme et entrave parfois la liberté d'action.

3.2. Les conséquences de la présence des programmes de recherche et d'éducation à la Newberry Library en terme de budget et de personnel

En 1998-1999, 29% du budget total de la NL, soit 2, 3 millions de \$, ont été utilisés pour le Département de la Recherche et de l'Education, contre seulement 6% pour les acquisitions. Quant au Département du "Development"⁶⁵, créé pour collecter des fonds pour ces programmes, il a dépensé 31% du budget! (annexe 3) Certains conservateurs souhaiteraient que l'équilibre budgétaire soit rétabli entre les programmes de recherche et d'éducation et les acquisitions, le catalogage et la conservation, et que le Département du "Development" s'intéresse aussi au financement de ces dernières activités.

La présence de ces programmes à la NL a également des conséquences en terme de personnel : 36 personnes de formation universitaire travaillent dans le Département de la Recherche et de l'Education, dont aucune n'a de formation en bibliothéconomie (ce qui leur est reproché par les conservateurs), contre seulement 14 conservateurs et 10 catalogueurs dans les autres Départements...

3.3. Comment la Newberry Library résout le dilemme chercheurs-grand public

La NL a décidé de ne pas faire de choix entre les chercheurs ou le grand public, puisque sa double vocation est inscrite dans la charte de fondation : une bibliothèque de recherche ouverte au public. La NL n'a jamais eu d'attitude protectrice vis-à-vis de ses richesses.

Pour éviter l'écueil d'un antagonisme ou d'une absence de communication entre les deux types de lecteurs, la NL crée des liens entre eux : tout d'abord en plaçant sous l'autorité du Vice-Président de la Recherche et de l'Education à la fois les centres de recherche et le Centre des Programmes pour le Public, mais surtout grâce aux séminaires pour adultes

⁶⁵ « Development Division » : département chargé de la collecte de fonds.

donnés par des chercheurs, aux expositions qui mettent la recherche à la portée du grand public, et aux programmes pour les professeurs qui diffusent la recherche dans les salles de classe. Les généalogistes, qui représentent la moitié des lecteurs de la NL, sont à mi-chemin entre le monde des chercheurs et celui du grand public, et font le lien entre les deux. C'est peut-être grâce à ses ressources en généalogie que la NL peut attirer le plus aisément le grand public vers ses collections.

Pour toucher à la fois les chercheurs et le grand public, la communication est essentielle. La NL a fait de grands efforts ces dernières années pour adopter un discours adapté à la fois au grand public et aux chercheurs : la communication avec le grand public est confiée au service de Communication, tandis que les centres de recherche se chargent eux-mêmes des relations avec les chercheurs. Le site web de la bibliothèque, lancé en 1999, s'efforce de satisfaire les différents publics.

4. Conclusion

L'originalité de la NL est sa double vocation à servir les chercheurs et le grand public, et elle est une des rares bibliothèques de recherche indépendantes à l'avoir autant développée, d'où peut-être les graves difficultés financières qu'elle a connues. Elle est la seule bibliothèque où le public peut côtoyer les chercheurs dans les salles de lecture, et où cette cohabitation est considérée comme une source d'enrichissement mutuel.

Partie 4: La Newberry Library parmi les autres bibliothèques de recherche indépendantes américaines

Il est intéressant de comparer la NL à d'autres bibliothèques de recherche indépendantes: répondent-elles à leur mission de la même manière? Ont-elles connu un développement de leurs activités similaire? Se sont-elles également ouvertes plus largement vers le grand public? Enfin, rencontrent-elles les mêmes difficultés?

1. Les bibliothèques de recherche indépendantes et l'Independent Research Libraries Association (IRLA)

Le terme “ bibliothèque de recherche indépendante ” a été employé pour la première fois au début des années 1970, pour qualifier des bibliothèques qui ont les mêmes missions: l'acquisition et la conservation de collections destinées à la recherche, et la publication d'instruments nécessaires pour leur donner accès. Ces bibliothèques ont alors les mêmes défis à relever et les mêmes opportunités de réussite : le développement des programmes pour les chercheurs et pour le grand public et le financement de leurs activités.

L'Independent Research Libraries Association (IRLA) a été créée en 1972, sous l'impulsion de Lawrence W. Towner, O.B. Hardison, Président de la Folger Shakespeare Library et M. McCorison, Président de l'American Antiquarian Society. Elle compte aujourd'hui 17 bibliothèques (annexe 12). Les deux critères d'adhésion sont l'importance des collections (annexe 12B), qui doivent permettre des recherches de niveau du Ph. D., et le statut

d'indépendance totale. Les bibliothèques de l'IRLA ont des origines diverses: certaines ont été créées au XVIII^e siècle, d'autres plus récentes sont nées au milieu du XX^e siècle. Quelques unes ne sont pas seulement des bibliothèques, mais aussi des musées (Pierpont Morgan Library, Huntington Library, Getty Museum). Enfin, les domaines couverts par leurs collections sont très variés: collections scientifiques et techniques (Linda Hall Library), histoire du commerce et de la technologie (Hagley Museum and Library), médecine (New York Academy of Medicine), Humanités (NL, Folger Shakespeare, Huntington, Pierpont Morgan, American Antiquarian Society). Toutes ces bibliothèques se sont développées comme centres de recherche et d'éducation pour les chercheurs et le public. Elles proposent des bourses de recherche, des séminaires, des conférences, et publient des catalogues, des bibliographies, des monographies, des journaux scientifiques. La plupart des catalogues de ces bibliothèques sont désormais accessibles sur le web. Des expositions, des visites guidées, des conférences, des publications diverses sont conçues pour le grand public.

L'IRLA aborde les différents problèmes qui touchent les bibliothèques. Cette association est plutôt une confédération, lieu de rencontre et d'échange des idées. Elle permet aux bibliothèques de se faire reconnaître comme un groupe auprès des fondations⁶⁶.

Parmi ces bibliothèques, trois sont particulièrement proches de la NL: la Folger Shakespeare Library, la Huntington Library, et l'American Antiquarian Society, à la fois par leurs collections et par leurs programmes. Les Vice-Présidents de la Recherche et de l'Éducation de ces bibliothèques se réunissent d'ailleurs tous les ans depuis le début des années 1980 dans une association informelle appelée FAHN (acronyme pour Folger-American Antiquarian-Huntington-Newberry, avec un jeu de mot sur "fawn" qui signifie "chercher des faveurs").

⁶⁶ Ainsi, la Fondation Mellon a accepté de financer les projets de cinq bibliothèques (Folger Shakespeare Library, NL, American Antiquarian Society, Huntington Library et Pierpont Morgan Library), car elles font toutes partie d'une même association.

2. Comparaison des programmes de recherche et d'éducation de la Newberry Library avec ceux de trois autres bibliothèques de recherche indépendantes

Le corpus de comparaison de la NL à d'autres bibliothèques de recherche indépendantes s'est imposé de lui-même: si toutes ont les mêmes missions, la plupart des bibliothèques de l'IRLA sont très différentes de la NL, par leur taille (elles sont souvent plus petites que la NL), leurs collections, leur public et leurs activités. En revanche, le regroupement de quatre bibliothèques de l'IRLA dans l'association FAHN montre bien qu'elles ont de nombreux points communs. Ces bibliothèques ont connu un développement similaire, qui a été très bien analysé dans un ouvrage publié en 1996 intitulé *Managing change in the nonprofit sector, Lessons from the evolution of five Independent Research Libraries*⁶⁷, qui étudie les quatre bibliothèques FAHN et la Pierpont Morgan Library⁶⁸. Mettre en relation l'histoire et les activités de la NL avec celles de la Huntington, de la Folger Shakespeare et de l'American Antiquarian Society (annexe 13) permet de replacer la NL dans le cadre d'une évolution commune.

La Huntington Library est née en 1927 du legs de Henri E. Huntington de ses collections de livres, d'œuvres d'art, et de ses propriétés de San Marino, en Californie. Aujourd'hui, c'est une bibliothèque de recherche avec des boursiers, des activités pour le public, et un musée et des jardins qui attirent de très nombreux visiteurs.

La Folger Shakespeare Library, fondée par le legs de Henry Clay Folger, a ouvert ses portes en 1932 à Washington. Elle est spécialisée dans les éditions de Shakespeare et en littérature anglaise de la Renaissance. Elle est actuellement particulièrement active en direction du grand public et des scolaires, notamment grâce à la présence d'un théâtre et d'une troupe

⁶⁷ Jed I. Bergman, *Managing change in the nonprofit sector, Lessons from the evolution of five Independent Research Libraries*, New York, Andrew Mellon Foundation, 1996.

⁶⁸ Elle a en effet une histoire assez proche de celle des FAHN, mais si elle propose des programmes pour le public, elle n'a aucun programme de recherche ; c'est pourquoi elle ne fera pas partie du corpus de comparaison.

d'acteurs dans ses locaux. Le Folger Institute, fondé en 1970 en son sein, a une activité comparable à celle du CRS.

L'American Antiquarian Society a été fondée en 1812 à Worcester (Massachusetts) par le legs de la collection personnelle d'Isaiah Thomas, pour encourager l'acquisition et la conservation des documents relatifs aux Etats-Unis. La différence avec les autres institutions est qu'elle est une société et non une bibliothèque, dirigée par un Conseil élu par les 680 membres de la société.

Tableau synoptique des quatre bibliothèques⁶⁹

	Newberry Library	Huntington Library	Folger Shakespeare Library	American Antiquarian Society
Thème des collections	histoire et littérature américaine et européenne du Moyen Age au début du XX ^e siècle	histoire et littérature anglaise et américaine du Moyen Age au XX ^e siècle	éditions de Shakespeare, Renaissance anglaise, XVIII ^e siècle, histoire du théâtre de la Renaissance à nos jours	culture et histoire des Etats-Unis jusqu'en 1876
Volume des collections	1,5 million de volumes, 5 millions de pages manuscrites, 75 000 cartes	700 000 imprimés, 5 millions de pages manuscrites, 225 000 estampes, 305 000 photographies	235 000 imprimés, 40 000 manuscrits, 27 000 gravures, peintures et dessins	700 000 imprimés, 15 000 titres de journaux américains et canadiens
Emplacement	Chicago, Illinois	San Marino, Californie	Washington, D.C.	Worcester, Massachusets
Conditions d'accès aux salles de lecture	tout lecteur de plus de 16 ans qui a un sujet de recherche en rapport avec les collections	professeurs titulaires du Ph.D ; candidats au Ph.D. avec une lettre de recommandation ; autres : demande 3 semaines avant l'arrivée avec deux lettres de recommandation	chercheurs et étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycle : demande à l'avance avec deux lettres de recommandation	chercheurs, artistes, écrivains, professeurs, qui ont un sujet de recherche en rapport avec les collections
Nombre de lecteurs par an	26 000	22 650	9 850	6 300
Nombre de visiteurs (public)	40 000	500 000	30 000	1 500
Personnel	120 personnes, 400 bénévoles	250 personnes, 600 bénévoles	110 personnes, 200 bénévoles	55 personnes, 8 bénévoles
Valeur de l'«endowment» en \$	60 millions	170 millions	174 millions	50 millions
Budget de fonctionnement en \$	7,5 millions	32 millions	8,2 millions	3,6 millions
Budget des programmes pour les chercheurs et pour le public en \$	2,3 millions	5,6 millions	1,9 million	0,8 million
Nombre de bourses longues en 2000-2001	16	10	6	6
Nombre de bourses courtes	28	110	25	28

⁶⁹ Les données chiffrées de ce tableau concernent, sauf indication contraire, l'année 1999-2000, et m'ont été gracieusement communiquées par les Vice-Présidents de la Recherche et de l'Education de la Huntington Library, de la Folger Shakespeare Library et de l'American Antiquarian Society, par courrier postal ou électronique.

	Newberry Library	Huntington Library	Folger Shakespeare Library	American Antiquarian Society
Programmes pour étudiants de 1 ^{er} , 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles et pour professeurs d'université	3 instituts d'été et 3 séminaires pour étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles et professeurs (dans les centres de recherche) ; 2 programmes de séminaires pour étudiants de 1 ^{er} et 2 ^{ème} cycles (ACM et NLUS)		8 séminaires d'un semestre pour les étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles et professeurs du Consortium (au Folger Institute); institut d'été pour professeurs de college au Center for Shakespeare Studies (fondé en 1989 au sein du Folger Institute) ; conférences au Center for British Political Thought (fondé en 1984 au sein du Folger Institute)	séminaire d'été pour étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles et professeurs sur l' <i>Histoire du Livre dans la Culture américaine</i> ; conférences annuelles ; ateliers pour professeurs d'université ; 6 séminaires pour étudiants de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} cycles et professeurs; 1 séminaire pour étudiants de 1 ^{er} et 2 ^{ème} cycles de 5 colleges de la région
Programmes pour high schools	ateliers pour professeurs, supports de cours (centres de recherche); deux séminaires pour professeurs ("Chicago Teachers as Scholars" et "Newberry Library Teachers' Consortium")	présentation aux élèves des collections d'art, du parc et des trésors de la bibliothèque	visite de la bibliothèque et du théâtre ; Festival Shakespeare (pendant une semaine, 56 écoles jouent des pièces de Shakespeare); séminaires et ateliers dans des classes pendant 3 mois avec professeurs et acteurs; matinées et ateliers autour d'une pièce de Shakespeare; " Shakespeare hors des murs " (des membres du personnel de la Folger et des acteurs restent une à trois semaines dans une classe et présentent Shakespeare avec théâtre, musique, lectures); supports de cours sur Shakespeare	supports de cours et fac-similés
Programmes pour le public	expositions, conférences, séminaires pour adultes, concerts du Newberry Consort (4 à 5 séries par an)	expositions, conférences, visites du parc, rencontres d'auteurs	concerts du Folger Consort (6 séries par an), théâtre, conférences, lectures de poésie, lectures de fiction, théâtre en	conférences, théâtre, concerts, films

			famille pour les 9-14 ans	
--	--	--	---------------------------	--

3. Une évolution similaire de quatre bibliothèques indépendantes de recherche

Dans les trente-cinq dernières années, les quatre bibliothèques ont évolué sur différents plans: échelle, ouverture (elles sont passées d'institutions relativement élitistes à des institutions ouvertes au grand public), modes de financement... Ces transformations irréversibles sont dues essentiellement à deux facteurs:

- la demande croissante de documents de recherche stimulée par le développement des études supérieures dans les années 1960, et donc le nombre croissant de chercheurs dans les bibliothèques,
- la pression de la démocratisation culturelle dans les années 1970.

Le développement des programmes de recherche et des programmes éducatifs pour le public qui en est issu a demandé la création d'un Département du "Development " chargé de trouver les fonds pour financer ces programmes, et souvent la rénovation ou la construction de nouveaux bâtiments.

3.1. Développement des activités de recherche

Pour répondre à la demande des chercheurs, toutes les bibliothèques proposent des bourses de recherche : la Huntington et la Folger sont les premières, suivies de la NL, et de l'American Antiquarian Society en 1970. Cela est relativement facile pour les bibliothèques, car la présence des boursiers, restent dans leur " carrel ", ne modifie pas le fonctionnement de la bibliothèque. Les bourses sont la seule activité de recherche proposée par la Huntington, et c'est elle qui en offre le plus. Cependant, comme on l'a vu, la communauté de chercheurs semble être plus active à l'American Antiquarian Society et à la NL. L'American Antiquarian Society a l'originalité de proposer, depuis 1994, quatre bourses courtes à des artistes (écrivains, poètes, cinéastes, danseurs...), grâce à une dotation de la Fondation Lila Wallace-Reader's Digest.

La création de centres de recherche, et les programmes en association avec les universités et les collèges, sont un pas important dans le développement des programmes: à la NL, les quatre centres de recherche et les programmes pour les étudiants des ACM ; à l’American Antiquarian Society, un programme pour les étudiants de cinq collèges des environs ; et à la Folger Shakespeare, le Folger Institute. La NL est la plus créative pour ses programmes de ses centres de recherche: le Folger Institute possède aussi deux centres de recherche, mais ils sont beaucoup moins actifs que ceux de la NL.

Si la NL propose le plus grand nombre de séminaires pour les étudiants de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles, et d’instituts pour les professeurs d’université et de collège, la Folger a particulièrement réussi son développement des activités pour les élèves des écoles primaires et des high schools, dont est responsable le Département de l’Education primaire et secondaire. La NL, la Folger et l’American Antiquarian Society sont également très impliquées dans l’amélioration de l’enseignement dans les salles de classe, et proposent toutes les trois des activités pour les professeurs.

3.2. Démocratisation et ouverture au public

La démocratisation des années 1970 marque un changement par rapport au passé et aux missions traditionnelles des bibliothèques de recherche, sauf pour la NL qui est ouverte au public dès sa fondation. Susceptibles d’être accusées d’élitisme, il est très difficile pour elles de résister à la pression pour une ouverture plus large. Cette ouverture est aussi une opportunité pour ces bibliothèques, au moment où elles ont besoin de nouveaux financements, car développer des activités plus démocratiques les rend plus attirantes pour les bailleurs de fonds.

Les réponses des bibliothèques à la démocratisation sont différentes: la Folger Shakespeare et la Huntington attirent le public au musée, au parc, ou au théâtre; mais l’American Antiquarian Society et la NL restent plus traditionnelles: conférences, lectures, films. La NL a développé un grand

nombre d'activités pour le public (probablement le programme le plus important de toutes les bibliothèques), alors que l'American Antiquarian Society se montre plus timide, et ne propose des activités pour le grand public que depuis 1994.

Si toutes les bibliothèques ouvrent leurs portes au public, seule la NL lui ouvre ses salles de lecture: elle est ouverte à tout lecteur de plus de 16 ans, et cela est unique dans le monde des bibliothèques de recherche. L'entrée de la Folger et de l'American Antiquarian Society est réservée aux étudiants et aux chercheurs, qui doivent remplir un formulaire détaillant leur thème de recherche, et l'entrée à la Huntington est soumise à des formalités drastiques, qui exigent d'un chercheur indépendant deux lettres de recommandation et trois semaines d'attente! La Huntington est en effet toujours restée une bibliothèque assez élitiste, peu ouverte vers l'extérieur. Cela peut s'expliquer de deux manières: tout d'abord, elle a une situation géographique totalement différente des autres bibliothèques, puisqu'elle est située sur les terres de Huntington, à l'extérieur de la ville, et en garde un certain côté aristocratique; d'autre part, le grand nombre de visiteurs dans le parc et au musée ne l'a jamais incitée à attirer plus de lecteurs à la bibliothèque, déjà en grand nombre. Elle a gardé un côté protecteur avec ses collections, contrairement à la NL, qui a toujours tenu à les montrer au public. La provenance des collections n'y est pas pour rien: celles de la NL ont été constituées par les bibliothécaires pour les lecteurs, alors que les collections de la Huntington et de la Folger sont les richesses personnelles de collectionneurs.

3.3. Besoin de place

L'accueil d'un nouveau public a presque toujours nécessité l'extension des bibliothèques. Seule la NL a été conçue à la fois pour le public et pour les chercheurs, mais elle aussi a dû s'adapter et a lancé des travaux dans les années 1980. Toutes les autres bibliothèques se sont agrandies entre les années 1970 et 1980, et continuent à s'agrandir: la Folger vient d'inaugurer la Haskell House pour les programmes éducatifs et pour le

public, l'American Antiquarian Society vient de lancer une campagne pour la construction de nouveaux magasins, et la NL rénove son rez-de-chaussée pour mieux accueillir le public.

3.4. Création d'un Département du " Development "

Toutes les bibliothèques sont obligées de créer un Département du " Development ", pour collecter des fonds pour les nouveaux programmes. L'American Antiquarian Society est la première à engager un " Development Officer ", en 1968. Elle est suivie par la Huntington, en 1970, la Folger, en 1972, et la NL, en 1975. La réalité nouvelle est ainsi institutionnalisée: les bibliothèques de recherche indépendantes doivent consacrer une part importante de leur activité à la collecte de fonds. Le Président n'est pas exclu de cette nouvelle évolution: si aujourd'hui, les Présidents de la Folger et de la Huntington peuvent encore consacrer un quart, voire un tiers de leur temps à la recherche, le Président de la NL doit se consacrer entièrement à la collecte de fonds...

La valeur des " endowments " respectifs reflète assez bien la prospérité des bibliothèques, mais cache les difficultés financières qu'elles ont pu connaître: parmi les quatre institutions, la NL est celle qui a dû surmonter les plus graves difficultés financières, depuis les années 1980. Son budget de fonctionnement n'est équilibré que depuis 1997... Ce n'est en effet qu'à partir du milieu des années 1990 que les quatre bibliothèques se relèvent des difficultés qu'elles ont connu : par des campagnes financières, des dons et grâce à l'efficacité des Départements du " Development ", elles parviennent à se recapitaliser⁷⁰.

3.5. Nouveaux modes de financement

Pendant longtemps les bibliothèques ont pu financer leurs activités pour le public et pour la recherche grâce aux dotations du NEH. La NL et

⁷⁰ En 1995, les "endowments" respectifs de la NL, de la Huntington, de la Folger et de l'American Antiquarian Society étaient de 34, 90, 68 et 26 millions de \$.

l'American Antiquarian Society ont développé leurs programmes presque uniquement grâce au NEH (annexe 11B). Depuis les années 1970, l'intérêt des grandes fondations pour les bibliothèques de recherche décline. Quant aux corporations, elles donnent peu, car les bibliothèques ont une sphère d'action trop restreinte pour diffuser largement leur nom. De plus, certaines régions comme celle de Worcester ou Washington ont peu de sièges de corporations.

En outre, il n'est pas toujours facile pour les bibliothèques de recherche indépendantes d'être attrayantes pour les donateurs potentiels: même si elles ont fait beaucoup de progrès depuis les années 1970, certaines, comme l'American Antiquarian Society, souffrent encore d'une image poussiéreuse et élitiste. Leurs services de communication tentent d'imposer au public une autre image (annexe 14): non pas celle d'austères bibliothèques de recherche, mais celle de centres culturels dynamiques largement ouverts au public.

3.6. Conclusion : L'extension des programmes était-elle inévitable?

Les bibliothèques pouvaient-elles résister à cette extension de leurs activités? L'importance de leurs collections ne leur permet pas de mener une politique élitiste, et leur mission de départ les incite à développer l'accès aux collections. Il était de plus impossible pour elles d'aller à l'encontre du mouvement de démocratisation et des changements culturels de toute la société américaine. L'évolution a généralement eu lieu dans un sens positif : les bibliothèques répondent encore mieux à leur mission. Mais cela pose un autre problème: jusqu'où va leur mission? Est-il réaliste pour une bibliothèque de recherche indépendante de vouloir être à la fois une petite université et un centre culturel ? Les limites des missions des bibliothèques sont cependant déterminées par les difficultés de financement.

Si les bibliothèques de recherche indépendantes semblent avoir atteint, chacune à leur échelle, un maximum dans l'offre qu'elles proposent,

elles n'en restent pas moins toujours innovatrices, stimulées par le défi intellectuel et ... financier.

Conclusion

Les programmes de recherche et d'éducation des bibliothèques de recherche indépendantes américaines font d'elles des centres culturels ouverts sur la cité, et des centres de recherche, lieux de rencontre et d'échanges intellectuels entre chercheurs.

Parmi ces bibliothèques, la Newberry Library est la seule qui a autant développé à la fois ses programmes pour les chercheurs et ceux pour le grand public : les premiers permettent une valorisation scientifique des collections par la recherche, les seconds élargissent la culture du grand public dans les domaines couverts par les collections. Ces programmes sont conçus comme des outils de médiation entre lecteurs et collections.

Les programmes pour chercheurs et étudiants permettent aux bibliothèques de recherche indépendantes :

- de favoriser les relations entre les universitaires et la bibliothèque par l'intermédiaire des directeurs des centres de recherche qui sont eux-mêmes des chercheurs de formation universitaire ;
- d'héberger une communauté permanente de chercheurs et d'être des espaces d'échanges intellectuels interdisciplinaires ;
- de proposer des séminaires pour les étudiants afin d'éveiller leur intérêt pour les sources manuscrites et imprimées ;
- d'être engagées dans la formation continue des professeurs.

Quant aux activités proposées au grand public, leur intérêt principal est de lui faire découvrir les ressources de la bibliothèque grâce à des concerts, des expositions et des séminaires, dont le thème est toujours lié aux collections.

Les bibliothèques américaines rencontrent cependant deux principales difficultés :

- Comment rendre ces programmes plus efficaces, afin qu'ils créent une réelle communauté de chercheurs encouragée à exploiter les Collections Spéciales, et qu'ils amènent le grand public à fréquenter les salles de lecture ?
- Comment garder une certaine liberté d'action quand la dépendance financière vis-à-vis des bailleurs de fonds est inévitable ?

L'étude présente peut contribuer à une réflexion sur la valorisation des collections dans les bibliothèques françaises, universitaires ou municipales. Une étude de faisabilité serait nécessaire pour évaluer dans quelle mesure ces programmes sont transposables dans le contexte français : nos bibliothèques, qui proposent depuis longtemps des activités culturelles variées, pourraient s'inspirer des programmes américains pour développer leur fonction d'espaces d'échanges entre chercheurs, et de lieux de découverte des sources écrites pour les étudiants.

Bibliographie

NEWBERRY LIBRARY

CULLEN (Charles T.), “Special Collections and the scholarly community”, in *The role and future of special collections in Research Libraries: British and American perspectives*, éd. Sul H. Lee, New York-Londres-Norwood, Haworth Press, 1993, p. 5-13.

Humanities' Mirror, Reading at the Newberry, 1887-1987, éd. R. Achilles, Chicago, The Newberry Library, 1987.

Newberry Library. *The Newberry Library, Chicago's independent library for research and reference in the Humanities*. [en ligne]. <http://www.newberry.org> (consulté le 10.01.2001).

SHEREIKIS (Richard. J.), “The Newberry Library : an uncommon collection of uncommon people”, in *Illinois Issues*, décembre 1987, p. 10-13.

TOWNER (Lawrence. W.), *Past Imperfect, Essays on History, Libraries and the Humanities*, éd. R. W. Karrow, A. F. Young, Chicago-Londres, University of Chicago Press, 1993.

WYLY (Mary), “Chicago's Newberry Library – Independent Research Library and National Resource”, in *Alexandria*, t. 7, 3, 1995, p. 181-194.

– “The Newberry Library in collaboration with other libraries and educational institutions”, in *Illinois Libraries*, t. 80, 2, 1998, p. 60-63.

LES BIBLIOTHÈQUES DE RECHERCHE INDÉPENDANTES : HISTOIRE ET PROBLÉMATIQUE

American Antiquarian Society. *American Antiquarian Society, a national research library of American history, literature and culture through 1876*. [en ligne]. <http://www.americanantiquarian.org> (consulté le 10.01.2001).

BERGMAN (Jed I.), *Managing change in the nonprofit sector, Lessons from the evolution of five Independent Research Libraries*, New York, Andrew W. Mellon Foundation, 1996.

BUDINGTON (William S.), “To enlarge the sphere of human knowledge : The role of the Independent Research Library”, in *College and Research Libraries*, t. 37, n°4, 1976, p. 299-315.

Folger Shakespeare Library. *Folger Shakespeare Library*. [en ligne]. <http://www.folger.edu> (consulté le 10.01.2001).

GUTHRIE (Kevin M.), *The New York Historical Society, Lessons from one nonprofit's long struggle for survival*, San Francisco, Jossey Bass, 1996.

The Huntington Library, art collections, and botanical gardens, éd. Peggy Park Bernal, San Marino, The Huntington Library, 1992.

Huntington Library. *The Huntington Library, art collections and botanical gardens*. [en ligne]. <http://www.huntington.org> (consulté le 10.01.2001).

Independent Research Libraries Association. IRLA: Independent Research Libraries Association. [en ligne]. <http://www.lhl.lib.mo.us/irla.htm> (consulté le 10.01.2001).

MULLANEY (Tom), “Collectors’ Collections, Tom Mullaney reports on America’s independent research libraries”, in *The Times Higher Education Supplement*, 10.09.1982, p. 8-9.

The Role and future of special collections in Research Libraries: British and American perspectives, éd. Sul H. Lee, New York-Londres-Norwood, Haworth Press, 1993.

Under its generous Dome: The collections and programs at the American Antiquarian Society, éd. Nancy H. Burkett, John B. Hench, Worcester, The American Antiquarian Society, 1992.

LES AGENCES GOUVERNEMENTALES ET LES FONDATIONS

Fondation Gladys Krieble Delmas. *The Gladys Krieble Delmas Foundation*. [en ligne]. <http://www.delmas.org> (consulté le 10.01.2001).

Fondation Mellon. *The Andrew W. Mellon Foundation*. [en ligne]. <http://www.mellon.org> (consulté le 10.01.2001).

Fondation Rockefeller. *The Rockefeller Foundation 1913*. [en ligne]. <http://www.rockfound.org> (consulté le 10.01.2001).

Illinois Humanities Council. *Prairie. Web site of the Illinois Humanities Council*. [en ligne]. <http://www.prairie.org> (consulté le 10.01.2001).

National Endowment for the Humanities. *Welcome to the National Endowment for the Humanities.* [en ligne]. <http://www.neh.fed.us> (consulté le 10.01.2001).

National Humanities Alliance. *National Humanities Alliance, a coalition to advance the Humanities.* [en ligne] <http://www.nhalliance.org> (consulté le 10.01.2001).

SOUTHWICK (Ron), “Scholars fear Humanities Endowment is being dumbed down, an emphasis on popular programs limits funds for research projects”, in *Chronicle of Higher Education*, 6.10.2000, p. A. 29-31.

GLOSSAIRE

SALINÉ (Frances), HUBERT (Soud), *Bilingual glossary of terms in librarianship and information science/Glossaire bilingue en bibliothéconomie et science de l'information*, Londres, Library Services, 1990.

Annexes

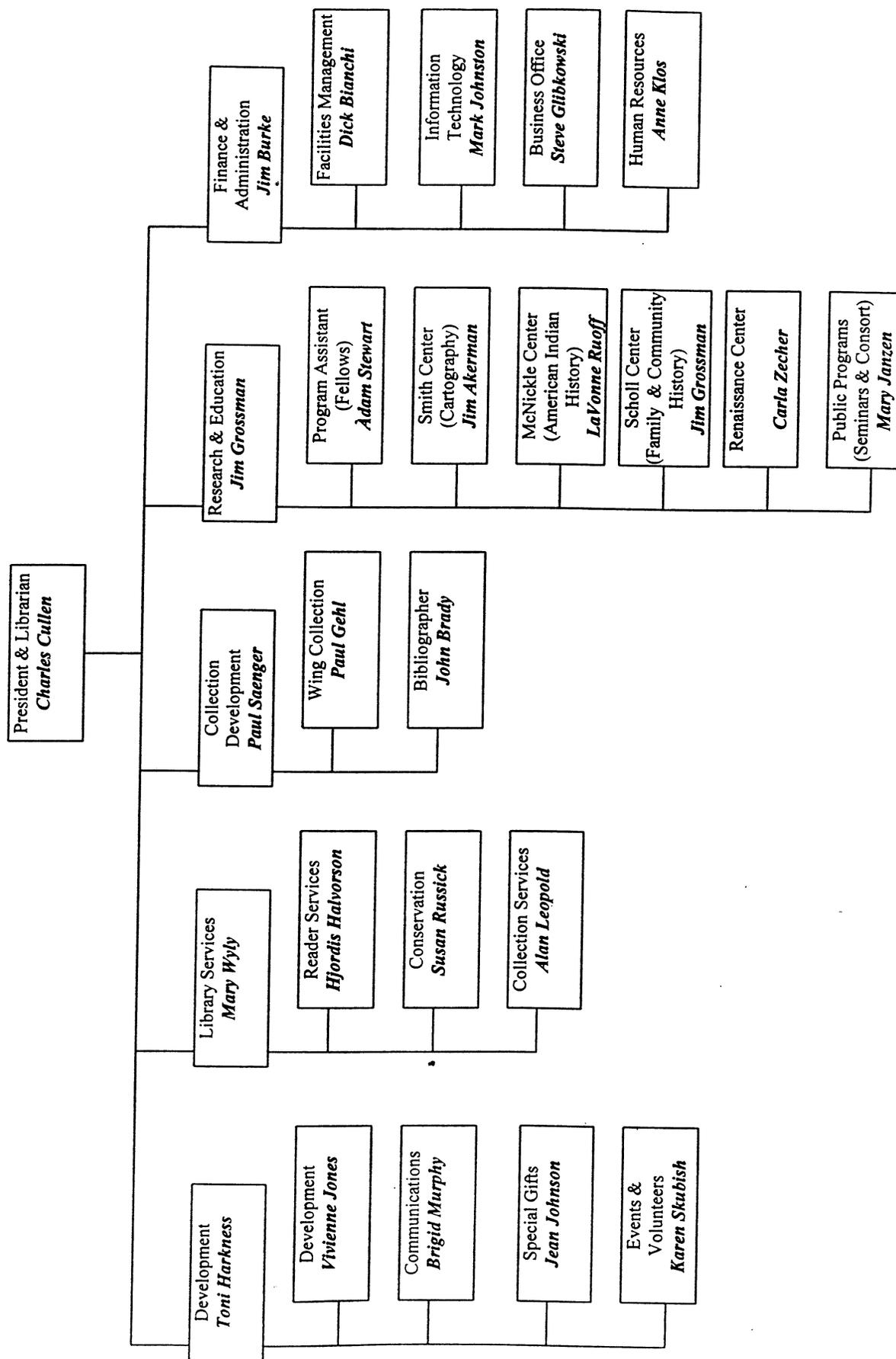
Annexe 1 : Charte des missions de la Newberry Library

Mission Statement

The Newberry Library, open to the public without charge, is an independent research library and educational institution dedicated to the expansion and dissemination of knowledge in the humanities. As one of the world's leading repositories of a broad range of books and manuscripts relating to the civilizations of western Europe and the Americas, the Library's mission is to acquire and preserve research collections of such materials, and to provide for and promote their effective use by a diverse community of users. As a library, the Newberry is dedicated to the highest standards of collection preservation and bibliographic access; as a research and educational institution, it is committed to facilitating research, teaching, and publication in an atmosphere of full and free inquiry.

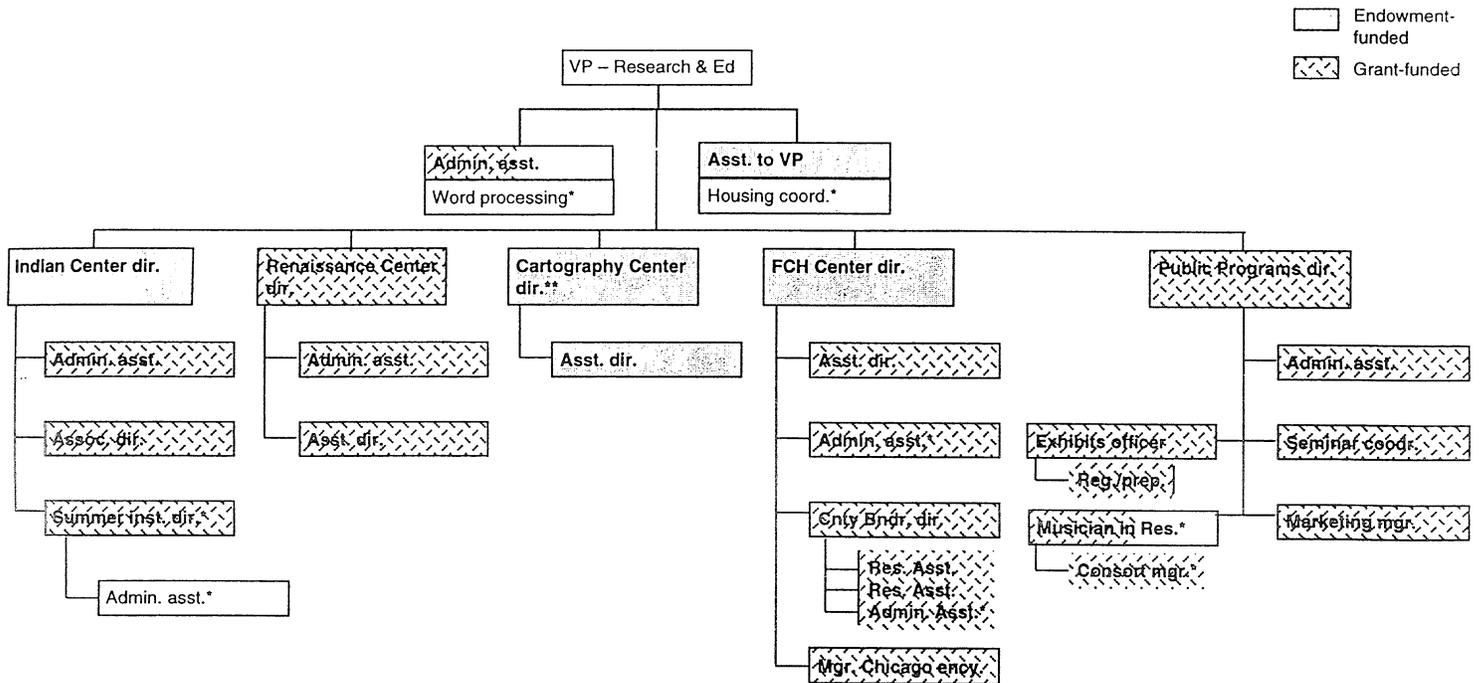
Annexe 2 : Organigrammes de la Newberry Library

Annexe 2A : Organigramme général



Annexe 2B : Organigramme du Département de la Recherche et de l'Éducation

RESEARCH AND EDUCATION STAFFING – HOW FUNDED



* Part-time positions

** Currently vacant

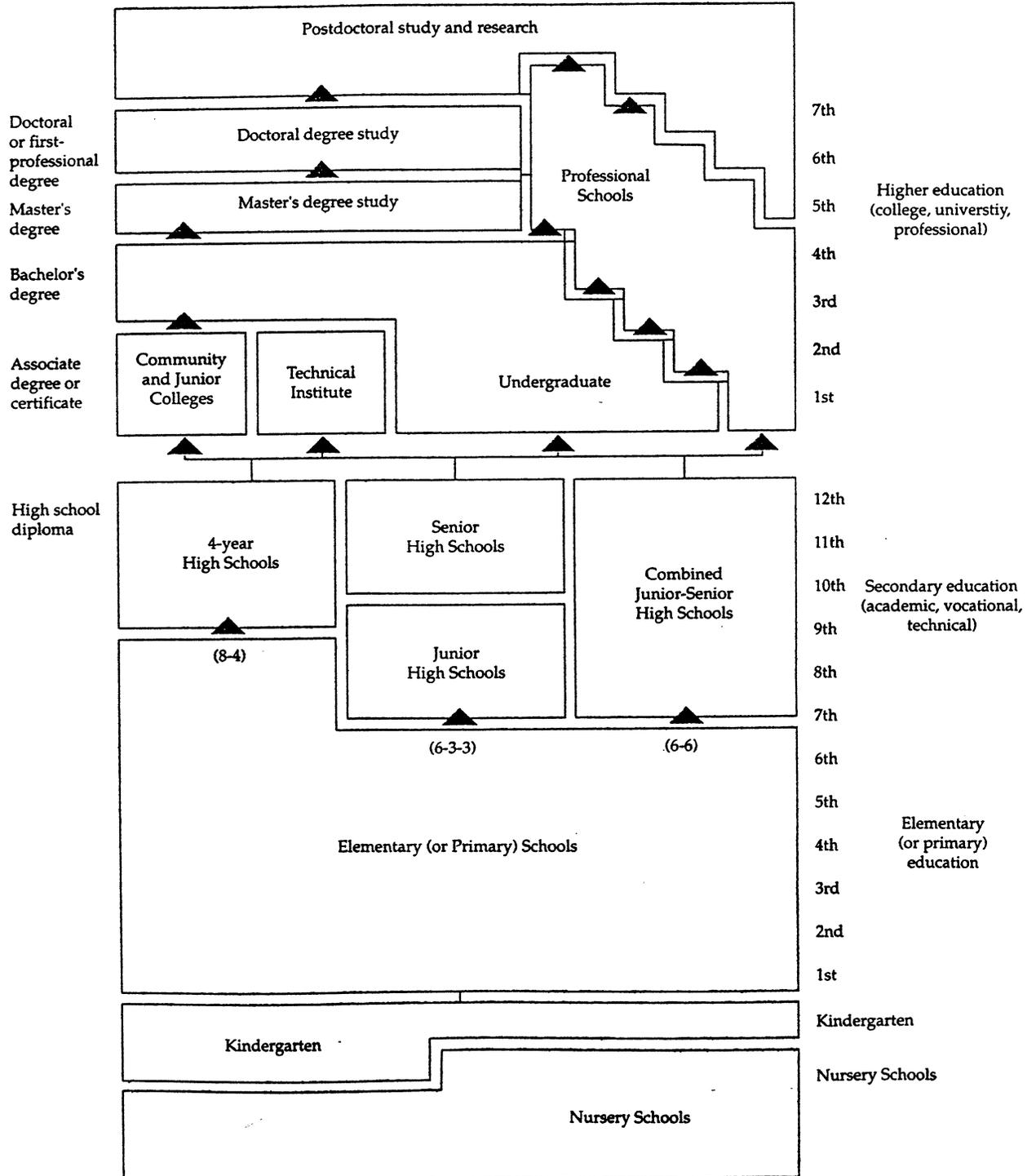
Source: Finance department; research and education; McKinsey analysis

Annexe 3 : Budget de la Newberry Library

**Summary of Activities
For the Year Ended June 30, 1999
With Summarized Totals for the Year Ended June 30, 1998
(000's omitted)**

	1999	1998
	Summarized Total	Summarized Total
REVENUES:		
Gifts and grants for operations	\$ 2,817	\$ 4,001
Gifts to endowment	3,843	5,663
Dividends and interest	2,321	2,261
Other revenues	1,135	1,094
TOTAL REVENUES	\$10,116	\$13,019
EXPENDITURES:		
Library and collection services	\$ 3,113	\$ 3,219
Research and education	2,327	2,183
Management and general	1,550	1,284
Development	1,001	1,090
TOTAL EXPENDITURES	\$7,991	\$7,776
NET REVENUES	\$2,125	\$5,243
NET GAINS ON INVESTMENT	\$2,430	\$5,364
INCREASE IN NET ASSETS	\$4,555	\$10,607

Annexe 4 : le système éducatif aux Etats-Unis



Annexe 5 : Programmes de recherche et d'éducation des centres de recherche de la Newberry Library

Annexe 5A : Smith Center

Programmes éducatifs

Séminaire d'été

Ce séminaire de huit semaines s'adresse aux étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycles de différentes disciplines (géographie, histoire, lettres, art, anthropologie...) intéressés par la cartographie. Le thème de 1998 et 1999 était *Cartes et Nations*, et les séminaires ont été financés par une dotation de la Fondation Mellon de 80 000 \$.

Institut d'été

Il s'adresse à 25 professeurs d'université et de collège. Le thème de l'été 2001 est *Cartographie Populaire et Société*. Il s'agit d'une approche interdisciplinaire de cartes éditées pour le grand public, et de l'étude des dimensions sociales de l'utilisation des cartes dans le monde moderne: cela est très novateur. Il est financé par une dotation du National Endowment for the Humanities (NEH) de 170 000 \$.

Conférences Nebenzahl

Elles ont lieu tous les deux ans depuis 1966, et ont pour but de promouvoir de nouveaux aspects de l'étude des cartes. Le public (environ

150 personnes) n'est pas uniquement un public d'érudits, mais aussi d'amateurs de cartes. Les communications sont publiées par l'University of Chicago Press, et sont souvent remarquées dans le monde de la cartographie. Ainsi *Five Centuries of Map Printing*⁷¹ a été une publication totalement novatrice.

Diapositives

Vingt-sept jeux de six diapositives commentées destinées aux professeurs d'université ont été mis au point les participants des récents Instituts d'été, sur des sujets en rapport avec la cartographie: *Les grands atlas des débuts de la période moderne, La découverte du Nouveau Monde, La cartographie des frontières, ...* Elles seront bientôt disponibles sur le web.

Recherche et publications

Bourses de recherche

La bourse courte Arthur Holzheimer est ouvert aux titulaires d'un Ph. D. ou aux candidats au Ph. D. qui travaillent sur des projets en rapport avec l'histoire de la cartographie et les collections de la NL. Il est financé par une dotation privée faite il y a 3 ans, pour 5 ans.

Publications

Le centre publie des bibliographies de cartographie, des fac-similés de cartes, des études originales en histoire de la cartographie, les actes des Conférences Nebenzahl, et les catalogues d'exposition de la NL en rapport avec les collections de cartes.

En 1980, il a publié une *Checklist of Printed Maps of the Middle West to 1900*, Boston, en 14 volumes, qui regroupe les collections de 141 bibliothèques. Pendant deux ans, des catalogueurs de bibliothèques ou de sociétés savantes es six états du Middle West ont catalogués les cartes de leur état. La NL et la Chicago Historical Society ont travaillé ensemble pour les cartes de l'Illinois.

⁷¹ *Five Centuries of Map Printing*, éd. David Woodward, Chicago, 1975.

Le Smith Center va devenir l'an prochain le quartier général d'un volume d'une série de publications intitulée *Companion to...* éditée par Oxford University Press. *Companion to exploration* sera un recueil d'articles sur les explorations des temps anciens à nos jours. Les collections de la NL seront largement utilisées et reproduites. Le projet est entièrement financé par Oxford University Press; la NL fournit les locaux, les facilités administratives, les collections, et éventuellement la participation du Directeur du Centre.

Annexe 5B : McNickle Center

Programmes éducatifs

Séminaires d'été

De 1993 à 1996, le centre a organisé une série de six séminaires pour les professeurs de “ tribal college ”, dont la moitié a eu lieu dans les “ tribal colleges ”.

Conférence annuelle

Chaque automne, le McNickle Center organise une série de conférences pour faire part de l'avancement des études sur l'histoire des Indiens. A cette occasion, le McNickle Center héberge la cérémonie de remise d'un prix littéraire, le University of Nebraska Press Native North American Prose Award. Deux anciens boursiers ont reçu ce prix.

Recherche et publications

Bourses de recherche

Depuis sa fondation, le McNickle Center est un des principaux centres de recherche sur les Indiens aux Etats-Unis. Pendant ses vingt premières années, il a accueilli une centaine d'étudiants pré- et post-doctorat pour des bourses longues (de six mois à un an), et deux cent pour des bourses courtes. Il a également proposé des bourses courtes spécialement réservés à des historiens indiens (“D'Arcy McNickle Memorial Fellowship”): Curly Ear Wagner par exemple est venu faire l'histoire de sa tribu, les Black Feet, à la NL, et, de retour comme professeur dans son “ tribal college ”, a poursuivi ses recherches et a publié une bibliographie sur le sujet.

Aujourd'hui, le centre propose une bourse d'un mois à un an, réservée à une femme indienne. Cette bourse existe depuis 1980, sur la volonté testamentaire de Frances Cornelia Wolfe Allen (1894-1980). Le Ph. D. n'est pas requis pour les candidatures. Cette année, sur 12 candidatures, 4 ont obtenu des bourses.

Publications

Le centre a sponsorisé des projets de recherche qui ont ouvert de nouvelles voies pour la recherche et se sont concrétisés dans d'importantes publications:

- *Documentary History of the Iroquois*, un volume accompagné de 50 bobines de microfilms des traités Iroquois
- *The Atlas of Great Lakes Indian History*, University of Oklahoma Press, 1986
- “Chicago Oral History Project ”, recueil d'interviews d'Indiens de Chicago
- série de bibliographies sur les tribus indiennes publiées par Indiana University Press (33 volumes).

Le centre est actuellement engagé dans un projet de CD-Rom intitulé *Projet Hypermédia sur les tribus Cheyennes et Lakotas*: en 1996, la NL a reçu deux dotations du NEH pour lancer ce projet. Le CD-Rom est organisé autour d'importants événements dans l'histoire de ces tribus et inclut des témoignages indiens et non-indiens.

Annexe 5C : Scholl Center

Programmes éducatifs

Séminaire d'été

Le Scholl Center a organisé des séminaires pour les professeurs de collège dans les années passées, mais n'a pas pu en organiser cette année faute de moyens.

Dissertation Group on American social and cultural History

Ce groupe a été créé en 1994 par un étudiant de l'Université Loyola. Il n'a pas relation institutionnelle avec la NL, mais s'y réunit régulièrement. Cinq à dix étudiants y présentent leur propre recherche à d'autres étudiants, les professeurs sont exclus! Il s'agit encore une fois de sortir de l'atmosphère pressante d'évaluation présente à l'Université.

Atelier pour professeurs de High School

Au printemps 2000, il y aura un atelier pour les professeurs des High Schools de Chicago, autour d'une vidéo proposée par une chaîne de télévision à but éducatif⁷².

Supports de cours pour professeurs de High School

Avec des chercheurs universitaires et des professeurs de High School (cette association est assez révolutionnaire), le Scholl Center va éditer des plans de cours et des suggestions de sources à utiliser pour les professeurs de High School. Il s'agit de mettre l'accent sur l'histoire de l'Illinois, pour rendre l'histoire plus tangible aux élèves. Si la dotation demandée au NEH au printemps 2001 est accordée, le projet sera lancé à l'automne.

⁷² Anneberg/Corporation for Public Broadcasting Foundation (en association avec l'Université de Harvard et la Smithsonian Institution) produit des émissions destinées améliorer le niveau de l'enseignement dans les écoles américaine, dans toutes les matières. Un épisode de la série " A biography of America " réalisée par l'historien Donald Miller sera discuté en sa présence, avec des professeurs, des parents, et des historiens.

Annexe 5D : Programme des séminaires du Scholl Center

Center for Family and Community History

2000-2001 SEMINARS

ANNOUNCING A NEW SEMINAR IN

THE HISTORY OF AMERICAN CULTURE

Co-sponsored with the American Studies Program at Purdue University

Lawrence Levine

Man and Superman:

Success, Individualism, and Institutions in Depression America

Friday, October 20, 2000

3:30-5:00 PM

Gail Bederman

The Genealogy of an Advertisement:

Madame Restell, Robert Dale Owen, and the Importation of English

Neo-Malthusianism to the United States, 1828-1839

Friday, November 17, 2000

3:30-5:00 PM

The seminar format assumes that all participants have read the essay in advance, and that all those requesting the paper will attend the seminar. Please do not request a paper unless you plan to attend.

The Newberry Seminar in

EARLY AMERICAN HISTORY

Co-sponsored with the University of Chicago, DePaul University, the University of Illinois at Chicago, Northern Illinois University, and Northwestern University

Slavery, Race and the American Revolution Reconsidered:

The Case of Benjamin Franklin

David Waldstreicher, *University of Notre Dame*

September 28, 2000, 3:30-5:30 PM

The Midwives and Morticians of Puritan Jurisprudence:

The Law of Early Massachusetts in History and Historiography

Richard Ross, *School of Law, Indiana University at Indianapolis*

October 26, 2000, 3:30-5:30 PM

The Democratization of Heroism: Veterans,

National Identity and the Memory of the Revolutionary War

Sarah Purcell, *Grinnell College*

November 30, 2000, 3:30-5:30 PM

The Internal Missouri Compromise:

Constructing Race, Citizenship and Statehood in 1820

Daniel Graff, *University of Wisconsin, Madison*

January 25, 2001, 3:30-5:30 PM

A Most Democratic Class:

New York Catholics and the Early American Republic

Jason K. Duncan, *University of Iowa*

February 22, 2001, 3:30-5:30 PM

The Public Value of Rape in Early America

Sharon Block, *University of California, Irvine*

March 29, 2001, 3:30-5:30 PM

Governing Households: Free African Americans

and the Construction of Race in Colonial North Carolina

Charlotte Haller, *Drake University*

April 26, 2001, 3:30-5:30 PM

The Death of Class Analysis for Early American History?

Allan Kulikoff, *Northern Illinois University*

May 24, 2001, 3:30-5:30 PM

The seminar format assumes that all participants have read the essay in advance, and that all those requesting the paper will attend the seminar. Please do not request a paper unless you plan to attend.

All seminars are free and open to the public. To receive copies of seminar papers in advance of presentation please e-mail scholl@newberry.org or call (312) 255-3524. More information is available through our web site.

Images: The Dill Pickle Club Scrapbook (c. 1915) and *The Mediator* (1923), Newberry Library Special Collections.

The Newberry Seminar in the History of

TECHNOLOGY, POLITICS, AND CULTURE

Co-sponsored with the University of Illinois at Chicago, Roosevelt University and Northwestern University

Technology, Markets, Space: Constructing the Calumet Region

John Monberg, *University of Louisville*

October 13, 2000, 3:30-5:00 PM

The Politics of Price Control: Government, Grocers, and the

Problem of Women's Autonomy during the Second World War

Tracey Deutsch, *University of Wisconsin, Madison*

November 3, 2000, 3:30-5:00 PM

The Hokulea: Polynesian Navigation,

Hawaiian Culture, and the Politics of Sovereignty

Daniel R. Headrick, *Roosevelt University*

December 1, 2000, 3:30-5:00 PM

Why are the U. S. Time Zones Where They Are?

Walter Nugent, *University of Notre Dame*

January 26, 2001, 3:30-5:00 PM

Engineering Inequality: Regional Environmental

Implications of the Reversal of the Chicago River

Sylvia Hood Washington, *Northwestern University*

March 16, 2001, 3:30-5:00 PM

"Whoever picked her knew his woman":

Gender Politics at the 1933 Chicago World's Fair

Cheryl R. Ganz, *University of Illinois of Chicago*

April 6, 2001, 3:30-5:00 PM

Highbrows, Lowbrows, and Hillbillies:

Culture Wars in Early American Radio

Clifford J. Doerksen, *Princeton University*

May 11, 2001, 3:30-5:00 PM

The seminar format assumes that all participants have read the essay in advance, and that all those requesting the paper will attend the seminar. Please do not request a paper unless you plan to attend.

CHICAGO SEMINAR IN SPORT AND CULTURE

Co-sponsored with Northeastern Illinois University

"Intercollegiate Sport in America"

The Anthropology of Early College Football:

"Deep Play" and the Meanings of Sport at the Turn of the Century

John Pettegrew, *Lehigh University*

November 10, 2000, 3:30 to 5:00 PM, Newberry Library

Playing Nice and Losing: The Demise of

Women's Control of Intercollegiate Athletics in the Title IX Era

Ying Wushanley, *Millersville University*

November 17, 2000, 3:30 to 5:00 PM, Newberry Library

Muscular Christianity:

A Modernist Ideology Faces a Post-Modern World

Tony Ladd and James Mathisen, *Wheaton College*

January 26, 2001, 3:30 to 5:00 PM, Newberry Library

College Sports and College Life: A Troubled History

Murray Sperber, *Indiana University*

February 23, 2001, 4 PM, Northeastern Illinois University,

5500 N. St. Louis Avenue, Chicago.

Folk Football: Gender and Ritual in British Pastimes

Catriona M. Parratt, *University of Iowa*

March 23, 2001, 3:30 to 5:00 PM, Newberry Library

More Than a Game:

The Political Meaning of High School Basketball in Indianapolis

Richard Pierce, *University of Notre Dame and Carnegie Mellon University*

May 4, 2001, 3:30 to 5:00 PM, Newberry Library

Annexe 5E : Programme du Center for Renaissance Studies

Programmes éducatifs

Conférences et séminaires du CRS

Des conférences organisées par des universités ont régulièrement lieu à la NL, dans le cadre des programmes du CRS: *Séminaire sur les cours et les lignages, Séminaire Milton, Séminaire sur le Roman épique, Séminaire sur la magie médiévale et moderne, Séminaire Cervantes, Séminaire d'histoire du Livre*. Environ 12 à 15 personnes assistent à ces conférences.

Conférence pour étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} cycles

En juin chaque année, une vingtaine d'étudiants des universités du Consortium font une communication sur leur sujet de recherche. Ce colloque, sans rapport direct avec les collections de la NL, permet cependant de les faire connaître aux étudiants.

Programmes pour les professeurs de High School

Contrairement aux autres centres, le CRS est peu impliqué dans l'enseignement en High School, par manque de temps et de moyens. Un premier essai va avoir lieu au mois de janvier 2001. Le Centre des Programmes pour le Public offre des programmes pour professeurs de High School sur la Renaissance, ce qui explique que le CRS soit en retrait.

Recherche et publications

Bourses de recherche

Le CRS offre depuis cette année six bourses sponsorisées par la Fondation Rockefeller pour trois ans pour des recherches sur " Les sexes dans l'Europe Moderne ". Ces bourses longues sont destinées à des diplômés du Ph. D. Le CRS propose aussi un échange avec l'Ecole des Chartes, qui permet à des étudiants du Consortium de passer trois mois à l'Ecole des Chartes, et à des chartistes d'obtenir des bourses courtes.

Publications

Un ouvrage est né des instituts d'été de 1993, destiné aux professeurs qui veulent enseigner la paléographie: *Les Scritture dei volgari Italiani (sec. XIII-XIV)*, A. Petrucci, F. Petrucci Nardelli.

Le CRS a été le quartier général en 1995 de l'édition d'*Urania* de la Comtesse de Montgomery. *Urania* est le premier roman écrit par une femme anglaise, en 1621; la première partie du roman n'existe qu'en quelques exemplaires, quant à la seconde, elle est uniquement conservée à la NL. Le projet a été réalisé par le CRS en collaboration avec la Renaissance English Text Society, et a été financé par le NEH.

Annexe 5F: Programme des activités du Center for Renaissance Studies

CONSORTIUM SEMINARS

PRINTING THE MIDDLE ENGLISH TEXT

Tim Machan, *Marquette University*

Thursdays, 1:00 - 4:00 PM

September 21 - November 30, 2000

POWER AND POLITICS: NORTHERN RENAISSANCE COURT FESTIVALS

Mara Wade, *University of Illinois at Urbana-Champaign*

Fridays, 1:00 - 4:00 PM

September 29 - December 8, 2000

BEOWULF

Christina von Nolcken, *University of Chicago*

Fridays, 2:00 - 5:00 PM

January 5 - March 9, 2001

KNOWLEDGE HIDDEN, KNOWLEDGE REVEALED:

DISCOVERY AND DISAPPOINTMENT IN THE RENAISSANCE

David Posner, *Loyola University Chicago*

Thursdays, 1:00 - 4:00 PM

January 11 - March 15, 2001

MEDIEVAL LATIN PALEOGRAPHY AND CODICOLOGY

Timothy Graham, *Western Michigan University*

Fridays, 1:00 - 4:00 PM

January 12 - March 16, 2001

FELLOWSHIPS

AUDREY LUMSDEN-KOUVEL FELLOWSHIP

This fellowship is for post-doctoral scholars who wish to use the Newberry's extensive holdings in late medieval and Renaissance history and literature. Preference will be given to projects focusing on Romance cultures. The fellowship is intended to encourage scholars to pursue research at the Newberry during sabbaticals; it could also help a scholar to extend a leave. Applicants must plan to be in residence for a minimum of three months. This fellowship may be combined with non-residential fellowships. Provides a stipend of \$3,000.

NEWBERRY LIBRARY-ÉCOLE DES CHARTES EXCHANGE FELLOWSHIP

The École des Chartes in Paris, founded in 1821, is among the oldest institutions in Europe specializing in the archival sciences, including paleography, bibliography, textual editing, and the history of the book. This exchange fellowship is granted to a Ph.D. candidate to study at the École des Chartes for three months. Preference will be given to students attending institutions that are members of the Center for Renaissance Studies Consortium.

CONFERENCES

ARISTOTLE, LITERATURE, RENAISSANCE

September 21 - 22, 2000

ILLINOIS MEDIEVAL ASSOCIATION

February 16 - 17, 2001 - Abstracts Due October 1, 2000.

RENAISSANCE SOCIETY OF AMERICA

March 29 - 31, 2001

RESEARCH GROUP ON MANUSCRIPT EVIDENCE

April 19 - 20, 2001

GRADUATE STUDENT CONFERENCE

June 7 - 9, 2001 - Abstracts Due March 1, 2001.

WORKSHOPS AND LECTURES

WORKSHOPS AND LECTURES IN GENDER STUDIES

Newberry Rockefeller Fellow Peggy McCracken, University of Michigan, will present a workshop, "The History of Gender: Pleasures, Passions, and Pedagogy," and a lecture, "Menstruation and Monstrous Births: Women's Blood in Medieval Fictions," on Friday, November 10, 2000, and Rockefeller Fellow Victoria Kirkham, University of Pennsylvania, will present a lecture and workshop on Friday, February 2, 2001, topics to be announced.

CHICAGO SHAKESPEARE THEATER PRODUCTION AND ACCOMPANYING WORKSHOP

The Two Gentlemen of Verona

November 10-11, 2000

Sponsored by DePaul University, the University of Illinois at Urbana-Champaign, Illinois State University, Marquette University, Northwestern University, and the Chicago Shakespeare Theater; and organized by Michael Shapiro, University of Illinois at Urbana-Champaign. The workshop will be led by Jeffrey Masten, Northwestern University. Additional speakers to be announced.

SEMINAR IN COURTS, HOUSEHOLDS, AND LINEAGES

Sponsored by Loyola University Chicago and the Society for Court Studies, the seminar is organized by Robert Bucholz, Loyola University Chicago. The seminar will meet September 30, 2000 for an organizational meeting and will be led by Robert Bireley, S. J., Loyola University Chicago, on November 18, 2000; TBA, on January 27, 2001; and by Caroline Hibbard, University of Illinois at Urbana-Champaign, on April 14, 2001.

HISTORY OF THE BOOK SEMINAR

Sponsored by DePaul University, Illinois State University, the University of Iowa, and the University of Pittsburgh, the seminar is directed by Raymond Clemens, Illinois State University and organized by Timothy Barrett, University of Iowa Center for the Book; Lee Beier, Illinois State University; Paul F. Gehl, Newberry Library; Karen Scott, DePaul University; and Alison Stones, University of Pittsburgh. The seminar will be led by Alison Stones, University of Pittsburgh, on October 21, 2000; Rick Emmerson, Medieval Institute, on November 11, 2000; and Jim Akerman, Newberry Library, on January 19, 2001; additional speakers and dates will be announced.

THE NEWBERRY LIBRARY MILTON SEMINAR

Sponsored by DePaul University, the University of Illinois at Chicago, Loyola University Chicago, Northwestern University, and the University of Wisconsin-Madison; the seminar is organized by Michael Lieb, University of Illinois at Chicago; David A. Loewenstein, University of Wisconsin-Madison; Helen Marlborough, DePaul University; Michael Masi, Loyola University Chicago; and Regina Schwartz, Northwestern University. Seminar leaders for 2000-01 will be Laura L. Knoppers, Pennsylvania State University, on October 7, 2000, and Nicholas Von Maltzahn, University of Ottawa, on May 12, 2001.

ROMANCE AND EPIC SEMINAR

Formerly the Renaissance Epic Seminar. Sponsored by the University of Minnesota, Purdue University, and the University of Wisconsin-Madison, the seminar is organized by Charles Ross, Purdue University; Jane Tylus, University of Wisconsin-Madison; and John Watkins, University of Minnesota. Seminar leaders for 2000-2001 will be Charles Ross, Purdue University, on October 28, 2000; and Mihoko Suzuki, University of Miami, on April 7, 2001.

SEMINAR ON MEDIEVAL AND EARLY MODERN MAGIC

Organized by Linda Austern, Northwestern University; Richard Kieckhefer, Northwestern University; and Armando Maggi, University of Chicago. The seminar will be led by Claudia Swan, Northwestern University, on February 9, 2001, and Stephen Buhler, University of Nebraska, on May 11, 2001.

THE INAUGURAL ARNALDO MOMIGLIANO LECTURE

March 28, 2001

Richard Saller, Professor of History and Classics, and Dean of Social Sciences, University of Chicago, "Arnaldo Momigliano and the Genre of Biography in Antiquity."

CERVANTES SEMINAR

Sponsored by the University of Illinois at Chicago and organized by Anne Cruz, University of Illinois at Chicago, the inaugural meeting of the Cervantes Seminar will be on April 28, 2001.

NEWBERRY CONSORT PROGRAMS

OPEN REHEARSALS, CONCERTS, AND PRE-CONCERT LECTURES

Mary Springfels, Director

Alexander Bonus, Manager

A RARE THEATRICAL: 17TH-CENTURY INSTRUMENTAL WORKS

A new collaboration between the Newberry Consort and the Rare Theatrical, the original instrument orchestra formed for Chicago Opera Theater's baroque performances. Players from that ensemble, including violinist Elizabeth Blumenstock and harpsichordist David Schrader, will join Consort Director Mary Springfels for a program of virtuoso baroque instrumental works. Thursday, October 19 (open rehearsal), and Friday, October 27, 2000.

EAST MEETS WEST: THE MARCO POLO SHOW

Music retracing the travels of Marco Polo. David Douglass, Drew Minter, and Mary Springfels will play music from Venice and will be joined by a Tunisian percussionist and two Chinese musicians for performances of traditional Chinese folk music. Thursday, January 11 (open rehearsal), and Friday, January 12, 2001.

LE JARDIN DE MÉLODIES

Instrumental music written for the entertainment of monarchs at the sixteenth-century Parisian court. Featuring violinist David Douglass, soprano Ellen Hargis, and gambists John Mark Rozendaal, Mary Springfels, and Craig Trompeter. Thursday, March 29 (open rehearsal), and Friday, March 30, 2001.

OF GODS AND MONSTERS

Mary Springfels and harpsichordist David Schrader will be joined by instrumentalists from the Chicago Opera Theater's Baroque pit orchestra for vocal works and instrumental works from seventeenth- and eighteenth-century Europe. Thursday, May 17 (open rehearsal), and Friday, May 18, 2001.

FOR FURTHER INFORMATION, CONTACT THE NEWBERRY CONSORT AT (312) 255-3610.

Images: Guillaume de La Perrière, *La Morsophie*, Lyons, 1553

Annexe 5G : Programme des séminaires du Consortium du Center for Renaissance Studies

THE NEWBERRY LIBRARY *Center for Renaissance Studies*

WINTER 2001 CONSORTIUM SEMINARS

BEOWULF

Christina von Nolcken
University of Chicago

January 5–March 9
Fridays, 2:00–5:00 p.m.

The seminar is for participants who have already had at least one course in Old English. Its aim is to help them read *Beowulf* and become familiar with some of the scholarly discussion that has accumulated around the poem. We will read the text primarily as edited by Bruce Mitchell and Fred C. Robinson, *Beowulf: An Edition* but with reference also to Frederick Klaeber, ed. *Beowulf and the Fight at Finnsburg*. 3rd ed., and we will draw on the Newberry Library's rich collection of early printed and facsimile editions to help us discuss textual and paleographical matters. We will consider other areas of scholarly discussion with the help of Robert E. Bjork and John D. Niles, eds., *A Beowulf Handbook*; we will, however, certainly view the poem both in itself and in its relation to Anglo-Saxon and Germanic history and culture in general. I will recommend Fred C. Robinson, "Beowulf," in Malcolm Godden and Michael Lapidge, eds. *The Cambridge Companion to Old English Literature*, as a general introduction to the poem and will frequently draw on material in G. N. Garmonsway and Jacqueline Simpson, trans., *Beowulf and its Analogues*. 2nd ed. as we work through some of the poem's narrative details.

Participants will define the topics of their final research papers early in the seminar, by reading widely in journals and books. I will place on reserve such bibliographical guides as Douglas D. Short, *Beowulf Scholarship: An Annotated Bibliography*, Robert J. Hasenfratz, *Beowulf Scholarship: An Annotated Bibliography, 1979–1990*, and the post-1990 volumes of *Old English Newsletter*.

Seminar members will be expected to contribute to group discussion and demonstrate their ability to understand the Old English. They will also be expected to write a research paper and complete a final exam on translation.

KNOWLEDGE HIDDEN, KNOWLEDGE REVEALED: DISCOVERY AND DISAPPOINTMENT IN THE RENAISSANCE

David Posner
Loyola University Chicago

January 11–March 15
Thursdays, 1:00–4:00 p.m.

One of the central preoccupations of the culture of the European Renaissance is the search for various kinds of hidden knowledge. This seminar will examine that search in three overlapping areas: the uncovering of ancient wisdom, the study of things Divine, and the interrogation of Nature. Burckhardt's model of the Renaissance as an "age of discovery," while attractive and persuasive, conceals tensions, contradictions, and failures that will be the focus of our investigation. The seminar will seek to understand both what the Renaissance thought it would discover, and what it actually did—or did not—find out. We will concentrate on the gap between expectation and result in an attempt to understand how the successes and, more often, failures of the tripartite Renaissance project of discovery informed ideas of the possibility and utility of knowledge, both during the Renaissance and beyond. The seminar will be comparative and interdisciplinary in nature drawing on a wide range of texts, but it will be anchored in readings of literary responses to the problem of knowledge and its limits.

Students will each write one brief essay (4–6 pp.), one longer research paper (ca. 20 pp.), and will each give one in-class oral presentation. Knowledge of Latin, French, and Italian will be helpful but not essential. All primary texts will be available in English translation.

MEDIEVAL LATIN PALEOGRAPHY AND CODICOLOGY

Timothy Graham
Western Michigan University

January 12–March 16
Fridays, 1:00–4:00 p.m.

The course will survey the evolution of Western script and manuscript production from late antiquity to the Renaissance. Participants will learn to identify, read, and date a broad range of scripts, from formal bookhands to cursive charter hands. The scripts studied will include Rustic Capitals, Uncial, Half-Uncial, Caroline minuscule, Anglo-Saxon, Visigothic and Beneventan minuscule, the Protogothic and Gothic hands, and the Humanistic hands of the fifteenth and sixteenth centuries. Punctuation and abbreviation, and their respective evolutions, will receive detailed attention. Training in the fundamentals of codicology will form an essential part of the course: through guided access to the Newberry's own manuscript holdings, participants will learn how to assess the diagnostic significance of such physical aspects of manuscripts as the arrangement of leaves into quires, the disposition of hair and flesh sides, the varying practices for pricking and ruling, the method of writing, rubricating, and correcting the text, and the assembly and binding of the completed manuscript. Participants will have the opportunity to prepare their own description of a manuscript, listing its contents and assessing its physical characteristics in accordance with the principles of modern cataloguing. Of value to medievalists in general, the course will hold special interest for those whose researches require them to engage with manuscript materials, for students of textual transmission, and for prospective editors of medieval texts. A reading knowledge of Latin will be a prerequisite.

For further information about these and other Center programs, please contact the Newberry Library Center for Renaissance Studies, 60 West Walton Street, Chicago, IL 60610.

■Phone: (312) 255-3514

■Fax: (312) 255-3502

■Email: <renaissance@newberry.org>

■Web site: <www.newberry.org/nl/renaissance/L3renaissance.html>

THE NEWBERRY LIBRARY
Center for Renaissance Studies

FALL 2000 CONSORTIUM SEMINARS

PRINTING THE MIDDLE ENGLISH TEXT

Tim Machan
Marquette University

September 21–November 30
Thursdays, 1:00–4:00 p.m.

This course will focus on the presentation of Middle English literature in early modern printed editions. After brief considerations of late medieval manuscript culture and of recent developments in material bibliography, we will consider the processes by which Middle English literature was printed in the fifteenth, sixteenth, and seventeenth centuries and then focus on select editions housed in the Newberry collection, including editions of poetry by Chaucer, Gower, and Langland. Our attention will be directed at laying open the ideological and cultural suppositions underlying such editions and also at the consequences early modern printed editions have had on the interpretation of Middle English literature and conceptualization of a Middle English literary canon. For the latter enterprise, we will also consult Newberry copies of the eighteenth- and nineteenth-century editions that reintroduced Middle English literature to the reading public.

Discussion in individual course meetings will draw both on assigned secondary readings and, as the class develops, on early modern books put on reserve at the Newberry. All required readings will be in English, though participants should have at least a general familiarity with Middle English; knowledge of Latin will be useful but is not essential. Students will offer short oral reports on assigned topics and secondary readings; at the end of the course they will submit a substantial research paper (about 15 pages) that develops issues raised in the seminar.

For further information about these and other Center programs, please contact the Newberry Library Center for Renaissance Studies, 60 West Walton Street, Chicago, IL 60610.

■ Phone: (312) 255-3514
■ Fax: (312) 255-3502
■ Email: <renaissance@newberry.org>
■ Web site:
<www.newberry.org/nl/renaissance/L3renaissance.html>

POWER AND POLITICS: NORTHERN RENAISSANCE COURT FESTIVALS

Mara Wade
University of Illinois at Urbana-Champaign

September 29–December 7
Fridays, 1:00–4:00 p.m.

This course will focus on German-speaking courts of Protestant northern Europe, including Denmark and Sweden, spanning the entire seventeenth century. The seminar will trace the development of the northern European Protestant court festivals and demonstrate how power and politics are reflected in them. By examining the constituent elements of the court festival—the fireworks, the entry, the ballet, the masque, the royal pageant, and especially the tournament—the survey will show how the festivals evolved from loose arrangements of theatrical presentations into programmatic events revolving around specifically chosen themes, reflecting political positions of the monarchy and developing into important platforms for the articulation of Protestant political agendas.

The purpose of the course is threefold: to acquaint participants with a broad range of materials treating the festival culture of Protestant Europe; to introduce the participants to current issues and theoretical positions in court studies; and to prepare them to conduct an independent investigation of some aspect of court culture which is relevant to their own research. The seminar will draw heavily on both original and secondary sources in the Newberry Library's collections. Lectures will be supplemented by pictorial materials and copies of archival sources from the instructor's own research materials.

Participants will be expected to contribute regularly to the seminar discussions; to prepare a detailed bibliography on a topic of their own choosing from which they develop an abstract and a seminar presentation; and to submit a paper of at least 15 pages. Reading knowledge of German is strongly recommended but not required. While some readings in German are listed in the syllabus, participants will be able to cover the material for the sessions by reading only the English texts. Students of non-German-speaking courts are urged to attend the seminar and work on their topics within the framework of European court studies.

Annexe 6 : Les bourses de recherche à la Newberry Library

Annexe 6A: Description des différentes bourses de recherche

Bourses longues

Pour des diplômés du Ph. D. (ou des candidats au Ph. D. pour la bourse de la Fondation Spencer), pour une période de six mois à un an. Les candidats peuvent être de la région de Chicago ou d'ailleurs (pas de candidats étrangers pour le NEH). La bourse est de 30 000 \$.

- NEH: dans tous les champs d'étude pour lesquels les collections de la NL sont appropriées. Les candidats doivent avoir publié au moins deux articles majeurs ou une monographie qui prouve à la fois la productivité et la qualité du travail.
- NEH/Llyod Lewis: histoire américaine
- Fondation Mellon: dans tous les champs d'étude pour lesquels les collections de la NL sont appropriées.
- Fondation Monticello College: réservé à une femme en début de carrière professorale, pour tout sujet en rapport avec les femmes et les collections de la NL
- Fondation Rockefeller: pour des recherches sur les sexes dans l'Europe moderne.
- Fondation Spencer: histoire de l'éducation

Bourses courtes

- Bourses courtes de la Newberry Library: pour des diplômés du Ph. D. ou des candidats au Ph. D. qui habitent en dehors de la région de Chicago et qui ont un besoin particulier des collections de la NL. Le but est de donner l'accès aux collections. La durée varie de une semaine à deux mois, la bourse est de 1 200 \$ par mois.
- Arthur Holzheimer: histoire de la cartographie
- American Society for Eighteenth Century Studies: période 1660-1815.
- Frances C. Allen: pour une femme indienne, de 2^{ème} cycle ou au-delà
- Bourses de recherche d'échange: NL/British Academy, pour des diplômés du Ph. D., permet de passer trois mois à la British Academy ou à la NL; Ecole des Chartes, permet à un étudiant américain de 2^{ème} ou 3^{ème} cycle de passer trois mois à un an à l'Ecole des Chartes, et à un chartiste d'obtenir une bourse courte à la NL; Herzog August Bibliothek in Wolfenbüttel, permet de passer un mois à Wolfenbüttel et un mois à la NL. Le projet de recherche doit être en relation avec les collections des deux bibliothèques.

Annexe 6B : Liste des boursiers et de leur sujet de recherche, 2000-2001

Senior Research Fellows

Richard Brown (4-1)	The Newberry Library	American Political Leadership in the Jacksonian Era
Helen Hornbeck Tanner (4-2)	The Newberry Library	The Caddo Tribe of Oklahoma
Alfred Young (4-54)	The Newberry Library	A Biography of Deborah Sampson

Research Associate

Peter J. Powell (4-23)	St. Augustine Indian Center	Ethnography, Art, and Bibliography of the Cheyenne
------------------------	-----------------------------	--

Mellon Postdoctoral Research Fellows

David L. Gants (4-38)	University of Georgia	Printing in Jacobean London
Ellen M. McClure (4-57)	University of Illinois-Chicago	Sovereignty and Meditation Under Louis XIV, 1661-1715
Bernd C. Peyer (4-46)	Johann Wolfgang Goethe-Universität	"Peacefully if They Will": American Indian Authors and the Cultural Frontier, 1850-1920
*Karen Richman (4-45) Arrives 12/01/00	University of Notre Dame	The Protestant Ethic and the Dis-spirit of Vodou
David Tanenhaus (4-59)	University of Nevada Las Vegas	The Invention of Juvenile Justice

American Council of Learned Societies Frederick Burkhardt Fellow

April Alliston (4-48)	Princeton University	Character and Plausibility: Gender and the Genres of Historical Narrative, 1650-1850
-----------------------	----------------------	--

National Endowment for Humanities Fellows

Rebecca Ann Bach (4-37)	University of Alabama Birmingham	Early Modern England Without Heterosexuality
Catherine Brown (4-42)	University of Michigan	The Living Letter of the Middle Ages

National Endowment for the Humanities/Lloyd Lewis Fellow

Ross Hassig (4-47) University of Oklahoma The Creeks and the Struggle for the Southeast

Rockefeller Foundation Fellow

Victoria Kirkham (4-58) University of Pennsylvania Creative Partners: The Artful Marriage of Laura Battiferra and Bartolomeo Ammannati

Peggy McCracken (4-49) University of Michigan The Poetics of Sacrifice: Blood, Ritual, and Identity in Medieval French Romance

Spencer Foundation Fellows

Linda Clemmons (4-55) Illinois State University Educating Dakotas and Protestant Missionaries, 1835-1862

Scott Huelin (4-41) University of Chicago Spiritual Reading: Tropology, Discernment and Early Modern Literature

Richard Ross (4-40) Indiana University Law School (Indianapolis) Oracles, Proprietors, and Remembrancers: Ways of Knowing Early Modern Anglo-American Law

Newberry Library Short Term Fellow(s)

Guillaume Aubert (4-64) Tulane University "Français, Nègres et Sauvages," Constructing Race in French Colonial Louisiana, 1699-1763

Gonaria Floris (4-45) Università di Cagliari Cardinal Courts and Courtesy Books 1550-1700

*Scott MacKenzie (4-67)
Arrives 12/16/00 Cornell University Home Economized: The Configuration of Britain, 1759-1830

*Goran Stanivukovic (4-64)
Arrives 12/01/00 Saint Mary's University Erotic Ethnography: Prose Romances and the Literature of Travel and Commerce in the Eastern Mediterranean in Renaissance England

Astrid Wind (4-60) St. Catherine's College Nationalism and the Self Representation of North American Indians

Frances C. Allen Fellow

Leota Lone Dog (4-66)

New York University

Native New Yorkers

ACM Newberry Library Seminar 2000

Enlightenment Dreams/Enlightenment Realities
August 28, 2000-December 8, 2000

Faculty Fellows:

Jim Diedrick, English Department, Albion College (445)
Deborah Kanter, History Department, Albion College (466)

Students:

Graham Bouldin, Beloit College
Nina Clements, Denison University
Seth M. Ford, Grinnell College
Meghan Hoban, Beloit College
Anne Holcomb, Albion College
Laura Kieffer, Kenyon College
Robyn M. Kocher, College of Wooster
Mary Catherine Kosinski, DePauw University
Sarah Liebman, Grinnell College
Tara M. Lyons, Lawrence University
Gina K. Pirrello, Lawrence University
Laura Turner, Albion College
Betsey Watson, College of Wooster
Darran White, Lawrence University

Scholars in Residence

Barbara Abrams (4-22)	University of Chicago	Sparagmos: Literary and Visual Representations of Ritual Dismemberment In 18 th Century France
Linda Austern (4-33)	Folger Shakespeare Library	Music in English Intellectual Culture, 1550-1650
Anne Clark Bartlett (4-20)	DePaul University	Context of the Syon Abbey Codex
Gary Bevington (4-15)	Northeastern Illinois University	Maya Hieroglyphs
Henry Binford (2-9)	Northwestern University	The Invention of the Slum
Mauda Bregoli-Russo (2-22)	University of Illinois Chicago	Renaissance Theater in Northern Italy
Robert Boyle (4-19)	Independent Scholar	Newberry Teachers Consortium
Bruce Calder (4-36)	University of Illinois Chicago	Religion, Politics and Society in Guatemala, 1940-1990
Diane Capitani (2-19)	University of Chicago	Native American Women in the South
Christopher Castiglia (4-25)	Loyola University	Interior States: Reform, Romance and the Inner Life of the Nation
Ray Clemens (4-43)	Illinois State University	Introduction to Manuscript Studies
Kathleen Conzen (4-7)	University of Chicago	Germans in Rural Minnesota
Anne Cruz (4-68)	University of Illinois, Chicago	Politics, Piety, and Class in Early Modern Spain: Luisa de Carvajal and the Formation of Female Subjectivity
Sydney Patel Day (4-18)	Independent Scholar	Dowry and Marriage Practices in the History of Europe, Britain, Early United States and Former Colonies of America
Diane Dillon (4-63)	Northwestern University	Image and Imagination: The Visual Culture of The World's Columbian Exposition
Carolyn Edie (2-1)	University of Illinois Chicago	The Stuart Restoration
Stephen Foster (2-6)	Northern Illinois University	Religion and Politics in New England Prior to 1754

Lisa Freeman (4-28)	University of Illinois Chicago	Allegorical Elements in the Eighteenth-Century Novel
Andrea Frisch (4-26)	University of Southern California	The Rhetoric of Testimony in the French Renaissance
Timothy Gilfoyle (4-56)	Loyola University Chicago	George Appo and the Urban Underworlds of Victorian America
Elliot Gorn (4-52)	Miami University of Ohio	A History of Violence in American Culture
Frances Hagemann (4-17)	University of Illinois-Chicago	Tribal People of the Great Lakes and Their Role in American History
Alan Hager (2-2)	SUNY Cortland	Major Tudor Authors and Romeo and Juliet: A Sourcebook
Adele Hast (4-50)	The Newberry Library	Early American History
Beatrix Hoffman (4-11)	Northern Illinois University	A History of the Right to Health Care in the U.S.
Arthur Holzheimer (4-62)	The Newberry Library	History of Cartography
George Huppert (2W)	University of Illinois	French Renaissance
Babette Inglehart (4-12)	Independent Scholar	A History of the Art Colony of 57 th Street; 19 th and 20 th Century Popular Novels by Women
Dorothy Jones (4-44)	The Newberry Library	From the Just War to a Just World: The Search for Justice in International Affairs
Katherine Loesch (2-8)	University of Illinois	Poetic Techniques of Dylan Thomas
Audrey Lumsden-Kouvel (4-61)	University of Illinois, Chicago (Emeritus)	Golden Age of Spanish Literature
Debra Mancoff (4-24)	Independent Scholar	The Pre-Raphaelites and the Language of Flowers
Carol A. N. Martin (2W)	Independent Scholar	The Arrangement and Presentation of Chaucer's Works in Early Editions
Jeffrey Masten (4-6)	Northwestern University	Spelling Shakespeare and Other Essays in Queer Philology
Marion Miller (4-31)	University of Illinois Chicago	Music in Italy from the Late 18 th to the 20 th Century
Martha Pollak (4-29)	University of Illinois-Chicago	Early Modern Italian Architecture and Urbanism

David Posner (4-9)	Loyola University Chicago	Problems of Interpretation in Rabelais; The Renaissance Theater of Education
Mary Quinlan-McGrath (4-61)	Northern Illinois University	Renaissance Astronomical and Astrological Texts
A. LaVonne Brown Ruoff (4-39)	University of Illinois Chicago	Native American Literature
Rima Schultz (2-24)	Independent Scholar	Historical Encyclopedia of Chicago Women
Eric Slauter (2W)	University of Chicago	Politics and the Cultural Origins of the Constitution
Carl Smith (4-10)	Northwestern University	Urban Disorder and the Shape of Belief
James Turner (4-4)	University Of California Berkeley	The "Deluge of Libertinism"
Blakey Vermeule	Northwestern University	Eighteenth Century British Literature
Lisa Vollendorf (4-5)	Wayne State University	Women's Self-Representation in Early Modern Spain
Franklin Walker (2-4)	Loyola University Chicago	Western European Influence on Ideology in Russia in the Early Nineteenth Century
Sue Sheridan Walker (2-5)	Northeastern Illinois University	Medieval English Widows at Law
Elissa Weaver (4-27)	University of Chicago	Renaissance Italy
Lila Weinberg (2W)	Independent Scholar	Life of Clarence Darrow
Jack Weiner (2-20)	Northern Illinois University	The Notion of Medieval Christian Spain as God's Chosen People
Roberta Wollons (2W)	Indiana University	Educating Women: Voices of an American Missionary Woman in Japan

Annexe 7 : Programme des activités proposées au public et aux boursiers, octobre 2000

RESEARCH AND EDUCATION CALENDAR OCTOBER 2000

Date	Time	Location	Event
2 nd	3 p.m.	Towner Lounge	Fellows' Seminar: Ross Hassig
4 th	12 noon	101	McNickle Center Colloquium: Melinda Ince, Lecturer at Roosevelt and Loyola Universities, speaks on "Indian/Non-Indian Relations: Making the Invisible Visible."
	4-5 p.m.	Towner Lounge	Newberry Library Colloquium: Jim Diedrick and Deborah Kanter, faculty fellows for the fall Associated Colleges of the Midwest Seminar, speak on the course.
	5:30-7:30	Towner Lounge	Wednesday Club: adventurer Rudy Ruggles, Jr. and Bob Karrow on "Expedition to the North Pole." Tickets \$10.
5 th	1-4 p.m.	TBA	Renaissance Center Consortium Seminar with Tim Machan, Marquette University, on "Printing the Middle English Text."*
6 th	1-4 p.m.	TBA	Renaissance Center Consortium Seminar with Mara Wade, University of Illinois at Urbana-Champaign, on "Power and Politics: Northern Renaissance Court Festivals."*
7 th	8:15 a.m.	1 st floor	Exhibit "To the Ends of the Earth" opens, running through January 13, 2001.
	10:00 a.m.	Ruggles Hall	Exhibit program panel on "Going to Extremes: The Arctic, the Antarctic, and the Himalayas." Free.
	1 p.m.	101	The Newberry Library Milton Seminar: Laura Knoppers, Pennsylvania State University, "No Eve soothed my sorrows: Domesticity And Monstrous Desire from Paradise Lost to The Bride of Frankenstein." Papers are circulated in advance; request your copy from (312) 255-3514 or renaissance@newberry.org .
11 th	4-5 p.m.	Towner Lounge	Newberry Library Colloquium, Bob Karrow, Curator of Special Collections and Maps, offers a gallery walk through the polar exploration exhibit, "To the Ends of the Earth."
12 th	1-4 p.m.	TBA	Renaissance Center Consortium Seminar with Tim Machan, Marquette University, on "Printing the Middle English Text."*
	6:30 p.m.	Ruggles Hall	Meet the Author: Kazuo Ishiguro reads from <i>When We Were Orphans: A Novel</i> .
13 th	1-4 p.m.	TBA	Renaissance Center Consortium Seminar with Mara Wade, University of Illinois at Urbana-Champaign, on "Power and Politics: Northern Renaissance Court Festivals."*
	3:30-5 p.m.	Towner Lounge	Newberry Seminar on Technology, Politics and Culture: John Monberg, University of Louisville, "Technology, Markets, Space: Constructing the Calumet Region." Papers are circulated in advance; request your copy from (312) 255-3524 or scholl@newberry.org .
16 th	3 p.m.	Room 101	Fellows' Seminar: Victoria Kirkham (note room change)
17 th	5:30 p.m.	TBA	Associates Present: "Explore the Poles and Meet the Curator," a gallery walk and lecture with Bob Karrow. Tickets \$20 from 255-3510.
19 th	1-4 p.m.	TBA	Renaissance Center Consortium Seminar with Tim Machan, Marquette University, on "Printing the Middle English Text."*
	3 p.m.	Ruggles Hall	Newberry Consort: A Rare Theatrical: 17 th Century Instrumental Works. Open rehearsal. Tickets are \$10 from (312) 255-3700.
20 th	1-4 p.m.	TBA	Renaissance Center Consortium Seminar with Mara Wade, University of Illinois at Urbana-Champaign, on "Power and Politics: Northern Renaissance Court Festivals."*

Annexe 8 : Liste des sujets de recherche des étudiants des ACM

- Graham Bouldin (Beloit College): Jefferson's Enlightenment and the Lewis & Clark expedition
- Nina Clements (Denison University): Geraldine Jewsbury, the separation of spheres, and the Victorian literary marketplace
- Seth Ford (Grinnell College): Travel Anxiety: The impact of commerce on English cultural identity in early modern travel advice literature
- Meghan Hoban (Beloit College): Nineteenth-Century American Conduct Books and the Gender System
- Anne Holcomb (Albion College): The American Sublime from the Transcendentalists to Industrial Chicago
- Robyn Kocher (College of Wooster): Wolstonecraft, Woolf and Weddings: Images of Confinement and Escape in the Fiction of Mary Wollstonecraft and Virginia Woolf
- Laura Kieffer (Kenyon College): Jane Austen's feminist fictions
- Katie Kosinski (Depauw University): Wearing Class: The Image of an Ideal Working Girl and the Clothing Boundary
- Sarah Liebman (Grinnell College): Hopi women's autobiography
- Tara Lyons (Lawrence University): Montague, Montesquieu, and the Orient of the 18th-Century European Imagination
- Gina Pirello (Lawrence University): Progressive Americanization: Pragmatic Educational Reforms and the Experiences of Immigrant Children in Chicago Public Schools, 1890-1910
- Laura Turner (Albion College): The Marquis de Sade: Son of the Enlightenment
- Betsey Watson (College of Wooster): The Ghost Dance, A Study of Malleability
- Darran White (Lawrence University): The Method and Madness of Rare Book Collecting: The Silver Collection at the Newberry Library

Annexe 9 : Liste et description des séminaires pour adultes

SEMINAR	TIME
TUESDAYS	
Lovers and Losers in American Literature	10:00 AM
Image and the Body Politic: Gender and Its Representation in French 18th-Century Art and Literature	2:00 PM
Different Voices, Different Worlds: Two Great Victorian Novels	2:00 PM
Bach's Life	5:30 PM
Censuses in Depth	5:45 PM
Introduction to Maya Hieroglyphs	5:45 PM
Writer as Foreigner: Exploring Geographies of Mind and Place	5:45 PM
A Tour of Dante's <i>Paradiso</i>	5:45 PM
Poetry Workshop	5:45 PM
Shakespeare's Tragedies	5:45 PM
From Wilde to Winterson: Gay-themed Literature of the Twentieth Century	5:45 PM
Earth Words: Writing the Natural World	6:00 PM
The Passionate Language of Geography: Women's Fiction, Women's Journeys	6:00 PM
WEDNESDAYS	
Siblings or Strangers? Christians and Jews in the Beginning	2:00 PM
Chicago and Its Cemeteries	5:30 PM
Black Letter Calligraphy	5:30 PM
Mystery's Classics Revisited II	5:45 PM
James Joyce's <i>Ulysses</i>	5:45 PM
<i>Beowulf</i> in the new translation by Seamus Heaney	5:45 PM
The Fire and the Rose: T.S. Eliot's "Four Quartets"	5:45 PM
Tolstoy's <i>War and Peace</i> : A Psychological Approach	6:00 PM
Crime, Punishment, and the Great American Novel	6:00 PM
THURSDAYS	
Discovering America: Selected Literature up to the Civil War	2:00 PM
Four Ways of Thinking About Music	2:00 PM
The Language of Our Lives: Writing Women's Stories	5:45 PM
American Genealogy: Methods and Sources	5:45 PM
Faulkner and Morrison: Race, Identity, and Storytelling	5:45 PM
Colonial Bats: Baseball and Cricket in the Caribbean	5:45 PM
Gertrude Stein and Her World	5:45 PM
Life as Story	5:45 PM
Philosophical Foundations of Modern Democracy	6:00 PM
The Adventures of Fionn mac Cumhaill in Irish Mythology	6:00 PM
Modernism: What is it?	6:00 PM
SATURDAYS	
Newberry à la carte	10:00 AM
Writing Poetry	10:00 AM
Culture and Society in Victorian England	10:00 AM
The Gods in Greek Tragedy	10:00 AM
Two American Classics: Sherwood Anderson's <i>Winesburg, Ohio</i> and <i>Poor White</i>	10:00 AM
Journals of Adventure	10:00 AM
Putting Pen to Paper: Generating Raw Material	10:00 AM
Reading <i>Gravity's Rainbow</i>	10:00 AM
Cemeteries 201	10:00 AM
The Influence of Gustave Flaubert	10:00 AM

SEMINARS

NEWBERRY À LA CARTE

SATURDAYS, 10:00 AM - NOON

What would I find in the Newberry's collections? How can I use the Library to find what I'm interested in? Who were the Newberrys? Join Newberry staff members and scholars for this seminar that introduces the Newberry and its collections. You can take all five sessions, or simply choose the ones that most interest you. Learn how the Newberry can help you explore railroad history, medieval manuscripts, the history of the book, and much more.

TUITION: 1 session, \$30/all 5 sessions, \$110

SPECIAL RATE FOR NEWBERRY LIBRARY ASSOCIATES: 1 session, \$25 /all 5 sessions, \$85

(Join the Associates when you register and receive this special rate immediately!)

An Introduction to Research at the Newberry

SEPTEMBER 16

John Hassett Brady, Reference Librarian and American and British History Bibliographer

This session will provide an overview of the Newberry's "uncommon collection of uncommon collections" and introduce researchers to the various catalogues and print resources within the Library's Reference and Bibliographical Center.

The History of Printing

SEPTEMBER 23

Paul F. Gehl, Custodian, John M. Wing Foundation on the History of Printing

The Newberry's Wing collection is one of the best in the world on every aspect of the history of the book from the design of letter forms to binding to book collecting. This overview will include a chance to see some of the treasures of the collection and offer strategies for finding and using book history materials.

Books of Hours

SEPTEMBER 30

Raymond Clemens, Assistant Professor of History, Illinois State University

This seminar will introduce participants to some of the most beautiful and richly illuminated works in the Newberry's collections. The seminar will examine how Books of Hours were crafted, for whom they were made, and what functions they may have had within late medieval culture.

Railroad Archives at the Newberry

OCTOBER 7

Martha Briggs, Associate Curator of Modern Manuscripts, and JoEllen Dickie, Special Collections Reading Room Supervisor

Railroad archives provide rich materials for exploring the history of transportation, westward expansion, and labor history, and they can also serve genealogists looking for porters, engineers, and conductors in their families. In this session, find out what types of materials can be found in the archives of the Illinois Central Railroad, the Chicago, Burlington & Quincy Railroad, and the Pullman companies.

Annexe 10 : Réponses au questionnaire posé aux boursiers

1-Identity

University affiliation, grade and university department.

Illinois State University, history professor

How did you learn about the NL fellowships?

From another Professor at University of Illinois

2-Benefits and difficulties

Could you please assess the **major benefits** of your fellowship tenure so far?

allowing me time to work on my book which I would have no time to do if I was teaching this year.

What are the **major difficulties** you met with?

none

3-Resources

What do you think about the quality of the **resources of material** (primary sources and reference tools)?

excellent - they have had every secondary source I have needed - a (though they have not been able to find some books that Of the **electronic resources**? they are supposed to have.

-adequate

Of the **facilities and services** available for the fellows?

-adequate

4-Use of Special collections

Do you use the **special collections** as primary sources for your work? If yes, which **collection**?

yes - Ayer

Could you evaluate how many hours/days you **spend** in the **special collections reading room** per week?

I am able to check almost all of the Ayer Collections out to my carrel - so not much - it is way too cold in there to want to spend much time in special collections!

5-The « Scholarly community »

How substantial is the **intellectual exchange** among the fellows?

not that much - there are only a very few people who ^{are} ~~are~~ knowledgeable about my topic - the fellows are very skewed towards literature & the Renaissance - both of which I know little about.

Can you feel the **presence of the scholarly community**?

not as much as I would like

Can you feel the **benefits of the melting of scholars** involved in different fields?

There certainly would be benefits if people got together often, but this doesn't seem to be the case

What do you think about the **fellows' seminar**?

Although I think the idea of the seminar is good, too often it seems as if it degenerates into the presenter ~~is~~ defending his/her work instead of setting ideas to improve the article / Chapter

6-Research centers

Are you involved in **one of the research center**? How?

Darcy McNickle center for Amer. Ind Studies

Does the **director of the center** help you in your work, provide link to other scholars, discuss ideas?

she has been moderately helpful

Do you think that the center has an important **scholarly impact** in your field?

In the past it has been ~~was~~ very influential - now it seems like it ~~has~~ is declining

7-Staff

Do you have often contacts with the **curators, the centers' directors**?

no

8-ACM mentoring (for NEH fellows)

What do you think about the **mentoring of an ACM student**?

a good idea

9-Programs

Do you attend **academic or public programs** (concerts, seminars...)? If yes, how often?

no

10-Other fellowships experiences

Is it your **first fellowship**? If no, could you make **comparisons**?

yes

11-Your University library

Illinois State University Milner Library

If from an University in Chicago area: do you still **use your university library** during your fellowship?

Do you **work at home** during your fellowship?

rarely

If from an university outside Illinois: Could you have done your research at your **university library**?

Do you work **at home** during your fellowship?

no!

12-Interdisciplinarity at your university

Can you feel **the hierarchie and the partition** between the differents **departments** in your university?

yes - each department is separate & has its own governing body, chair etc.

Are there **interdisciplinary projects** in your university? Which sort of projects?

yes - mainly btw. the education department & other departments - Illinois State is largely a teacher training university

Is there a **Humanities Center**? What is its role?

no

13-Subsidiary question

How much does the **fellowship stipend** represent in comparison with your salary (much less, quite the same, much higher)?

about the same

Fellow's Survey Response

1. Identity

I am an assistant professor in the Department of English at the University of Georgia.

I first learned about the Newberry Fellowships about eight years ago when I began looking for grants in support of my dissertation research.

2. Benefits and Difficulties

The single most important benefit of my fellowship has been the luxury of time. My attention is not constantly being diverted by teaching and administrative duties, which means I can devote extended periods of concentration to my research.

As for major difficulties, I have been hindered by the fact that the Newberry Library is a closed stack library. In particular this has made it difficult to consult journals, where sometimes just thumbing through the tables of contents for a run of 10-20 years can reveal articles that might not have shown up in a database search.

3. Resources

The Newberry has some significant holes in their secondary resources, which they readily acknowledge. They have attempted to minimize the inconvenience these gaps present by arranging readers' privileges with other local research libraries, the most important of which is at the University of Chicago. The Library also has an annoying habit of locating important secondary materials within special collections. As a result, one must often go to the rare book reading room in order to consult a standard reference work. On the other hand, their collections of primary sources is excellent and is one of the main reasons I am here.

The Newberry is singular in that it provides network and Internet connections for all its fellows; I wish other libraries would follow suit! However, the electronic resources available on the network are rather limited. Access to major databases like the English Short-Title Catalogue are severely restricted, and many of the large literary databases are not available at all. I can use some of these resources through my home university, but I would much prefer a full slate of materials here at the Newberry.

I have been impressed by the facilities and services that the Library provides its fellows. I especially like the extended access hours, something that comparable libraries do not offer.

4. Use of Special Collections

I have so far only used Special Collections on an intermittent basis, mainly to consult secondary materials. However, I plan to use the Wing Collection extensively most of next year.

When I begin using Special Collections I anticipate being there 6-7 hours every day that it is open.

5. The Scholarly Community

The intellectual exchange among scholars has so far been limited to exchanging references to and citations for resources that might be of interest to one another's work. This is to be expected given the disciplinary diversity of the group. I think that the sense of presence that you mention is beginning to grow. The seminars help, as do sharing meals. I have found in my own work that working with scholars from different fields in such close proximity has provided with the ability to ask questions I might not otherwise had pursued. I especially like the seminars. They began rather slowly, but I must say I have greatly enjoyed the last two.

6. Research Centers

No, I am not involved with the Research Centers.

7. Staff

Yes, I have had many contacts with the staff. Jim Grossman the director has been especially useful on a number of occasions.

8. ACM Mentoring.

No, I am not an NEH Fellow.

9. Programs

I attend the colloquia but not any of the entertainment venues.

10. Other Fellowship Experiences

This is the first long-term fellowship I have received. While I have had a number of short-term fellowships at other institutions, it is difficult to compare them with the Newberry long-term. The benefits are quite different.

11. Your University Library

I could not have done the research I am pursuing while at my home university. The secondary resources are fine, but they have very little primary source material that applies to my work.

I work both at home and at the Library.

12. Interdisciplinarity at your University

Yes, there is a distinct hierarchy of departments at my university. It begins at the college level, where programs which receive press attention and grant money flourish where those that carry the teaching burden are often slighted. Size also matters a great deal. Small programs like Comparative Literature are frequently overshadowed by large ones like English or Journalism. Other programs insulate themselves intellectually and physically from the rest of the university; the School of Education immediately comes to mind as one who is always two or three removes from everyone else.

My university offers some funding for interdisciplinary projects, but increasingly these have become means for faculty and departments to acquire money for new computer equipment.

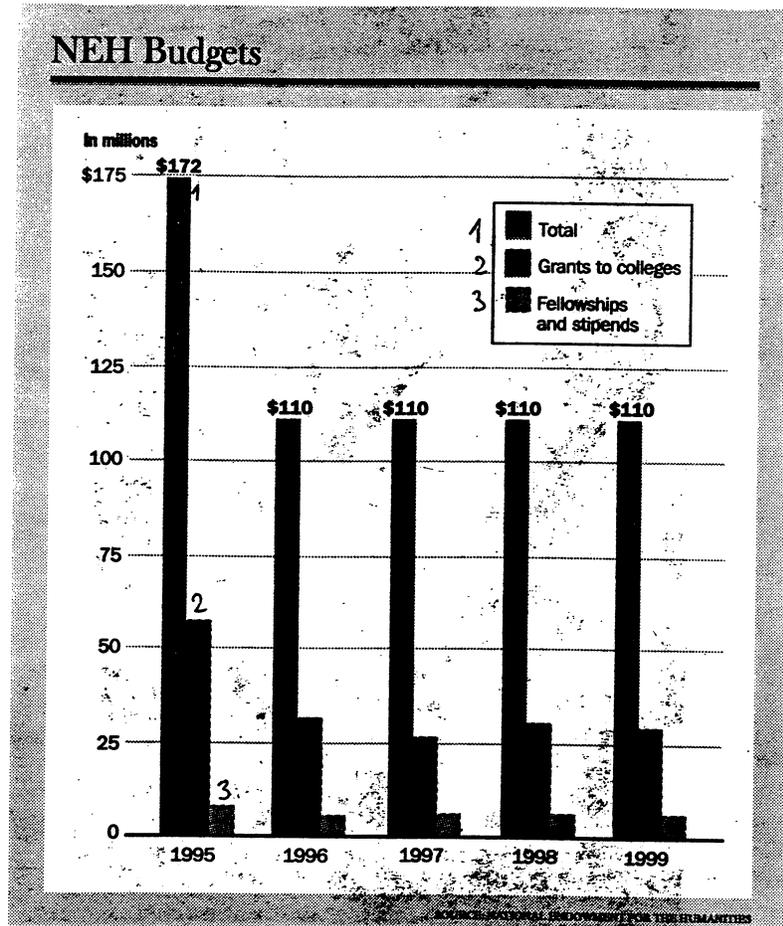
There is a Humanities Center at Georgia whose main functions are to organize an annual lecture series, bring in visiting scholars, and provide minor support for teaching projects.

13. Subsidiary Question

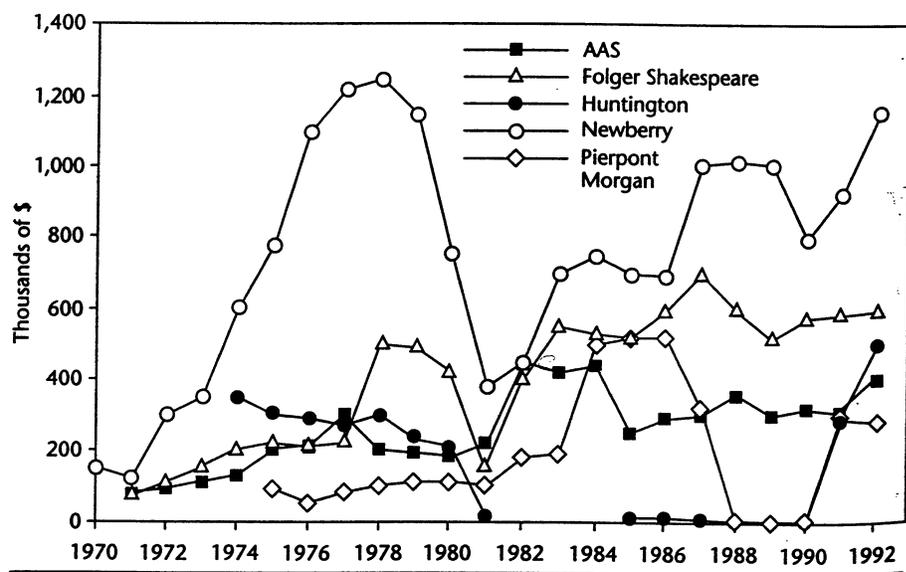
This year I am on half-salary research leave from my university and will receive roughly \$22,000 for the 2000-2001 academic year. The \$30,000 fellowship makes up for lost salary and provides enough for most of my living expenses in Chicago. However, I think in the long run I will end up suffering a financial loss this year because: 1) I must maintain two residences, here and in Georgia; 2) my university contributes to my retirement fund based on salary, so the amount they are investing this year is only 1/2 what it would have been had I not gone on leave.

Annexe 11 : Le National Endowment for the Humanities

Annexe 11A : Budget du National Endowment for the Humanities



Annexe 11B : Dotations du National Endowment for the Humanities pour 5 bibliothèques de recherche, 1970-1992



Sources: National Endowment for the Humanities.

Annexe 12 : Les bibliothèques de recherche indépendantes de l'Independent Research Libraries Association

Annexe 12A : Liste des bibliothèques de l'Independent Research Libraries Association

- [American Antiquarian Society](#)
- [American Philosophical Society](#)
- [The Folger Shakespeare Library](#)
- [The Getty Research Library](#)
- [The Hagley Museum and Library](#)
- [The Historical Society of Pennsylvania](#)
-
- [The Library Company of Philadelphia](#)
- [Linda Hall Library](#)
- [Massachusetts Historical Society](#)
- [The Morgan Library](#)
- [The Newberry Library](#)
- [The New York Academy of Medicine](#)
- [The New-York Historical Society](#)
- [The New York Public Library, Astor, Lenox, and Tilden Foundations](#)
- [The Virginia Historical Society](#)
- [Winterthur Museum, Garden and Library](#)

Annexe 12B : Quelques exemples de collections des bibliothèques de l'Independent Research Libraries Association

Institution	Major Collecting Interests	Size of Collection
American Antiquarian Society, Worcester, Mass.	American History to 1876	3 Million Papers
American Philosophical Society, Philadelphia	History of science to 1860; Benjamin Franklin and his circle; Darwin; American Indian Linguistics; 20th cent. Physics, Genetics.	5.2 Million MSS. 160,000 Volumes
John Crerar Library, Chicago	Basic Sciences, Technology and Medicine	1.2 Million Volumes
Folger Shakespeare Library, Washington, D.C.	Shakespeare, English Renaissance and 17th cent. Books, History of Drama	250,000 Volumes 40,000 MSS.
Linda Hall Library, Kansas City, Mo.	Pure and Applied Sciences, excluding medicine	500,000 Volumes 650,000 Microforms
Historical Society of Philadelphia, Philadelphia	Pennsylvania History, Colonial History, Black History	14 Million MSS. 250,000 Volumes
The Huntington Library (an Art Gallery and Botanical Garden), San Marino, CA.	British and American History and Literature from 11th to 20th centuries	5 Million MSS. 600,000 Volumes, etc
The Library Company of Philadelphia	American History to 1880	450,000 Volumes
Massachusetts Historical Society Boston	American History 17th to 20th centuries	Several Million MSS. 300,000 Volumes
The Pierpont Morgan Library New York City	Mediaeval and Renaissance MSS., Early printed books, Old Master Drawings Bindings, Early children's books	38,725 Rare Books and Bindings etc
The Newberry Library Chicago	Humanities in Western Europe, Latin and Central America thru colonial period, United States to present, Gt. Britain to 1918, American Indian, History of printing, cartography	5 Million MSS. 1.3 Million Volumes 60,000 Maps
N.Y. Academy of Medicine New York City	Medicine and applied fields, Biographies and Bibliographies	450,000 Volumes, etc
The New York Historical Society	Early New York history, Civil War, 19th century advertising, Architectural Drawings	2 Million MSS. 650,000 Volumes, etc
The New York Public Library	Humanities, Art and Architecture, British and American History and Literature, History of Tobacco, Black Culture, Performing Arts, Photography, Jadaica, Slavia and Orientalia	10 Million MSS. 6 Million Volumes 2 Million Photos 150,000 Prints

Annexe 13 : Histoire de trois bibliothèques de recherche indépendantes

Annexe 13A : Huntington Library

La Huntington Library est née en 1927 du legs de Henri E. Huntington d'un endowment de 10, 5 millions de \$, et de ses collections de livres, d'oeuvres d'art, et de ses propriétés de San Marino, Californie. L'établissement ainsi fondé est " une bibliothèque publique gratuite, une galerie d'art, un musée et un parc, contenant des objets qui ont un intérêt artistique, historique, ou littéraire ". Le " Policy Statement " met l'accent sur la mission de recherche: " les livres, les manuscrits et les oeuvres d'art sont des outils de recherche, et ils doivent être utilisés de la manière la plus efficace possible pour faire avancer et disséminer les connaissances ". Les collections de livres sont centrées sur l'histoire, la littérature et l'histoire des sciences, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Le succès est immédiat, 140 000 visiteurs sont reçus la première année. En 1929 est lancée la publication du *Huntington Library Quarterly*, journal érudit qui reflète les activités de la Huntington comme un établissement de recherche. Le nombre de chercheurs augmente; dans les années 1950, ils sont 600 par an. Jusqu'au début des années 1970, la Huntington parvient à vivre essentiellement des revenus de son endowment. Mais l'inflation croissante de 1970 à 1975 rend la situation plus difficile, d'autant plus que le musée et le parc attirent un

grand nombre de visiteurs (400 000 en 1967), qui, sans frais d'entrée, ne rapportent financièrement rien à l'institution, mais engendrent des dépenses. D'où la création, au début des années 1970, d'un poste de "Director of Development", de deux groupes de support financier, des programmes payants pour le public (conférences, pièces de théâtre, musique), et des programmes pour les élèves de High Schools. A la fin des années 1970, les problèmes commencent à se résoudre, notamment grâce aux dotations du NEH, et aux 400 bénévoles qui gèrent une partie des programmes pour le public (le personnel n'a augmenté que de 10% pour mener les nouvelles activités).

Au milieu des années 1980, la Huntington retrouve un équilibre financier, dû à l'aide des groupes de support et à l'introduction d'un don libre pour les visiteurs du parc et du musée, qui, en 1992, à raison de 580 000 visiteurs, rapporte 1,4 million de \$. Si la récession persistante en Californie dans les années 1990 est un problème, la Huntington reste la plus importante des quatre institutions du point de vue financier.

Annexe 13B : Folger Shakespeare Library

La Folger Shakespeare Library, fondée par Henry Clay Folger, a ouvert ses portes en 1932. Elle est spécialisée dans les éditions de Shakespeare et en littérature anglaise de la Renaissance. Depuis sa fondation, elle est gérée par les Trustees de Amherst College (“alma mater” de H.C. Folger). H.C. Folger décide de l’installer à Washington, près de la Bibliothèque du Congrès, de manière à favoriser les relations entre les deux bibliothèques. Il lègue sa collection personnelle aux Trustees et de l’argent pour constituer un “endowment”. Cependant, Washington n’est pas une ville avec de riches donateurs comme peuvent l’être Chicago, New York ou San Marino, et les problèmes financiers commencent avant même l’ouverture de la bibliothèque au public. En 1931, l’“endowment” ne vaut que 1,6 million de \$.

De 1932 à 1946, le premier directeur renforce la collection personnelle de Folger par de nombreux achats. Les connaissances administratives et les qualités de gestionnaires des Trustees bénéficient à la Folger, dont l’“endowment” s’élève à 7 millions de \$ en 1946. Cependant, l’accès aux lecteurs reste très restreint, et même les chercheurs les plus chevronnés ont du mal à être admis à la bibliothèque.

Le directeur qui lui succède, Louis B. Wright, se donne pour mission de faire de la Folger une vraie bibliothèque de recherche, en étendant le nombre de bourses de recherche et en lançant un programme de publications et de conférences. Comme beaucoup d’autres bibliothèques, entre 1960 et la fin des années 1970, la Folger se démocratise et joue un rôle nouveau auprès du public. De 1970 à 1977, elle développe ses programmes pour le public. Le nouveau directeur, O.B. Hardison, ami de Lawrence W. Towner, estime que la Folger n’est pas réservée aux chercheurs et aux conservateurs, mais qu’elle appartient aussi au patrimoine des Américains: il crée une galerie d’exposition, et engage une troupe de théâtre, qui s’installe dans le théâtre élisabéthain qui vient d’être construit dans la bibliothèque. De 1970 à 1975, le nombre de bourses de recherche est augmenté, le premier numéro du

Shakespeare Quarterly paraît, les catalogues de la bibliothèque sont publiés, des visites sont organisées pour les élèves de High Schools et de colleges, et le Folger Institute est créé, avec deux universités pour partenaires.

Dans les années 1970, l'inflation rapide diminue la valeur relative de l'“endowment”. Comme dans les autres bibliothèques, la baisse des revenus de l'“endowment” et les coûts des nouveaux programmes obligent la Folger à chercher d'autres revenus, et à créer les *Friends of the Folger Shakespeare Library*, groupe de support financier. En 1989, les Trustees redéfinissent les missions de la Folger: conserver et mettre en valeur les collections pour les rendre accessibles aux chercheurs, et faire apprécier les collections au grand public. La recherche et les programmes pour le grand public sont donc les deux volets de la mission de la Folger. Le directeur parvient à stabiliser les dépenses et à renflouer l'“endowment”. En avril 2000, la Folger lance une campagne financière avec 7, 5 millions de \$ pour objectif, pour agrandir les bureaux et les espaces publics.

Annexe 13C : American Antiquarian Society

L'American Antiquarian Society a été fondée en 1812 à Worcester (Massachusetts) pour encourager l'acquisition et la conservation des documents relatifs aux Etats-Unis, et faire avancer les connaissances en histoire. La différence avec les autres institutions est qu'elle est une société et non une bibliothèque. Du point de vue financier, c'est la plus petite des institutions. En 1812, Isaiah Thomas, lègue à la société sa bibliothèque personnelle et un "endowment". En 1910, la société cède tous les objets qu'elle possède à des musées, et définit clairement sa mission comme celle d'une bibliothèque de recherche. Elle publie régulièrement un journal érudit, *Proceedings of the American Antiquarian Society*. Deux contributions importantes de l'American Antiquarian Society à la recherche marquent les années 1940 et 1950: la publication en 1947 de l'*History and bibliography of American Newspapers, 1690-1820*, et le lancement en 1955 du Readex Microprint Project (qui durera 25 ans), microfilmage de toutes les publications hors périodiques parues aux Etats-Unis entre 1639 et 1820. Les années 1960 donnent une nouvelle vie à l'American Antiquarian Society, qui s'ouvre vers l'extérieur, construit un nouveau bâtiment et crée un Département du "Development". Les programmes de recherche sont plus nombreux et attirent plus de chercheurs. A partir de 1972, les étudiants de 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} cycles ont accès aux collections, et un petit programme de bourses de recherche d'un à trois mois est lancé. En 1979 a lieu le premier séminaire en histoire pour des étudiants de 1^{er} et 2^{ème} cycles de cinq collèges de la région, et des conférences et des lectures de poésie sont proposées au grand public. De 1970 à 1987, l'American Antiquarian Society connaît une situation très favorable, car, grâce aux dotations du NEH, aux dons privés, et au succès d'une campagne financière, elle parvient à se recapitaliser, triple son budget et double son personnel. Cependant, à partir de 1987, les coûts des salaires du personnel nouvellement engagé, des acquisitions, et de l'informatisation grèvent sévèrement le budget. La création d'une nouvelle association de support financier en 1990 lui permet de se relever. En 1999, l'American Antiquarian Society lance une campagne financière sur cinq ans

dont le but est 12 millions de \$: 8 millions pour la construction de nouveaux magasins, 2, 5 millions pour les acquisitions, et 1, 5 million pour les bourses de recherche et les programmes pour le public.

Annexe 14 : Brochure de l'American Antiquarian Society

**What in the world is the
American Antiquarian Society?**

Well, we're not:

an organization of antique dealers,

**a group of outdated and obsolete
Americans,**

**the Antiquarium Society – there is no
"m" and we have nothing against fish
– honest!**

But we are:

**one of the world's finest research
libraries of American history and
culture through 1876;**

**the preserver of three million items
gathered from every corner of the
nation and stored on some twenty
miles of shelves;**

**the holder of two out of every three
items printed in what is now the
United States before 1821**

**a center of learning where scholars,
writers, teachers, artists, and students
from all over the world come to study
and share ideas.**

*We welcome the public for tours
every Wednesday at 2 p.m.*

**American Antiquarian Society
185 Salisbury Street
Worcester, MA 01609-1634
(508) 755-5221**

Glossaire

Board of Trustees: Conseil d'administration

Carrel: bureau isolé, box

College: établissement d'enseignement supérieur, fréquenté après la « High School »

Corporation: entreprise à but commercial

Credit: unité de valeur

Development Division: département chargé de la collecte de fonds auprès de l'Etat, des fondations, des corporation, et des individuels

Endowment: somme d'argent placée en bourse et / ou à la banque et dont les revenus financent les activités de la bibliothèque

Faculty fellow: professeur enseignant dans les séminaire ACM et NLUS et qui a les privilèges des boursiers

Fellow : chercheur qui a une bourse de recherche

Fellowship: bourse de recherche

Fellows' Seminar: présentation par un boursier de ses recherches, suivie d'un débat

Foundation: fondation, établissement à but philanthropique qui fait des dotations

Graduate student: étudiant de 2^{ème} ou 3^{ème} cycle, qui est titulaire d'un « Bachelor's Degree » obtenu après 4 ans d'étude et qui prépare un « Master's Degree », un « Doctoral degree study » ou un « Ph.D », voir annexe 4

Grant: dotation

High School: établissement d'enseignement secondaire, fréquenté durant 6 années après l'école primaire

Humanities: lettres, religion, philosophie, langues, histoire, anthropologie

Long-term fellow: boursier qui a une bourse pour six mois à un an

Master's Degree: diplôme équivalent à la maîtrise obtenu après 5 ans d'étude après le « high school Diploma » (baccalauréat)

Mission Statement: charte des missions

Newberry Colloquium: présentation de ses recherches par un chercheur ou de son travail par un membre du personnel

Ph. D. (Doctor of Philosophy): doctorat

Scholar-in-residence: chercheur qui n'a pas de bourse mais qui a un carrel et les autres privilèges des boursiers

Senior research fellow: chercheur qui s'est dévoué pour la Newberry Library et qui continue à y faire des recherches, il n'a pas de bourse, mais a un carrel et les autres privilèges des fellows

Short-term fellow: boursier qui a une bourse pour une semaine à deux mois

Special Collections: collections les plus rares et les plus précieuses de la NL

Tribal college: établissement d'enseignement supérieur dans les communautés d'Indiens

Undergraduate student: étudiant des 4 premières années de l'enseignement supérieur, qui obtient un « Bachelors' Degree » à la fin de la 4^{ème} année, voir annexe 4.

Abréviations et sigles:

ALA: American Libraries Association

ACM: Associated Colleges of the Midwest

CRS: Center for Renaissance Studies

IRLA : Independent Research Libraries Association

GCLA : Grate Lakes Colleges Association

NL : Newberry Library

NLUS: Newberry Library Undergraduate Seminar

NEH: National Endowment for the Humanities

NHA : National Humanities Alliance.